

LA SANTÉ
EN CENTRE-
VAL DE
LOIRE

Déterminants et état de santé de la population

2024








Étude réalisée par Franck Géniteau, chargé d'études, ORS Centre-Val de Loire et Claire Cherbonnet, chargée d'études, ORS Centre-Val de Loire sous la direction de Céline Leclerc, directrice de l'ORS Centre-Val de Loire.


Avec la collaboration de Matthieu Lemarchand, directeur de la stratégie, ARS Centre-Val de Loire et du Dr Blaise Kamendjé, responsable du département observation des données de santé, ARS Centre-Val de Loire.

Remerciements : Céline Chollet, assistante de direction ORS Centre-Val de Loire, Arthur Guérin, sociologue et Julien Vossart, développeur ORS Centre-Val de Loire.

Conception graphique : Atelier J.-Ph. Germanaud - Orléans.

	INTRODUCTION	4
	1. Les caractéristiques démographiques	5
	1.1 Population générale	6
	1.2 Naissances	7
	1.3 Femmes en âge de procréer	8
	1.4 Jeunes de moins de 18 ans	9
	1.5 Population âgée (60 ans et plus, 75 ans et plus, 85 ans et plus)	10
	1.6 Rapport intergénérationnel	12
	1.7 Projections de population en 2050	13
	2. Les déterminants socioéconomiques	15
	2.1 Population des personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules	16
	2.2 Familles monoparentales	17
	2.3 Formation	18
	2.4 Population active	19
	2.5 Population active par catégories socioprofessionnelles (CSP)	20
	2.6 Population sans emploi	21
	2.7 Pauvreté	21
	3. Les caractéristiques environnementales	23
	3.1 Eau	24
	Qualité bactériologique des eaux distribuées	25
	Teneurs en nitrates des eaux distribuées	27
	Teneurs en pesticides des eaux distribuées	29
	3.2 Habitat	32
	Habitat indigne	32
	Précarité énergétique liée au logement	33
	Radon	34
	3.3 Air	35
	3.4 Allergies	40
	3.5 Faune et flore à risque sanitaire	42
	3.6 Bruit	45
	3.7 Déplacement domicile-travail	47
	4. L'état de santé	49
	4.1 Espérance de vie	50
	4.2 Mortalité	51
	Mortalité générale	51
	Mortalité prématurée	53
	Mortalité prématurée évitable (moins de 75 ans)	56
	Mortalité par cancers	57
	Mortalité par maladies de l'appareil circulatoire	67
	Mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité	73
	Mortalité par maladies du système nerveux	78
	Mortalité par maladies de l'appareil respiratoire	80
	Mortalité par diabète	82
	Mortalité liée au tabac	84
	Mortalité liée à l'alcool	86
	4.3 Morbidité	88
	Affections de longue durée (ALD) toutes causes	88
	ALD maladies de l'appareil circulatoire	89
	ALD cancers	90
	ALD diabète	95
	ALD affections psychiatriques de longue durée	96
	ALD maladie d'Alzheimer et autres démences	97
	ALD insuffisance respiratoire chronique grave	98
	4.4 Patients hospitalisés	99
	Patients hospitalisés "Toutes causes confondues"	99
	GLOSSAIRE	101
	DÉFINITIONS ET PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES	102

Introduction

 Cette nouvelle étude s'inscrit dans le cadre de la mise à jour du rapport des déterminants de la santé de 2022, document préparatoire à l'élaboration du PRS3. Elle propose une vision globale de la santé en y intégrant à la fois une analyse des différentes pathologies et leur évolution mais aussi ses déterminants sociaux, économiques et environnementaux. Trop souvent, la santé est perçue à travers le prisme des maladies et de l'accès à des soins – parfois problématique dans la région –. Bien que ces aspects soient essentiels, ils ne suffisent pas à eux seuls à garantir un état de bien-être et une bonne santé, qui résulte d'une interaction complexe entre des déterminants multiples qui se jouent tout au long de la vie.

Les déterminants de la santé incluent un large éventail de facteurs : conditions de vie, environnement physique, comportements individuels et collectifs, et facteurs biologiques tels que l'âge, le sexe ou la génétique. Si certains, comme les prédispositions génétiques, échappent à l'action humaine directe, beaucoup d'autres — notamment les environnements de vie et de travail, les comportements individuels, etc. — peuvent être modifiés pour réduire les inégalités de santé.

Force est de constater un renforcement des inégalités de santé depuis plusieurs décennies qui reflètent une inégale répartition des déterminants de la santé selon les échelons sociaux. Ce constat impose une approche concertée entre les différents acteurs de la société : décideurs publics, professionnels de santé, acteurs économiques et citoyens. Chaque décision, dans des domaines aussi variés que l'éducation, les transports ou l'aménagement du territoire, peut influencer positivement ou négativement la santé des populations. La Charte d'Ottawa (1986) reste, en ce sens, une référence fondamentale pour orienter les politiques publiques en faveur de la promotion de la santé.

Ce document s'inscrit dans cette dynamique. Il propose une analyse des principaux déterminants de la santé au niveau régional, à travers :

- des indicateurs démographiques, sociaux, économiques et environnementaux ;
- des données sur l'état de santé des populations, notamment en termes d'espérance de vie, de mortalité et de morbidité ; L'objectif de ce travail est double : fournir une vision globale des enjeux régionaux et une mise en lumière des disparités territoriales à une échelle fine ; les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI).



1 Les caractéristiques démographiques

En synthèse, quelques chiffres clés

En Centre-Val de Loire :

- Près de **2,6 millions d'habitants**.
- Une densité régionale de **65,7 habitants au km²** : moitié moins importante que celle de la France métropolitaine et près de 4 fois moins dans l'Indre.
- Un **taux de natalité** (9,9 ‰) et une proportion de femmes en âge de procréer (38,7 %) proche du taux national (10,6 ‰ et 41,4 %) mais de très fortes disparités départementales.
- 21,0 % de **jeunes de moins de 18 ans**, proportion proche de la moyenne hexagonale.
- Un **vieillessement plus avancé** qu'en France métropolitaine : 11,0 % de personnes âgées de 75 ans et plus contre 9,7 % en France métropolitaine.
- + 33,0 % de personnes âgées de **75 à 84 ans d'ici 2050**.



1.1 Population générale

En 2021, le Centre-Val de Loire compte près de 2 573 303 habitants soit 65,7 habitants au km² (120,4 au niveau national).

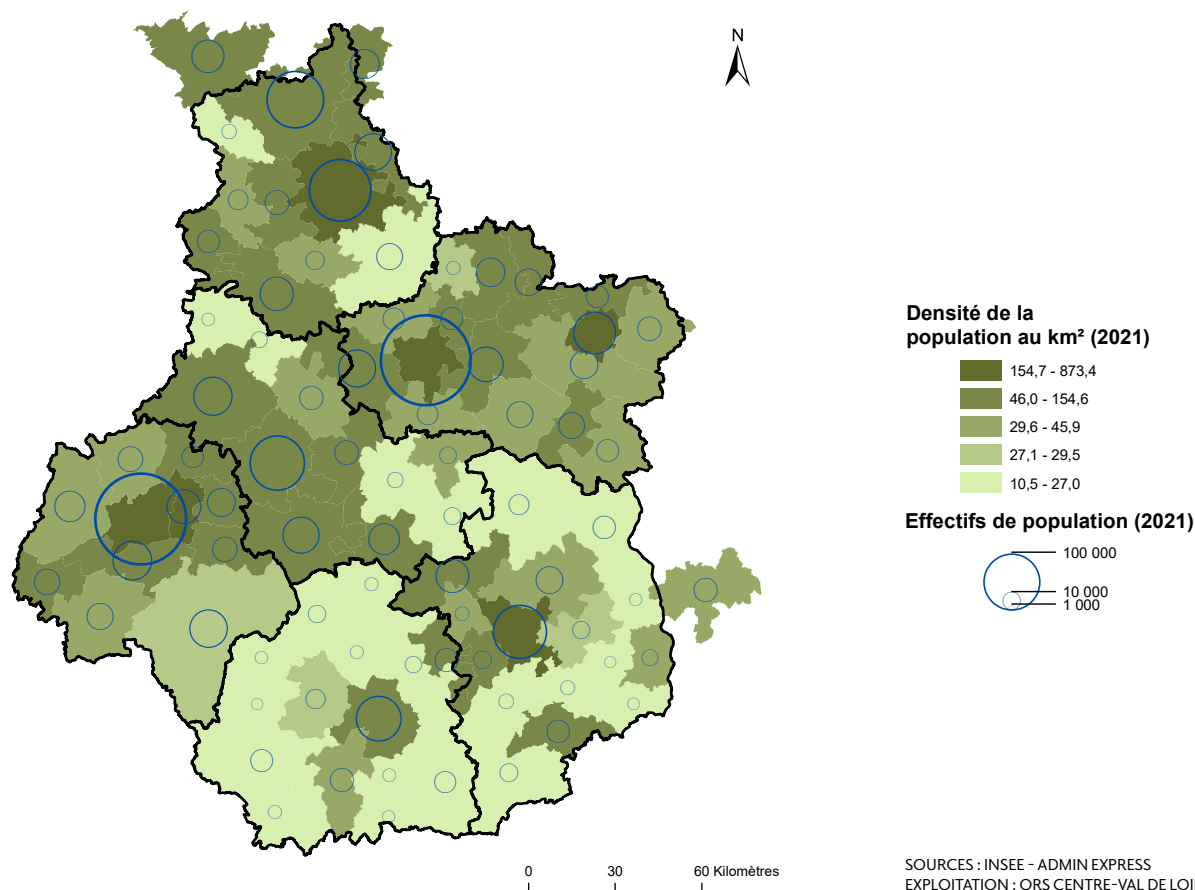
Effectifs et densités de la population dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs	Densité au km ²
Cher	299 573	41,4
Eure-et-Loir	431 277	73,3
Indre	217 228	32,0
Indre-et-Loire	612 160	99,9
Loir-et-Cher	328 504	51,8
Loiret	684 561	101,0
Centre-Val de Loire	2 573 303	65,7
France métropolitaine	65 505 213	120,4

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les déterminants de la santé liés au genre sont les **normes**, les attentes et les rôles sociaux qui, selon des critères de genre, déterminent les taux d'exposition et la vulnérabilité aux risques pour la santé, ou, à l'inverse, les facteurs de protection, et qui influent sur la propension à préserver sa santé et à se faire soigner, ainsi que sur les prestations du système de santé conditionnées par le genre. Ils figurent parmi les plus importants déterminants sociaux des inégalités en santé.

Effectifs et densités de la population dans les EPCI du Centre-Val de Loire



1.2 Naissances

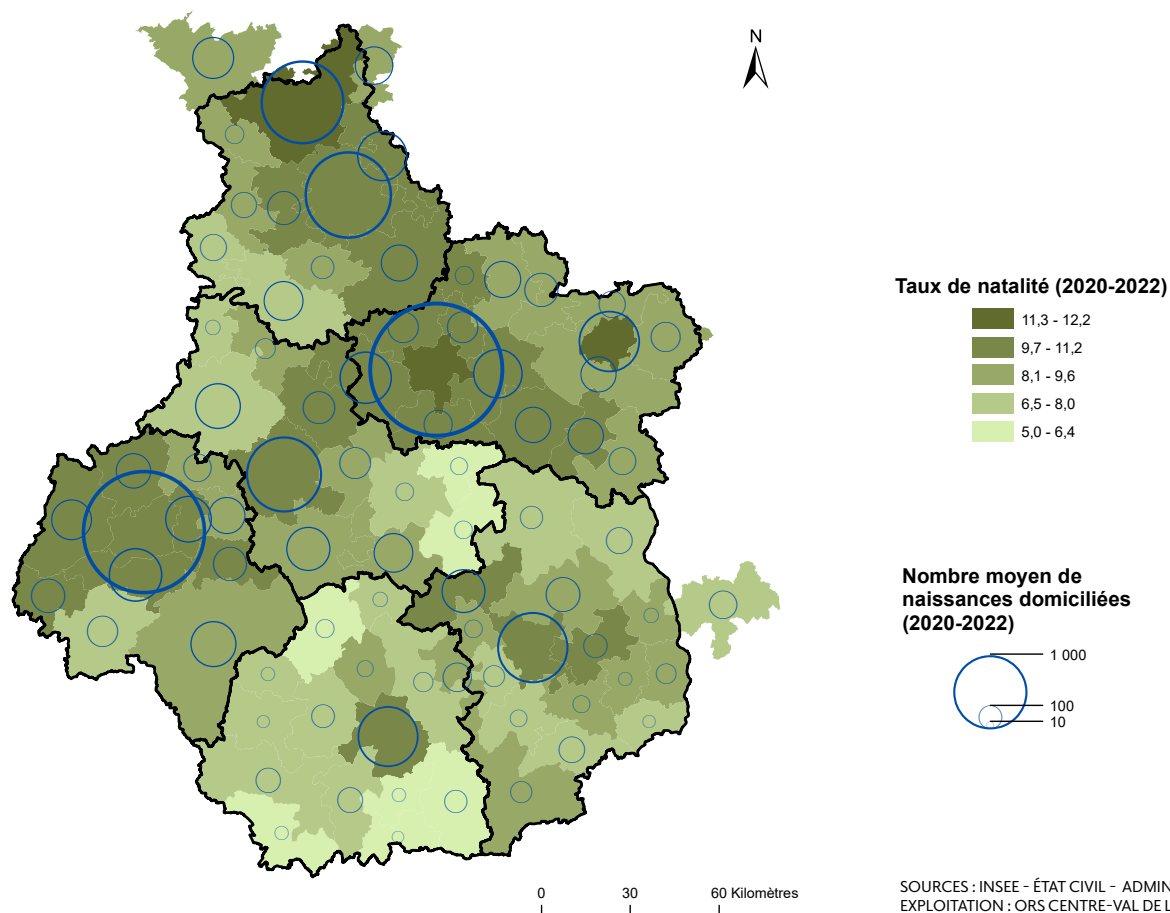
Sur la période 2020-2022, le Centre-Val de Loire compte près de 25 450 naissances domiciliées en moyenne chaque année, soit un taux de natalité de 9,9 naissances pour 1 000 habitants (10,6 ‰ en France métropolitaine).

Effectifs des naissances domiciliées et taux de natalité par département du Centre-Val de Loire

	Naissances domiciliées en moyenne annuelle (2020-2022)	Taux de natalité (en ‰)
Cher	2 645	8,8
Eure-et-Loir	4 513	10,5
Indre	1 738	8,0
Indre-et-Loire	6 003	9,8
Loir-et-Cher	2 970	9,0
Loiret	7 573	11,1
Centre-Val de Loire	25 442	9,9
France métropolitaine	693 794	10,6

SOURCE : INSEE RP 2021, ÉTAT CIVIL - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Effectifs et densités de la population dans les EPCI du Centre-Val de Loire



1.3 Femmes en âge de procréer

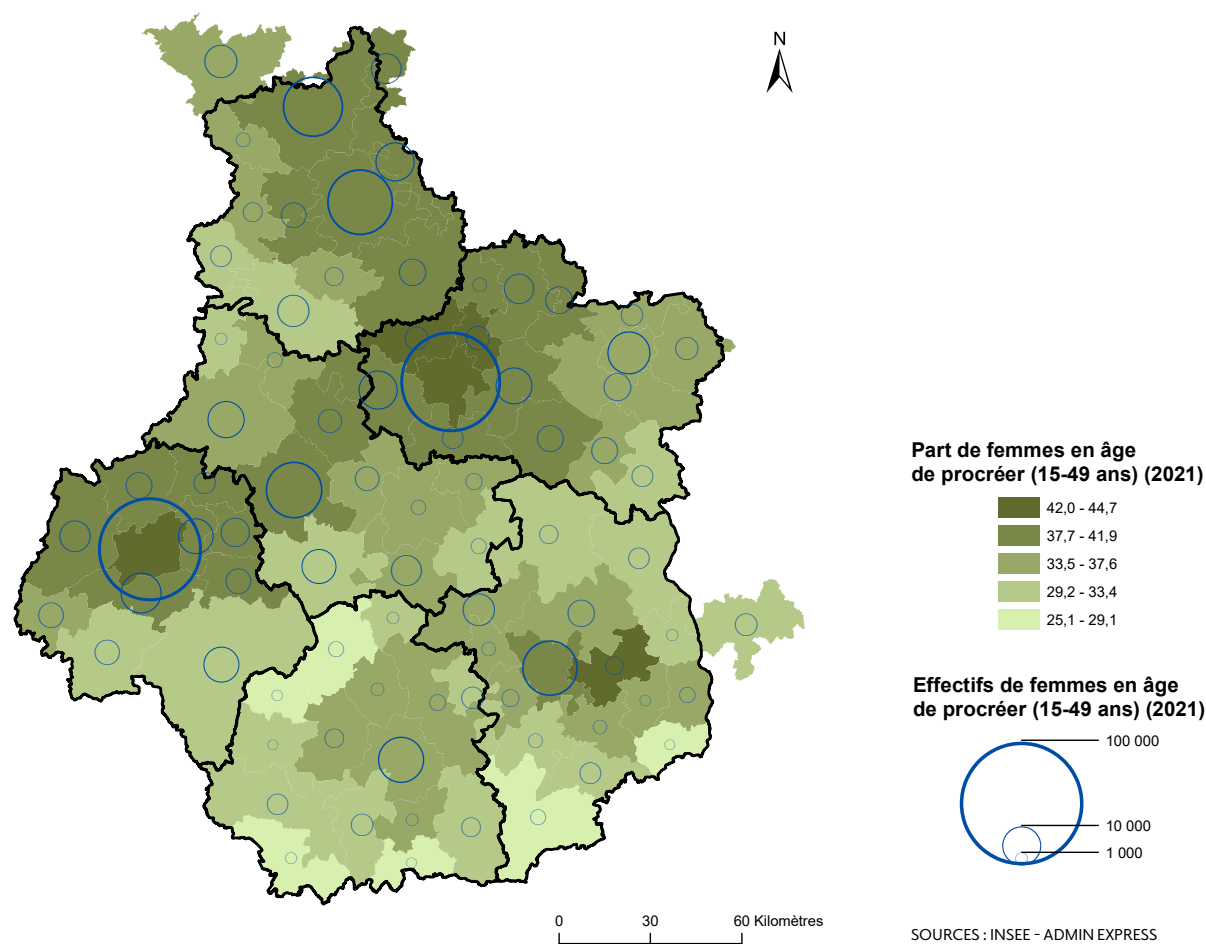
En 2021, le Centre-Val de Loire compte près de 1 324 100 femmes dont plus de 511 850 femmes en âge de procréer (15-49 ans) soit 38,7 % de la population féminine contre 41,4 % en France hexagonale.

Effectifs et parts des femmes en âge de procréer (15-49 ans) dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des femmes en âge de procréer (15-49 ans)	Effectifs de l'ensemble des femmes	Part des femmes en âge de procréer (15-49 ans) (en %)
Cher	54 375	154 106	35,3
Eure-et-Loir	86 233	220 223	39,2
Indre	37 452	112 268	33,4
Indre-et-Loire	130 613	317 904	41,1
Loir-et-Cher	60 501	168 854	35,8
Loiret	142 678	350 738	40,7
Centre-Val de Loire	511 851	1 324 093	38,7
France métropolitaine	13 998 401	33 785 032	41,4

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Part des femmes en âge de procréer (15-49 ans) dans les EPCI du Centre-Val de Loire



1.4 Jeunes de moins de 18 ans

Le Centre-Val de Loire compte plus de 541 400 jeunes de moins de 18 ans en 2021, soit 21,0 % des habitants. La part des jeunes de moins de 18 ans est proche de celle relevée au niveau national (21,0 % contre 21,2 %).

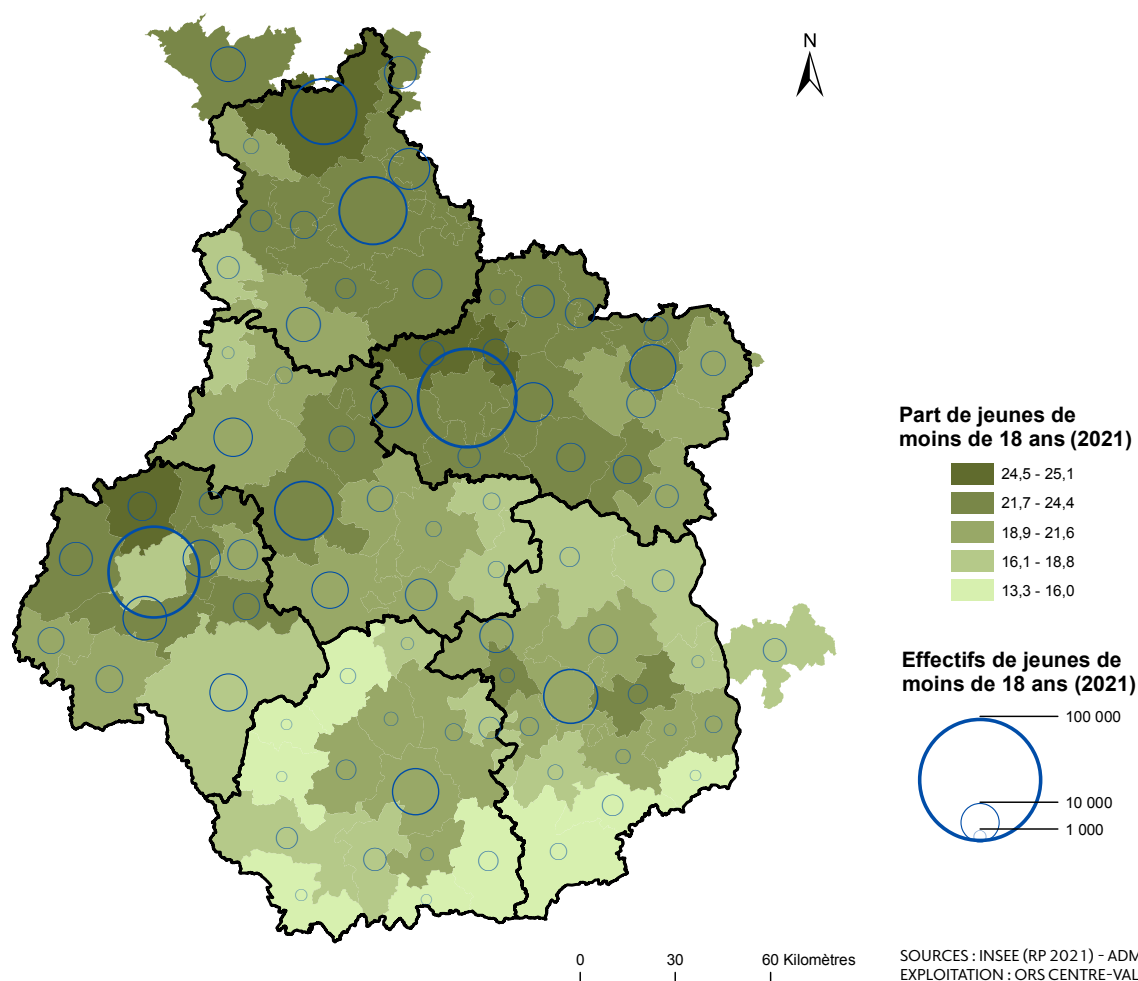
Effectifs et parts de jeunes de moins de 18 ans dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des jeunes de moins de 18 ans	Part de jeunes de moins de 18 ans (en %)
Cher	57 565	19,2
Eure-et-Loir	99 307	23,0
Indre	39 151	18,0
Indre-et-Loire	123 973	20,3
Loir-et-Cher	66 824	20,3
Loiret	154 608	22,6
Centre-Val de Loire	541 427	21,0
France métropolitaine	13 873 232	21,2

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les déterminants de la santé liés à l'âge : du point de vue biologique, le vieillissement est le produit de l'accumulation d'un vaste éventail de dommages moléculaires et cellulaires au fil du temps. Celle-ci entraîne une dégradation progressive des capacités physiques et mentales, une majoration du risque de maladie et, enfin, le décès.

Part des jeunes de moins de 18 ans dans les EPCI du Centre-Val de Loire



1.5 Population âgée (60 ans et plus, 75 ans et plus, 85 ans et plus)

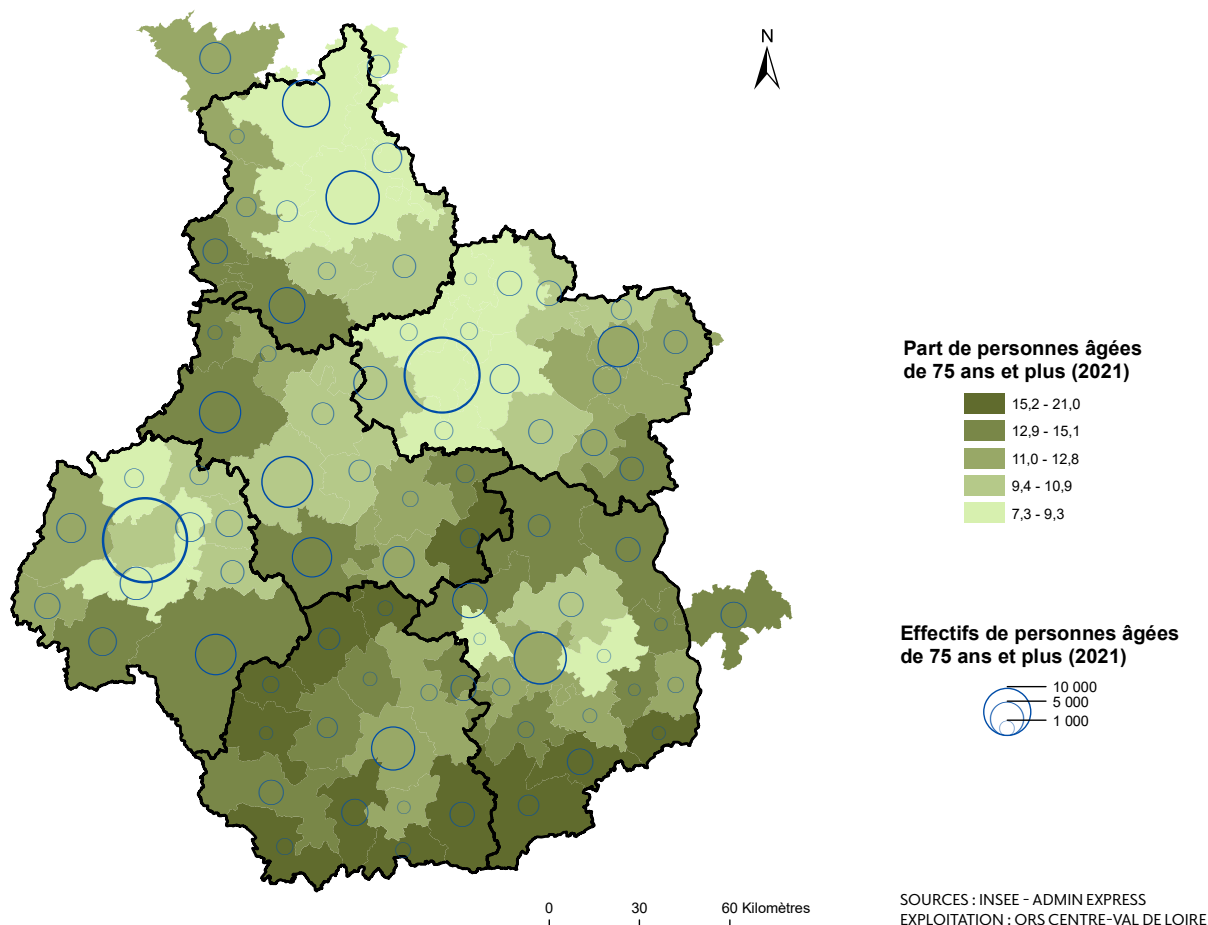
En 2021, le Centre-Val de Loire compte plus de 760 300 habitants de 60 ans et plus, ce qui représente 29,5 % de la population régionale, contre 26,8 % en France métropolitaine ; près de 282 700 personnes âgées de 75 ans et plus, soit 11,0 % contre 9,7 % en France métropolitaine ; et plus de 102 000 personnes âgées de 85 ans et plus, soit 4,0 % vs 3,4 % au niveau national.

Effectifs et parts de personnes âgées dans les départements du Centre-Val de Loire

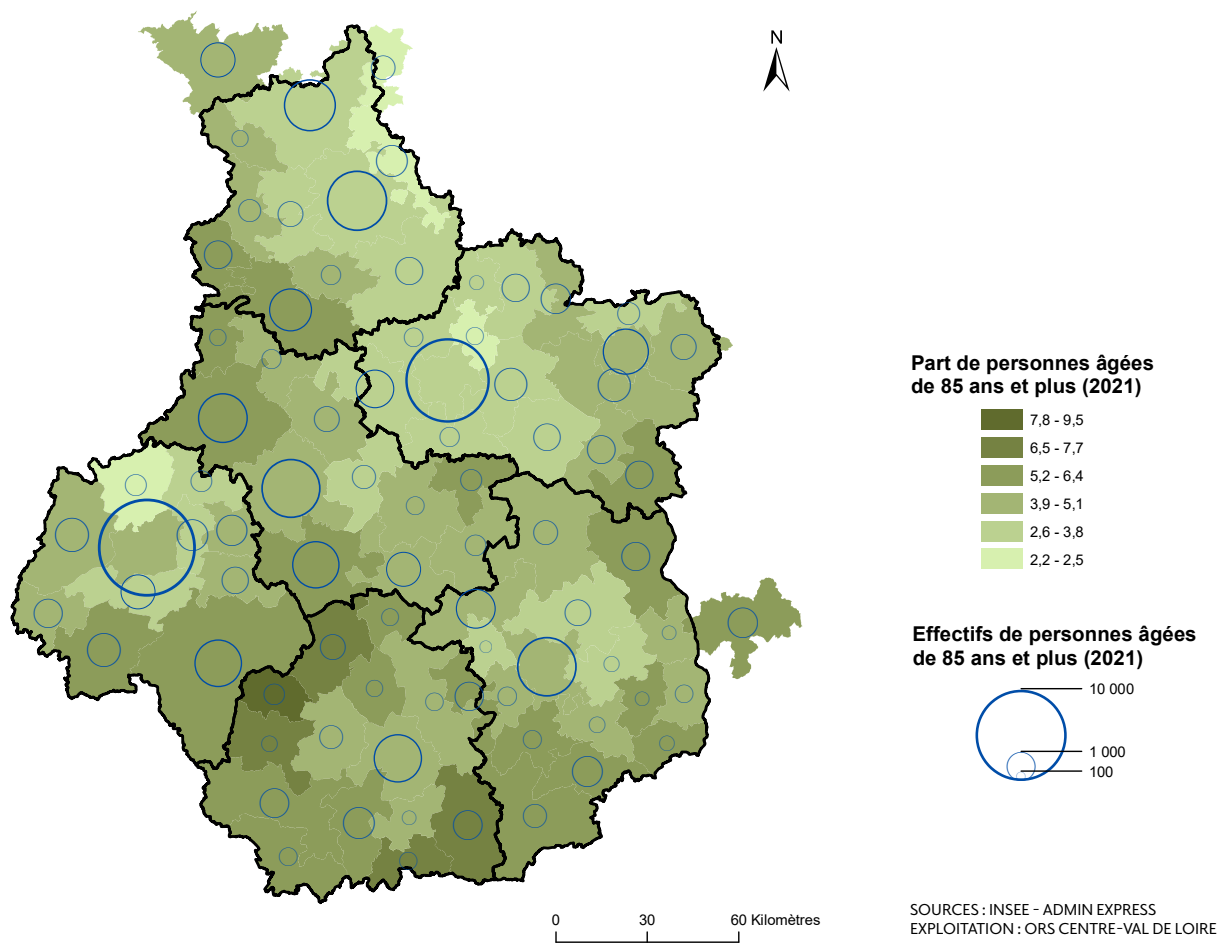
	Personnes âgées de 60 ans et plus		Personnes âgées de 75 ans et plus		Personnes âgées de 85 ans et plus	
	Effectifs	Part (en %)	Effectifs	Part (en %)	Effectifs	Part (en %)
Cher	100 366	33,5	37 657	12,6	13 518	4,5
Eure-et-Loir	117 923	27,3	41 825	9,7	14 864	3,4
Indre	79 056	36,4	30 885	14,2	11 429	5,3
Indre-et-Loire	173 951	28,4	65 375	10,7	23 802	3,9
Loir-et-Cher	106 923	32,5	41 007	12,5	15 346	4,7
Loiret	182 127	26,6	65 905	9,6	23 109	3,4
Centre-Val de Loire	760 345	29,5	282 655	11,0	102 067	4,0
France métropolitaine	17 565 590	26,8	6 356 673	9,7	2 211 472	3,4

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Part des personnes de 75 ans et plus dans les EPCI du Centre-Val de Loire



Part des personnes de 85 ans et plus dans les EPCI du Centre-Val de Loire



1.6 Rapport intergénérationnel

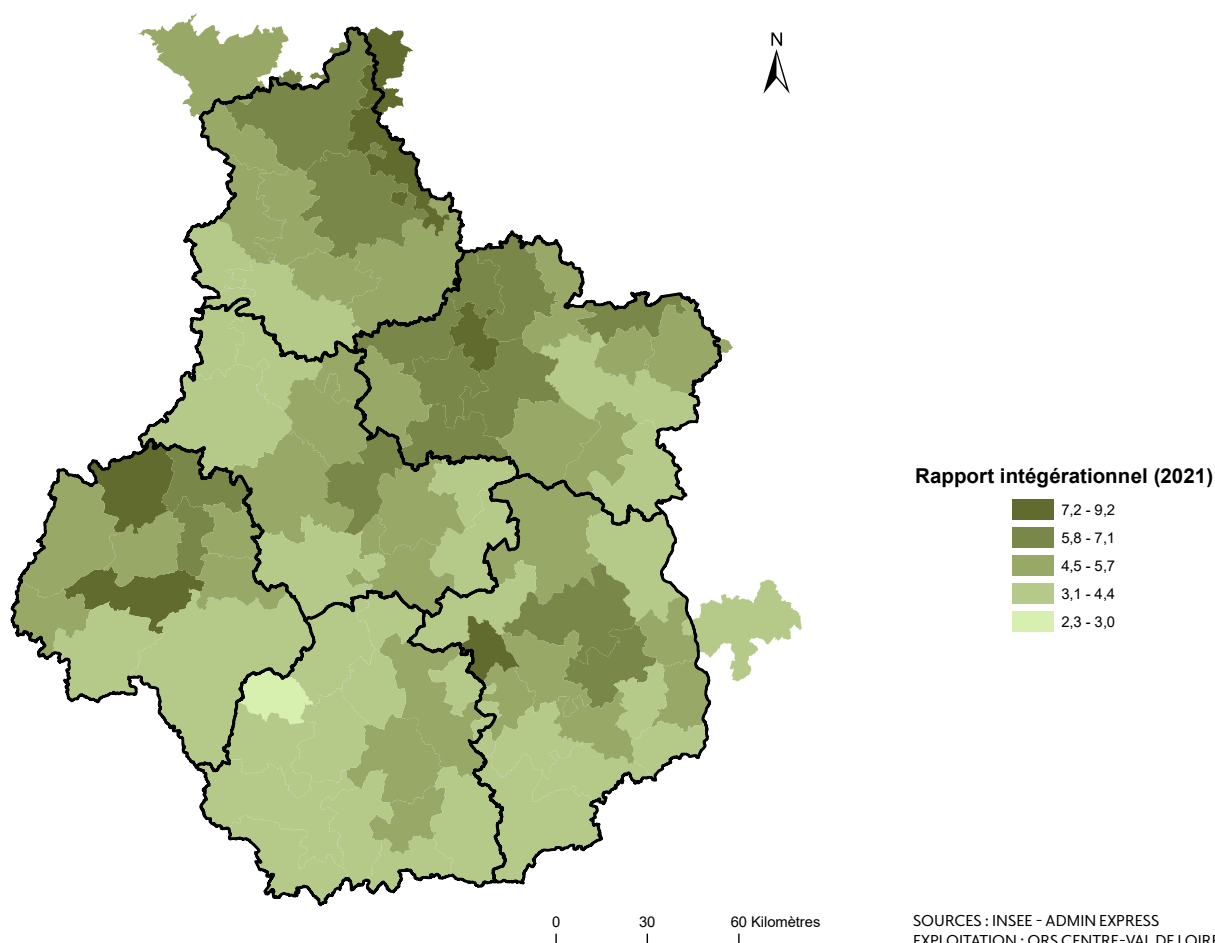
En 2021, en Centre-Val de Loire, on compte en moyenne 5,0 aidants potentiels pour une personne âgée de 85 ans et plus, contre 5,7 en France métropolitaine.

Rapport intergénérationnel entre les personnes de 50-64 ans et les 85 ans et plus dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des personnes âgées de 50-64 ans	Effectifs des personnes âgées de 85 ans et plus	Rapport intergénérationnel
Cher	63 434	13 518	4,7
Eure-et-Loir	85 713	14 864	5,8
Indre	47 547	11 429	4,2
Indre-et-Loire	117 421	23 802	4,9
Loir-et-Cher	67 850	15 346	4,4
Loiret	129 826	23 109	5,6
Centre-Val de Loire	511 791	102 067	5,0
France métropolitaine	12 628 401	2 211 472	5,7

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Rapport intergénérationnel entre les personnes de 50-64 ans et les 85 ans et plus dans les EPCI du Centre-Val de Loire



1.7 Projections de population en 2050

À l'horizon 2050, si les tendances démographiques se poursuivent, la région Centre-Val de Loire perdrait plus de 66 000 habitants par rapport à 2024. La population serait ainsi proche de 2 501 045 habitants.

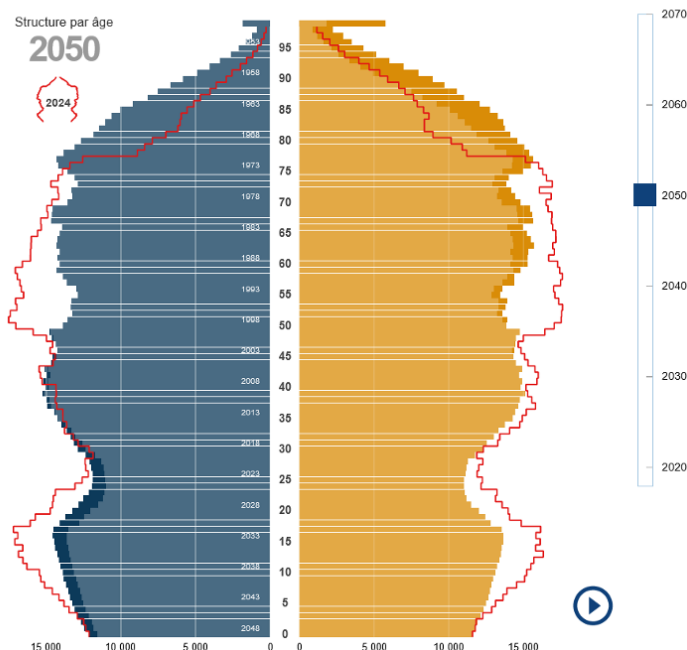
En 2050, 29,5 % de la population de la région serait âgée de 65 ans ou plus. Les effectifs des personnes âgées de 80 ans et plus (âge de la dépendance) devraient fortement augmenter durant cette période, passant de 7,1 % de la population en 2024 (n=183 460) à 12,3 % en 2050 (n=307 076).

D'ici 2050, la population des 75-84 ans va augmenter de 33 % en région Centre-Val de Loire.

Ainsi puisque la population dans son ensemble va fortement vieillir, la prise en charge de la dépendance constitue un défi majeur des années à venir.

Pyramide des âges de la population du Centre-Val de Loire à l'horizon 2050

PROJECTION DE POPULATION



Tranches d'âge	Millions	Pourcentage
65+	0,74	30%
20-64	1,23	49%
0-19	0,53	21%
Total	2,50	100%

SOURCE : INSEE PROJECTIONS DE POPULATION
À L'HORIZON 2050 (HYPOTHÈSE :
SCÉNARIO CENTRAL)
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE



2. Les déterminants socioéconomiques

En synthèse, quelques chiffres clés

En Centre-Val de Loire :

- Une **proportion légèrement moindre de familles mono-parentales** en Centre-Val de Loire (24,8 % contre 25,9 % en France hexagonale). Deux départements se distinguent par des taux supérieurs au niveau national : le Cher (27,1 %) et l'Indre (27,5 %).
- Un **plus faible niveau de formation des jeunes de 20-29 ans sortis du système scolaire** en Centre-Val de Loire comparativement à la France hexagonale (**14,5 %** contre 13,2 %).
- Comparativement à la France métropolitaine, parmi les actifs, la région présente des parts d'ouvriers et d'employés plus importantes, a contrario, une part plus faible de cadres.
- Un **taux de pauvreté inférieur (13,5 %)** en région en comparaison de la France métropolitaine mais de très fortes inégalités infra-départementales.



2.1 Population des personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules

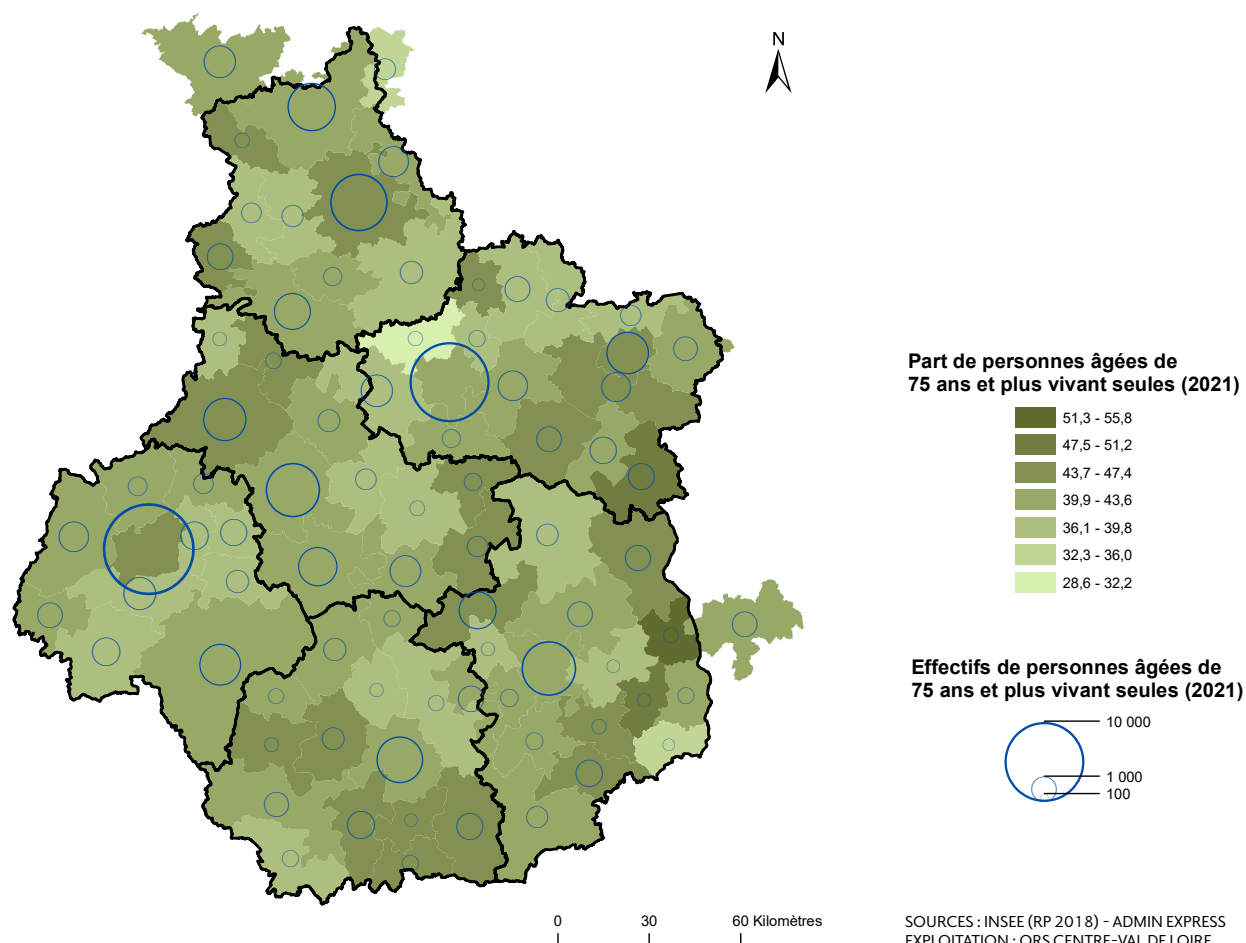
En 2021, la région compte plus de 107 000 personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules, soit 42,2 % de cette population (42,2 % en France métropolitaine).

Effectifs et part de personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules	Part des personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules (en %)
Cher	14 546	43,1
Eure-et-Loir	15 856	42,0
Indre	11 883	43,1
Indre-et-Loire	24 989	42,1
Loir-et-Cher	15 112	42,1
Loiret	24 697	41,4
Centre-Val de Loire	107 081	42,2
France métropolitaine	2 443 342	42,2

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Part des personnes de 75 ans et plus vivant seules dans les EPCI du Centre-Val de Loire



2.2 Familles monoparentales

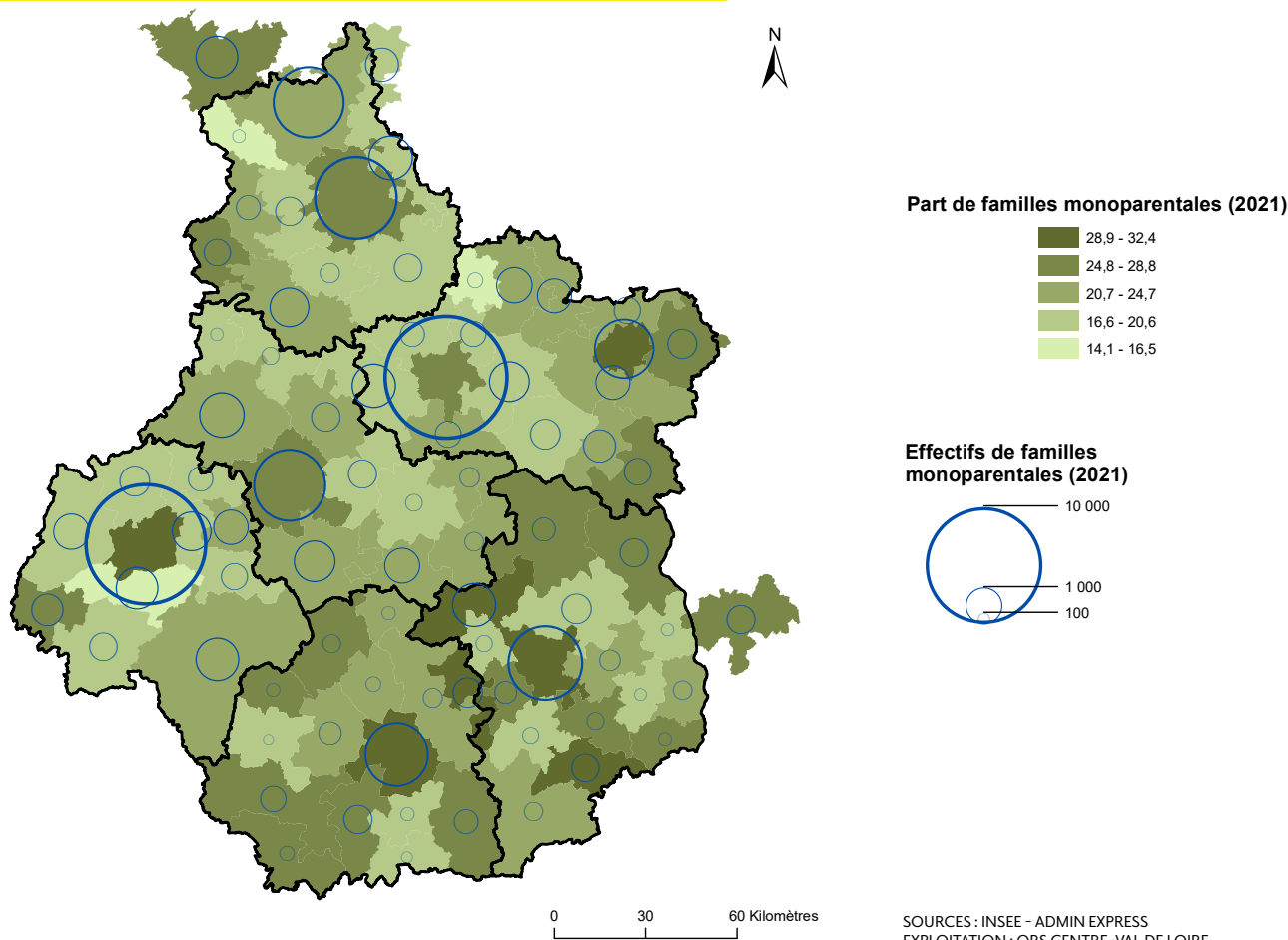
En 2021, la région compte 84 750 familles monoparentales, soit une proportion inférieure au taux national (24,8 % contre 25,9 %).

Effectifs et part de familles monoparentales dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des familles monoparentales	Part des familles monoparentales (en %)
Cher	10 093	27,1
Eure-et-Loir	13 762	22,6
Indre	6 974	27,5
Indre-et-Loire	19 735	24,6
Loir-et-Cher	10 056	23,7
Loiret	24 130	25,1
Centre-Val de Loire	84 750	24,8
France métropolitaine	2 359 040	25,9

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Part des familles monoparentales dans les EPCI du Centre-Val de Loire



2.3 Formation

Au dernier recensement (2021), près de 30 000 personnes de 20 à 29 ans, non scolarisées, étaient peu ou pas diplômées, soit 14,5 % des personnes de 20-29 ans sorties du système scolaire (contre 13,2 % en France hexagonale).

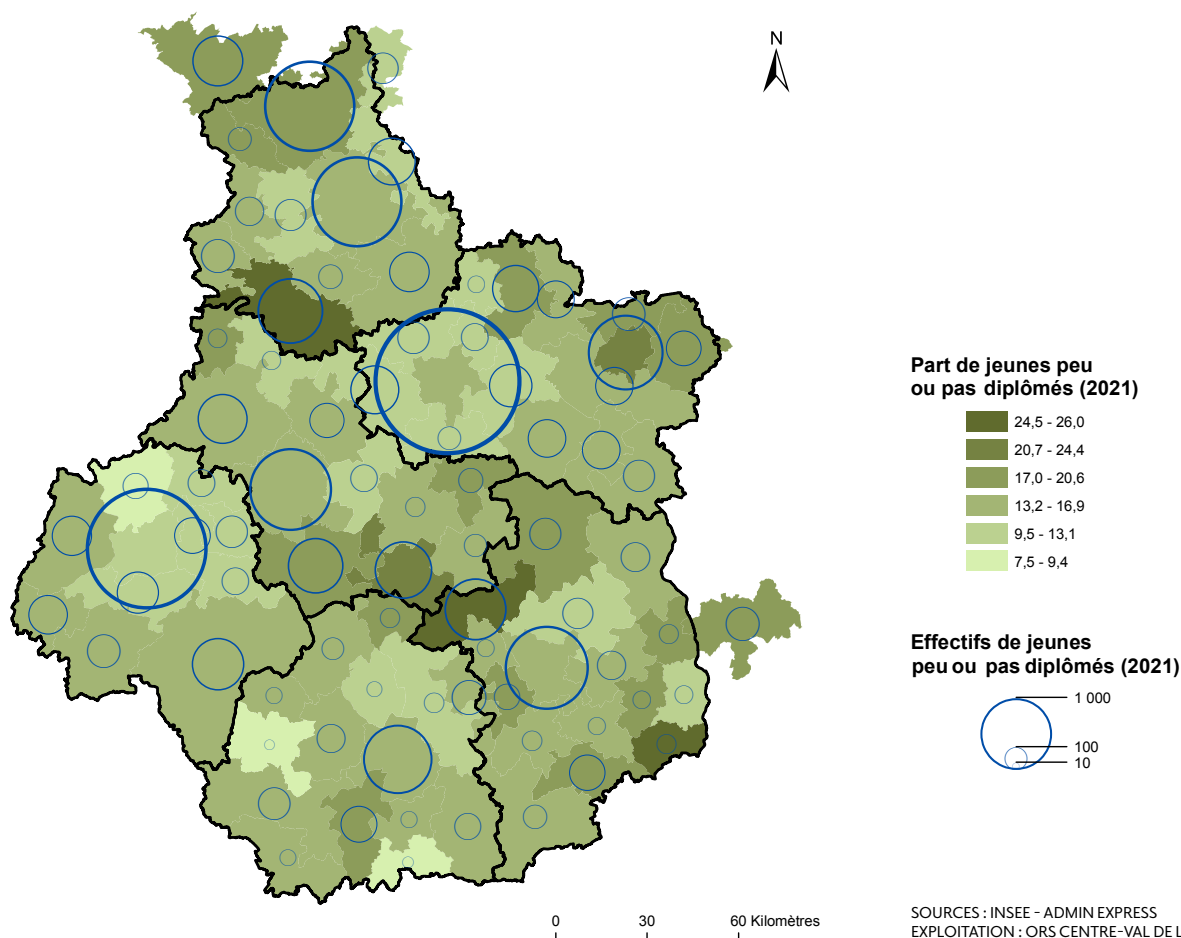
Effectifs et part de jeunes de 20-29 ans sortis du système scolaire peu ou pas diplômés dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des jeunes de 20-29 ans sortis du système scolaire peu ou pas diplômés	Part des jeunes de 20-29 ans sortis du système scolaire peu ou pas diplômés (en %)
Cher	3 830	16,4
Eure-et-Loir	5 481	15,6
Indre	2 414	15,3
Indre-et-Loire	5 459	11,1
Loir-et-Cher	3 929	16,0
Loiret	8 855	15,2
Centre-Val de Loire	29 967	14,5
France métropolitaine	728 664	13,2

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les déterminants de la santé liés à la scolarité et la formation : les niveaux d'éducation et d'alphabétisation des personnes influencent leurs relations sociales, la compréhension du monde qui les entoure, ainsi que leur aptitude à prendre soin de leur santé. Le niveau d'éducation-formation est également étroitement associé au revenu des personnes, à leur sécurité d'emploi et leurs conditions de travail qui eux-mêmes impactent leur état de santé et de bien-être.

Part des jeunes de 20-29 ans sortis du système scolaire peu ou pas diplômés dans les EPCI du Centre-Val de Loire



2.4 Population active

En 2021, le Centre-Val de Loire compte près de 1 161 700 actifs, soit 75,6 % de la population totale, pourcentage supérieur à la part observée en France métropolitaine (74,9 %).

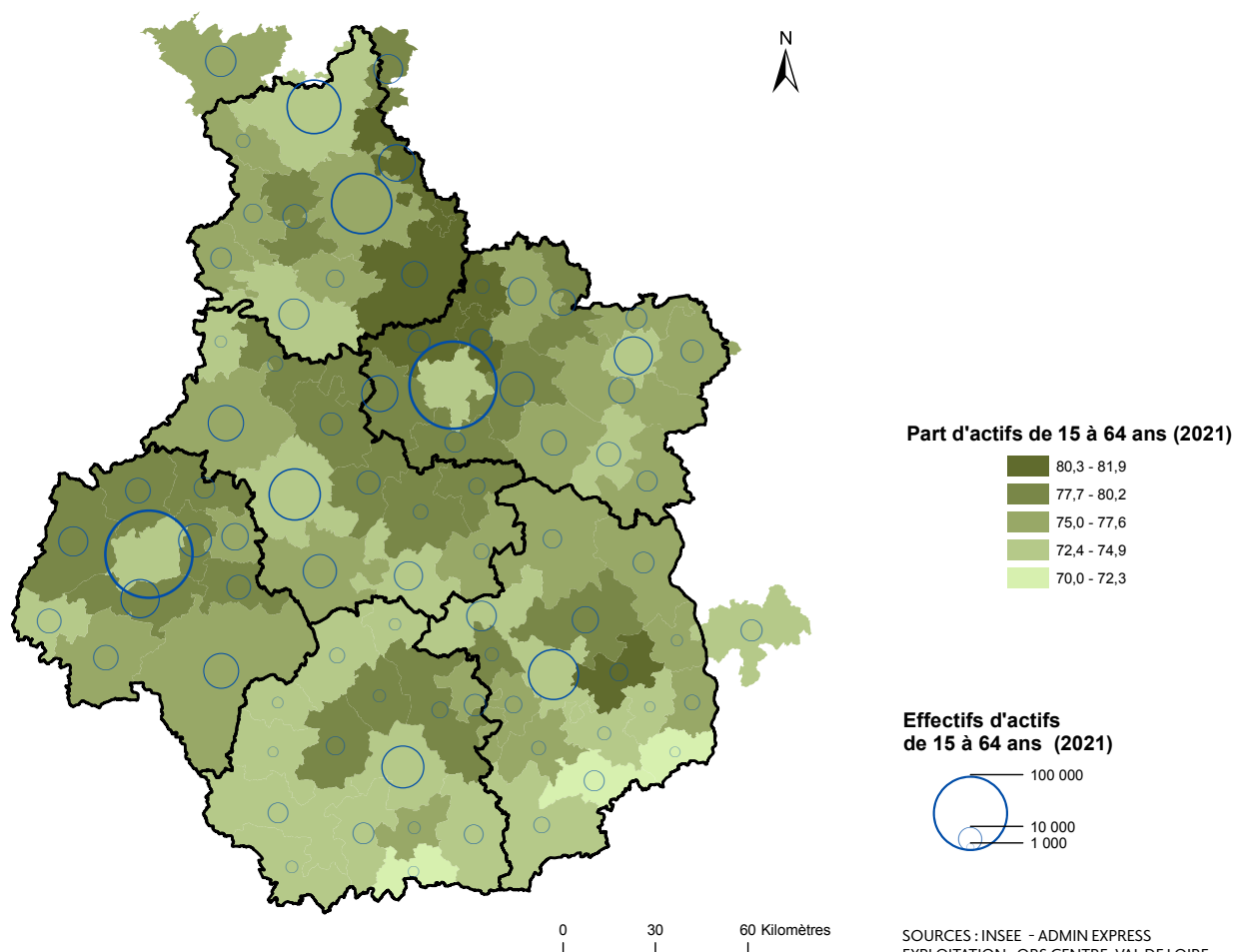
Effectifs et part des personnes actives de 15-64 ans dans les départements du Centre-Val de Loire

	Effectifs des personnes actives de 15-64 ans	Part des personnes actives de 15-64 ans (en %)
Cher	130 146	74,9
Eure-et-Loir	198 779	76,7
Indre	91 558	74,4
Indre-et-Loire	281 927	75,2
Loir-et-Cher	143 692	75,7
Loiret	315 569	75,8
Centre-Val de Loire	1 161 670	75,6
France métropolitaine	30 346 041	74,9

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les déterminants de la santé liés à l'emploi : l'emploi offre un revenu et un sentiment d'identité aux personnes. A contrario, l'absence d'emploi ou la perte d'un d'emploi peuvent générer du stress ainsi qu'une diminution de l'estime de soi. En outre, certains emplois comportent des risques : accidents, blessures, handicaps, intoxications, stress... et inversement bien-être. Les conditions de travail auxquelles sont exposées les personnes peuvent affecter ou améliorer leur santé physique et mentale.

Part des personnes actives de 15-64 ans dans les EPCI du Centre-Val de Loire



2.5 Population active par professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)

En 2021, les travailleurs actifs de la région Centre-Val de Loire sont principalement des employés (27,3 %), des professions intermédiaires (26,5 %) et des ouvriers (23,1 %). Les agriculteurs exploitants représentent quant à eux 1,8 % des actifs. Comparée à la France métropolitaine et compte-tenu de ses domaines d'activités, la région se distingue par une plus grande proportion d'agriculteurs, d'employés et d'ouvriers et une moindre représentation des cadres et professions intellectuelles supérieures.

Les déterminants de la santé liés à l'emploi : l'emploi offre un revenu et un sentiment d'identité aux personnes. A contrario, l'absence d'emploi ou la perte d'un d'emploi peuvent générer du stress ainsi qu'une diminution de l'estime de soi. En outre, certains emplois comportent des risques : accidents, blessures, handicaps, intoxications, stress... et inversement bien-être. Les conditions de travail auxquelles sont exposées les personnes peuvent détériorer ou améliorer leur santé physique et mentale.

Part des travailleurs par PCS dans les départements du Centre-Val de Loire (en %)

	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers
Cher	2,7	6,8	12,1	25,1	29,4	23,8
Eure-et-Loir	1,9	6,2	14,4	26,6	27,0	23,9
Indre	4,1	6,8	9,9	23,3	29,6	26,2
Indre-et-Loire	1,4	6,4	17,2	28,4	27,0	19,7
Loir-et-Cher	1,9	7,5	12,6	24,8	27,7	25,7
Loiret	1,1	6,0	16,4	27,1	26,2	23,2
Centre-Val de Loire	1,8	6,5	14,8	26,5	27,3	23,1
France métropolitaine	1,4	6,9	19,4	26,2	26,4	19,6

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

2.6 Population sans emploi

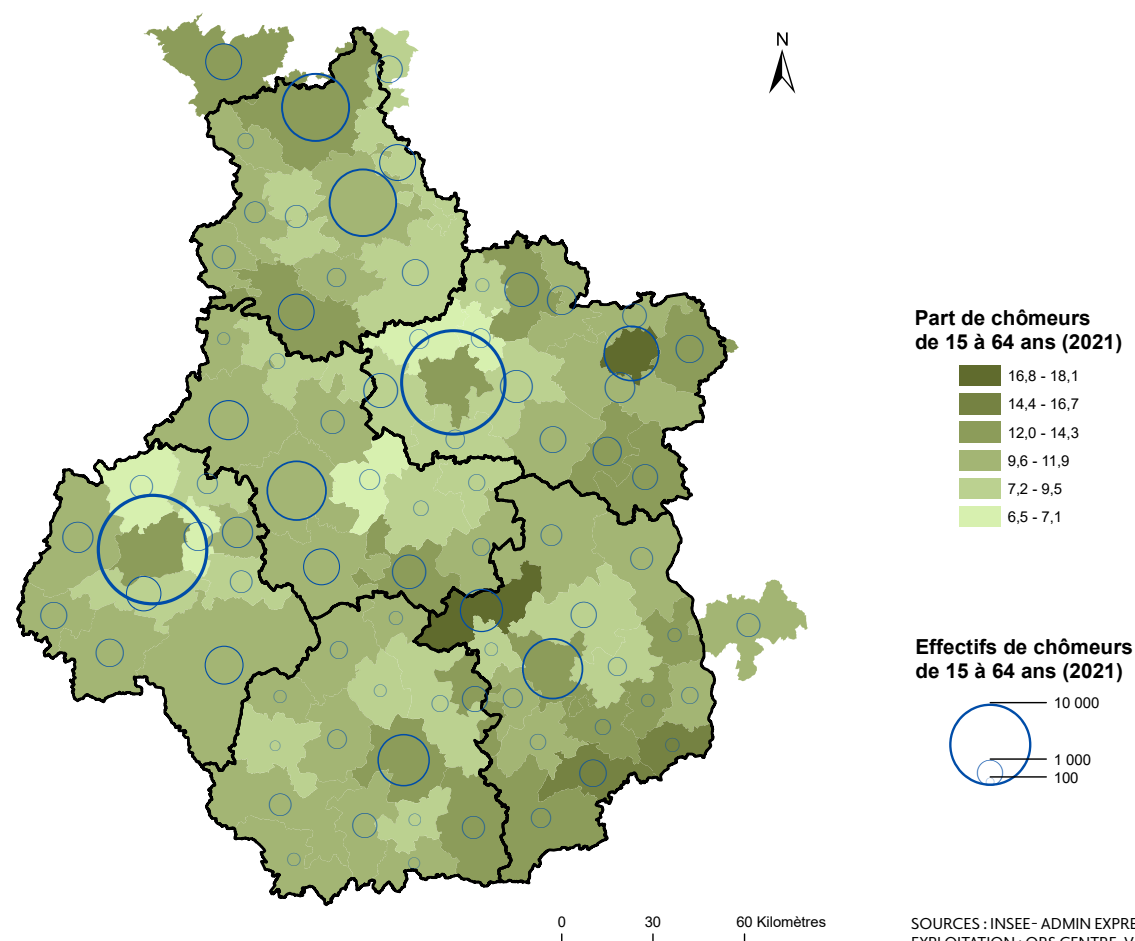
En 2021, la région Centre-Val de Loire compte 133 350 personnes âgées de 15-64 ans au chômage, soit 11,5 % de la population des 15-64 ans ; ce taux est comparable à celui observé en France métropolitaine (11,7 %).

Effectifs et taux de chômeurs par département du Centre-Val de Loire

	Effectifs des personnes de 15-64 ans au chômage	Part des personnes de 15-64 ans au chômage (en %)
Cher	16 314	12,5
Eure-et-Loir	22 263	11,2
Indre	10 631	11,6
Indre-et-Loire	31 778	11,3
Loir-et-Cher	15 345	10,7
Loiret	37 018	11,7
Centre-Val de Loire	133 350	11,5
France métropolitaine	3 551 052	11,7

SOURCE : INSEE RP 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Taux de chômeurs dans les EPCI du Centre-Val de Loire



2.7 Pauvreté

En 2021, le taux de pauvreté en Centre-Val de Loire est inférieur au taux national (13,5 % contre 14,9 %) toutes classes d'âges confondues.

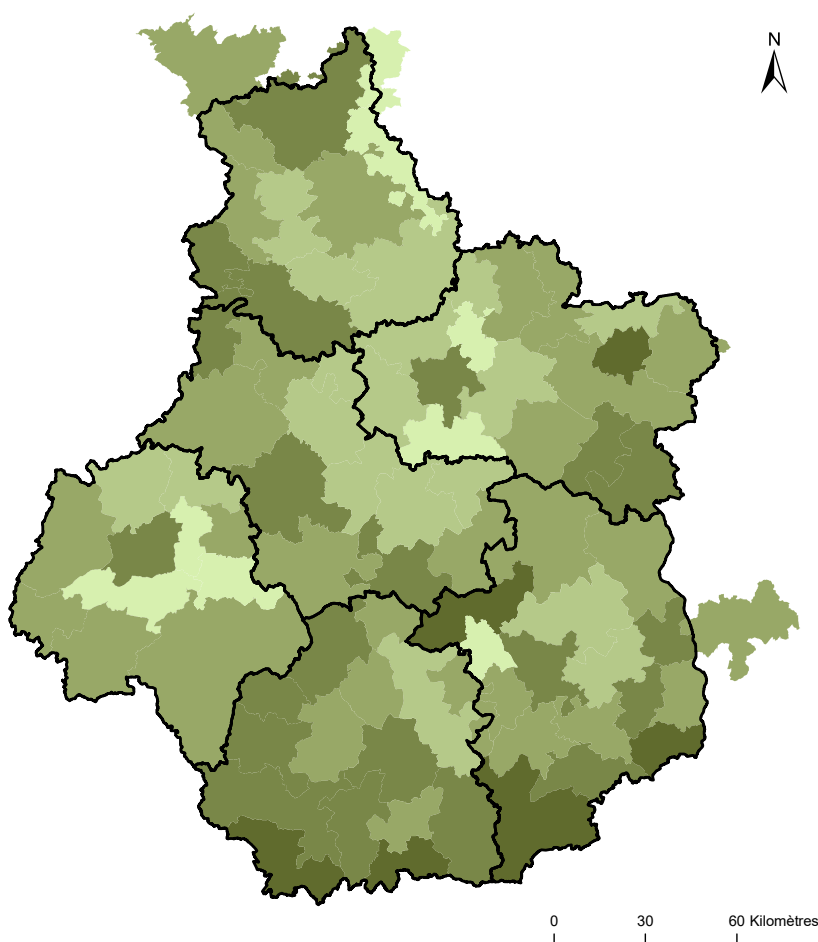
Taux de pauvreté par département du Centre-Val de Loire en 2021

	Taux de pauvreté (en %)
Cher	14,7
Eure-et-Loir	12,1
Indre	15,4
Indre-et-Loire	12,8
Loir-et-Cher	13,2
Loiret	13,9
Centre-Val de Loire	13,5
France métropolitaine	14,9

SOURCE : INSEE-DGFIP-CNAF-CNAV-CCMSA, FICHIER LOCALISÉ SOCIAL ET FISCAL - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les déterminants de la santé liés au revenu : le revenu constitue l'un des déterminants de santé des plus importants puisqu'il exerce une influence sur l'ensemble des conditions et habitudes de vie : la qualité de l'alimentation, environnement du logement, accès à la culture, aux loisirs, aux sports... contribuant à l'amélioration de l'état de santé et du bien-être.

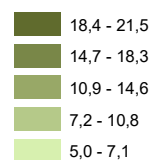
Taux de pauvreté dans les EPCI du Centre-Val de Loire



* Le seuil de pauvreté est calculé en fonction de la distribution des niveaux de vie de la population de la France métropolitaine. Un seuil à 60,0 % du niveau de vie médian est généralement retenu en France ainsi qu'au sein des pays de l'Union européenne.

Ainsi, en 2021, avec un seuil de pauvreté à 60,0 % à 1 158 euros pour une personne vivant seule, un couple sans enfant dont le revenu disponible est inférieur à 1 653 euros est considéré comme pauvre. Pour un couple avec deux enfants âgés de moins de 14 ans, le revenu correspondant est de 2 432 euros.

Taux de pauvreté (2021)



SOURCES : INSEE-DGFIP-CNAF-CNAV-CCMSA, FICHIER LOCALISÉ SOCIAL ET FISCAL ADMIN EXPRESS
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE



3. Les caractéristiques environnementales

En synthèse, quelques chiffres clés

Selon l'OMS, la « santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures.

Aussi, agir sur les facteurs environnementaux permet de prévenir, préserver et améliorer l'état de santé de la population en améliorant la qualité des **eaux**, de **l'air**, des **sols**, en se protégeant du **bruit**, tant à l'extérieur que dans les espaces clos, en améliorant la qualité de **l'air intérieur** et en luttant contre **l'insalubrité**, les expositions au plomb, au **radon** ou aux fibres d'amiante, en luttant contre les **maladies vectorielles** (tiques et maladie de Lyme, moustique tigre potentiellement vecteur de la dengue et du chikungunya, ...), les **allergies** (ambroisie, pollen, etc.).

- **97,3 %** de la population régionale, en 2022, a bénéficié d'une **eau conforme au regard de la qualité bactériologique** (moindre qualité d'une unité de distribution dans l'Indre et le Loiret et de deux dans l'Eure-et-Loir).
- **99,6 %** de la population régionale consomme une eau dont la teneur moyenne en **nitrates** est en deçà du seuil de 50mg/l et **92,3 %** de la population est alimentée par une eau conforme aux limites de qualité pour les teneurs en **pesticides**.
- **4,5 %** de l'ensemble du parc régional de résidences privées est considéré comme de **l'habitat indigne**, le plus souvent des résidences construites avant 1949. **16,3 %** des **ménages** sont en **précarité énergétique** du fait de leur logement (14,8 % en France hexagonale).
- Une **baisse des émissions de dioxyde d'azote** (NO₂) depuis 2011 ainsi que des **particules en suspension** (PM₁₀ et PM_{2,5}). Une petite hausse des niveaux d'ozone est relevée (**+10,0 % entre 2011 et 2023**).
- **51 000** personnes potentiellement exposées aux bruits routier et ferroviaire (dépassement des valeurs limites durant 24h) en Centre-Val de Loire et **26 000** habitants en période de nuit.
- En 2021, un peu moins de marche à pied (**5,2 %** contre 6,1 %), de vélo (**1,2 %** contre 1,8 %), moins d'utilisation des transports en commun (**7,5 %** contre 15,4 %) mais plus souvent la voiture (**78,9 %** contre 69,5 %) pour se rendre au travail en Centre-Val de Loire comparativement à la France hexagonale.



3.1 Eau

L'eau du robinet, destinée à la consommation humaine, fait l'objet de contrôles permanents. Une eau du robinet de bonne qualité est un enjeu de santé publique. La qualité de l'eau du robinet est évaluée par rapport à des limites et des références de qualité fixées par la réglementation pour une soixantaine de paramètres (bactériologiques, physico-chimiques et radiologiques). Ici sont présentés les résultats de l'analyse des eaux distribuées en Centre-Val de Loire en 2022 pour la qualité bactériologique, les nitrates et les pesticides.

La **qualité bactériologique de l'eau** se mesure par la recherche de bactéries faciles à identifier, révélatrices d'une contamination d'origine fécale et donc de la présence éventuelle de germes pathogènes. La réglementation sanitaire prévoit qu'une eau est conforme lorsqu'elle est exempte de ces germes témoins de contamination fécale (*Escherichia coli* et entérocoques) au robinet du consommateur. D'autres germes banaux sont par ailleurs recherchés pour permettre d'appréhender l'état d'entretien des installations et l'efficacité de la désinfection.

Concernant les **nitrates**, la dose maximale journalière admissible est de 50mg/l. Les normes de potabilité de l'eau du robinet sont établies afin de protéger les populations les plus sensibles (nourrissons, femmes enceintes ou allaitantes). Elles sont fondées sur les recommandations de l'OMS, elles-mêmes traduites dans la directive européenne du 3 novembre 1998 et dans les arrêtés d'application du Code de la santé publique. En effet, les nitrates se transforment en nitrites dans l'organisme et empêchent ainsi le transport de l'oxygène vers les tissus. Ils peuvent provoquer une cyanose (asphyxie). Le phénomène est surtout observé chez les nourrissons de moins de 6 mois. Des effets cancérogènes ont été observés chez les animaux mais le risque n'a pas été démontré pour l'homme. Toutefois, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) a classé les nitrates et les nitrites en cancérogènes probables pour l'homme.

Pour les **pesticides**, le contrôle sanitaire des eaux mis en œuvre en région Centre-Val de Loire inclut la recherche de plus de 200 molécules choisies en fonction notamment des activités agricoles locales, des surfaces cultivées et des quantités de pesticides vendues. Lorsque l'exigence de qualité n'est pas respectée, ponctuellement ou plus régulièrement dans le temps, le responsable de la distribution de l'eau est tenu de prendre des mesures appropriées, d'informer les consommateurs et de mettre en œuvre un programme d'amélioration pour rétablir la qualité des eaux distribuées. Les limites de qualité dans les eaux distribuées pour les pesticides et leurs métabolites pertinents sont de 0,1 µg/l par substance (sauf pour l'aldrine, la dieldrine, l'heptachlore et l'heptachlorépoxyde : 0,03 µg/l) et 0,5 µg/l pour la totalité des substances.

www.centre-val-de-loire.ars.sante.fr/la-reglementation-et-les-risques-sanitaires

Qualité bactériologique des eaux distribuées

En 2022, **97,3 %** de la population régionale a bénéficié d'une eau de bonne qualité bactériologique, avec un taux de conformité des analyses supérieur ou égal à 95,0 %. Par ailleurs, 2,7 % de la population régionale a été desservie par une eau dont le taux de conformité était compris entre 80,0 % et 95,0 %. Seule une petite unité de distribution du Loiret, desservant une population totale de 265 habitants, a été alimentée par une eau de mauvaise qualité bactériologique (taux de conformité inférieur à 80 % pour cause de défaut de chloration et de vidange annuelle du réservoir d'eau potable).

Les non conformités observées en 2022 ont entraîné des interdictions temporaires, d'une durée de quelques jours, de la consommation de l'eau dans quatre unités de distribution (une dans l'Indre et le Loiret, deux dans l'Eure-et-Loir) alimentant une population totale de 23 533 habitants. Ces restrictions, justifiées par une présence trop importante de bactéries dans l'eau, ont été levées après mise en œuvre de mesures correctives et obtention de résultats d'analyses attestant du retour à la conformité de l'eau distribuée.

Pour mémoire, l'interdiction qui avait concerné l'UDI de Châteauroux Nord, en juin 2022, avait été très médiatisée. Elle était liée à l'utilisation d'une nappe d'eau souterraine vulnérable aux pollutions microbiologiques, ainsi qu'à une défaillance du traitement de l'eau par chloration. Suite à une inspection de l'ARS, un renforcement du traitement de désinfection de l'eau a été mis en place en 2023.

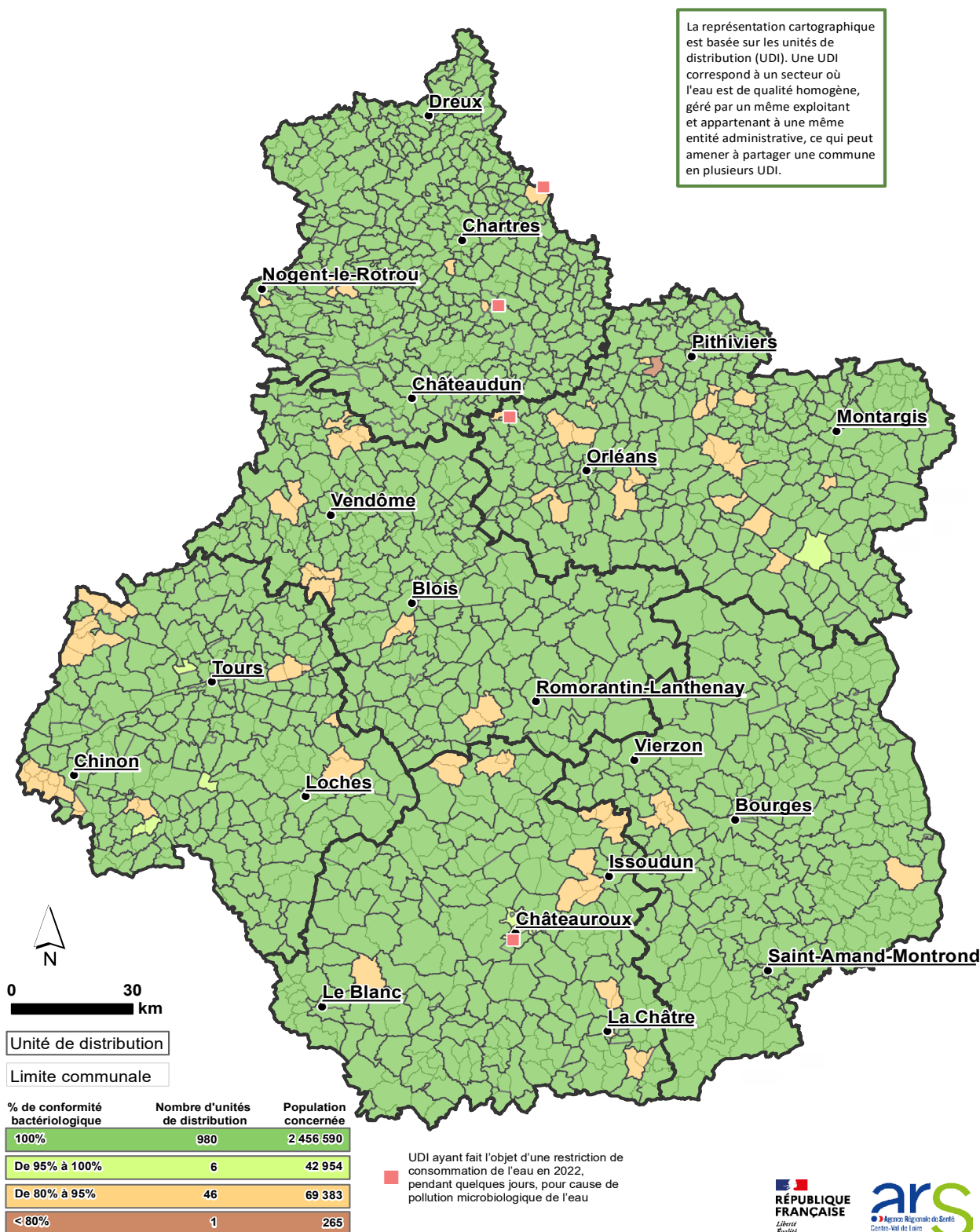
Le nombre d'unités de distribution présentant un taux de conformité bactériologique de l'eau inférieur à 95,0 % varie sensiblement selon les années : 47 UDI étaient dans ce cas en 2022 contre 56 UDI en 2021 (et 28 UDI en 2020). **Ces fortes variations s'expliquent notamment par des facteurs météorologiques, les non conformités étant plus nombreuses les années pluvieuses (ou avec un nombre de jours plus important de fortes pluies).**

Répartition par département des unités de distribution (UDI) et de la population en fonction du taux de conformité bactériologique en 2022

		100 %	de 95 % à 100 %	de 80 % à 95 %	<80%	Total
Cher	Nombre d'UDI	97	0	2	0	99
	population	297 204	0	5 101	0	302 305
Eure-et-Loir	Nombre d'UDI	288	0	6	0	294
	population	421 968	0	3 173	0	425 141
Indre	Nombre d'UDI	90	2	8	0	100
	population	179 454	27 673	12 251	0	219 378
Indre-et-Loire	Nombre d'UDI	146	3	8	0	157
	population	592 554	6 524	13 330	0	612 408
Loir-et-Cher	Nombre d'UDI	143	0	6	0	149
	population	319 763	0	9 709	0	329 472
Loiret	Nombre d'UDI	216	1	16	1	234
	population	645 647	8 757	25 819	265	680 488
Centre-Val de Loire	Nombre d'UDI	980	6	46	1	1 033
	population	2 456 590	42 954	69 383	265	2 569 192

SOURCE : ARS CENTRE-VAL DE LOIRE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Qualité bactériologique des eaux distribuées en Centre-Val de Loire en 2022



Teneurs en nitrates des eaux distribuées

En 2022, 10 820 habitants, soit 0,4 % de la population régionale, ont été alimentés par une eau dont la teneur moyenne en nitrates a dépassé la limite de qualité (50 mg/L). Des restrictions de consommation de l'eau pour les femmes enceintes et les nourrissons ont été prononcées. Il est à noter qu'un total de 68 unités de distribution desservant 170 285 habitants, soit 6,6 % de la population régionale, ont été alimentées par une eau ayant eu (au moins) un dépassement ponctuel de la limite de qualité (50 mg/L). Le département d'Eure-et-Loir reste, comme les années précédentes, le département le plus concerné de la région par des dépassements chroniques de la limite de qualité en nitrates dans l'eau du robinet, suivi par le Loiret et dans une moindre mesure le Cher.

De plus, il est à noter qu'une UDI du Loiret, alimentant 295 habitants, a dépassé le seuil de 100 mg/L de nitrates dans les eaux distribuées : une interdiction de consommation de l'eau a été prononcée jusqu'à la mise en œuvre d'une interconnexion, fin août 2023, permettant le retour à la conformité de l'eau distribuée.

En 10 ans, une diminution par quatre du nombre d'habitants desservis par une eau dont la teneur moyenne est non conforme en nitrates est observée. Cette amélioration résulte principalement de la mise en place de mesures curatives (interconnexions, recours à de nouvelles ressources, voire de l'installation de stations de traitement de dénitrification). Les données de l'année 2022 font état d'une amélioration sensible par rapport à 2020 et à 2021, dans un contexte de mise en demeure de la France par la Commission européenne, le 30 octobre 2020, pour non-respect des exigences de la Directive européenne relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine pour ce paramètre nitrates.

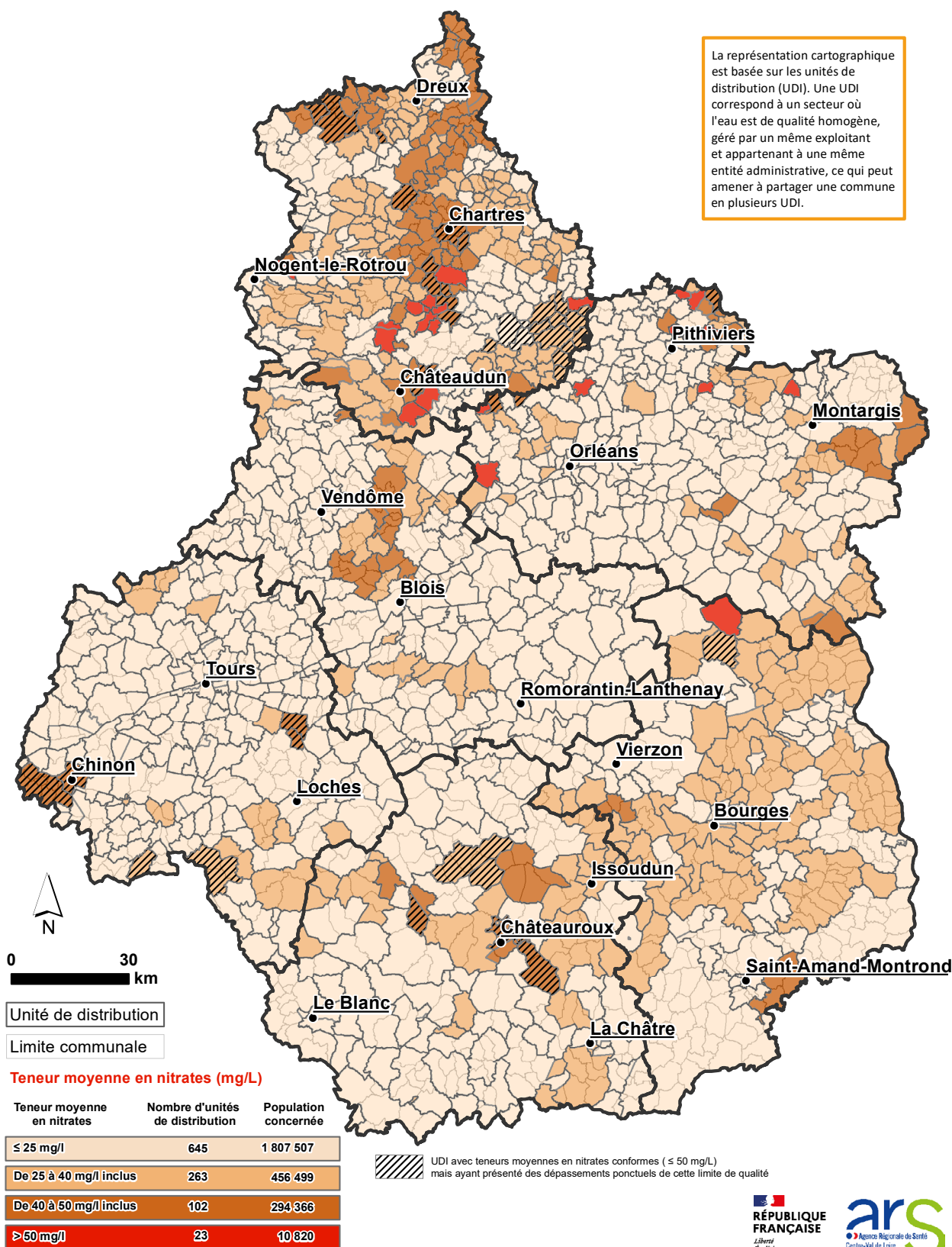
Cet effort doit être maintenu, car de nouvelles situations de dépassements ponctuels de la limite de qualité en nitrates ont concerné des agglomérations importantes (Chartres, Châteauroux...). Ainsi, en 2022, la population régionale alimentée par de l'eau ayant, y compris ponctuellement, présenté un dépassement de la limite de qualité a presque triplé par rapport à 2021 pour s'élever à 170 285 habitants.

Évolution du nombre d'unités de distribution (UDI) non conformes et de la population alimentée par une eau non conforme en nitrates depuis 2014

		2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Cher	Nombre d'UDI	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Population	2 285	2 285	2 285	2 285	2 285	2 285	2 285	2 063	2 063
Eure-et-Loir	Nombre d'UDI	64	59	52	42	41	39	35	27	13
	Population	33 173	31 472	26 780	18 814	18 408	19 241	15 248	13 965	5 607
Indre	Nombre d'UDI	2	0	0	0	0	0	0	0	0
	Population	3 535	0	0	0	0	0	0	0	0
Indre-et-Loire	Nombre d'UDI	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Population	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Loir-et-Cher	Nombre d'UDI	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Population	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Loiret	Nombre d'UDI	7	7	7	6	8	9	9	9	9
	Population	1 852	2 155	2 155	1 941	2 242	3 949	3 216	3 184	3 150
Centre-Val de Loire	Nombre d'UDI	74	67	60	49	49	49	46	37	23
	Population	40 845	35 912	31 220	23 040	22 848	25 475	28 991	19 212	10 820

SOURCE : ARS CENTRE-VAL DE LOIRE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Teneurs en nitrates des eaux distribuées en Centre-Val de Loire en 2022



Réalisation : ARS Centre-Val de Loire - Octobre 2023

Source : ARS Centre-Val de Loire - IGN / AdminExpress ©

Teneurs en pesticides des eaux distribuées

En 2022, à la lumière de nouvelles connaissances scientifiques disponibles, l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a procédé à une réévaluation des risques liés à deux métabolites de pesticides (produits de transformation des pesticides), l'ESA métolachlore et le NOA métolachlore. Ils ont ainsi été classés, fin septembre 2022, comme métabolites non pertinents (à savoir ne pouvant pas engendrer, eux-mêmes ou leurs produits de transformation, un risque inacceptable pour le consommateur). Depuis cette date, la limite de qualité de 0,1 µg/L ne s'applique plus à ces molécules.

Les résultats des analyses de l'année 2022 présentés dans ce bilan tiennent compte des exigences de qualité applicables dans ce nouveau cadre.

Ainsi, en région Centre-Val de Loire, en 2022 :

- 92,3 % de la population, soit 2 371 519 habitants a été alimentée par de l'eau conforme aux limites de qualité,
- 5,2 % de la population, soit 134 802 habitants a été alimentée par de l'eau ayant fait l'objet d'un dépassement ponctuel (de moins de 30 jours) en pesticides,
- 2,4 % de la population, soit 62 871 habitants a été alimentée par de l'eau ayant présenté des dépassements récurrents (plus de 30 jours dans l'année) en pesticides.

Ces dépassements n'ont toutefois pas nécessité la mise en place d'une restriction de l'utilisation de l'eau pour les usages alimentaires, conformément aux préconisations de la Direction générale de la santé (DGS) établies sur la base de l'expertise de l'ANSES. En effet, pour ces paramètres non conformes, aucun dépassement de la valeur sanitaire maximale (Vmax) définie par l'ANSES n'a été observé.

La modification des exigences de qualité pour l'ESA métolachlore (et dans une moindre mesure pour le NOA métolachlore), rappelée en préambule, explique en grande partie la diminution sensible des non-conformités chroniques en pesticides observée entre 2021 (90 UDI concernées alimentant 149 000 habitants) et la fin de l'année 2022 (43 UDI concernées alimentant 62 871 habitants). L'atrazine (herbicide interdit d'usage depuis 2003) et ses métabolites sont responsables de la majorité des situations de non-conformité observées en fin d'année 2022.

En outre, les métabolites de pesticides classés non pertinents par l'ANSES doivent désormais satisfaire à une valeur indicative fixée à 0,9 µg/L. Il est à noter que trois UDI (une dans le Cher, une dans l'Indre et une dans le Loiret), alimentant une population totale de 7000 habitants, présentent un dépassement de cette valeur et leurs gestionnaires doivent mettre en œuvre des actions proportionnées (suivi de la qualité, enquête, mesures préventives) afin de rétablir la conformité de l'eau distribuée.

Par ailleurs, il convient de préciser que les listes des pesticides analysés au contrôle sanitaire des eaux sont régulièrement mises à jour en fonction des capacités analytiques des laboratoires. Ainsi, le chlorothalonil R471811, métabolite du chlorothalonil (fongicide dont l'usage est interdit depuis 2020), est notamment recherché depuis septembre 2023, suite à une étude de l'ANSES ayant mis en évidence sa présence dans les eaux.

Évolution du nombre d'unités de distribution (UDI) non conformes et de la population alimentée par une eau non conforme en pesticides depuis 2014

		2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Cher	Nombre d'UDI	2	1	0	0	32	18	12	21	0
	population	3 882	6 884	0	0	60 421	46 570	43 373	45 656	0
Eure-et-Loir	Nombre d'UDI	62	63	64	44	66	66	65	19	9
	population	36 203	34 768	36 323	18 459	38 665	41 801	43 377	9 345	6 421
Indre	Nombre d'UDI	3	2	5	5	24	24	25	8	5
	population	2 235	1 871	4 355	5 580	80 956	83 036	81 165	14 477	6 840
Indre-et-Loire	Nombre d'UDI	3	2	6	8	14	10	6	6	5
	population	4 791	6 330	4 818	9 704	101 707	67 024	7 319	7 356	19 742
Loir-et-Cher	Nombre d'UDI	10	8	14	9	18	16	8	10	7
	population	18 642	19 044	26 903	19 227	61 888	58 529	12 731	33 938	9 929
Loiret	Nombre d'UDI	22	21	22	19	32	21	26	26	17
	population	42 979	28 946	61 668	64 070	91 070	36 943	57 440	38 619	19 939
Centre-Val de Loire	Nombre d'UDI	102	97	111	85	186	155	142	90 ⁽²⁾	43 ⁽²⁾
	population	108 732	97 843	134 067	117 040	434 707	333 903	245 405	149 391	62 871

SOURCE : ARS CENTRE-VAL DE LOIRE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

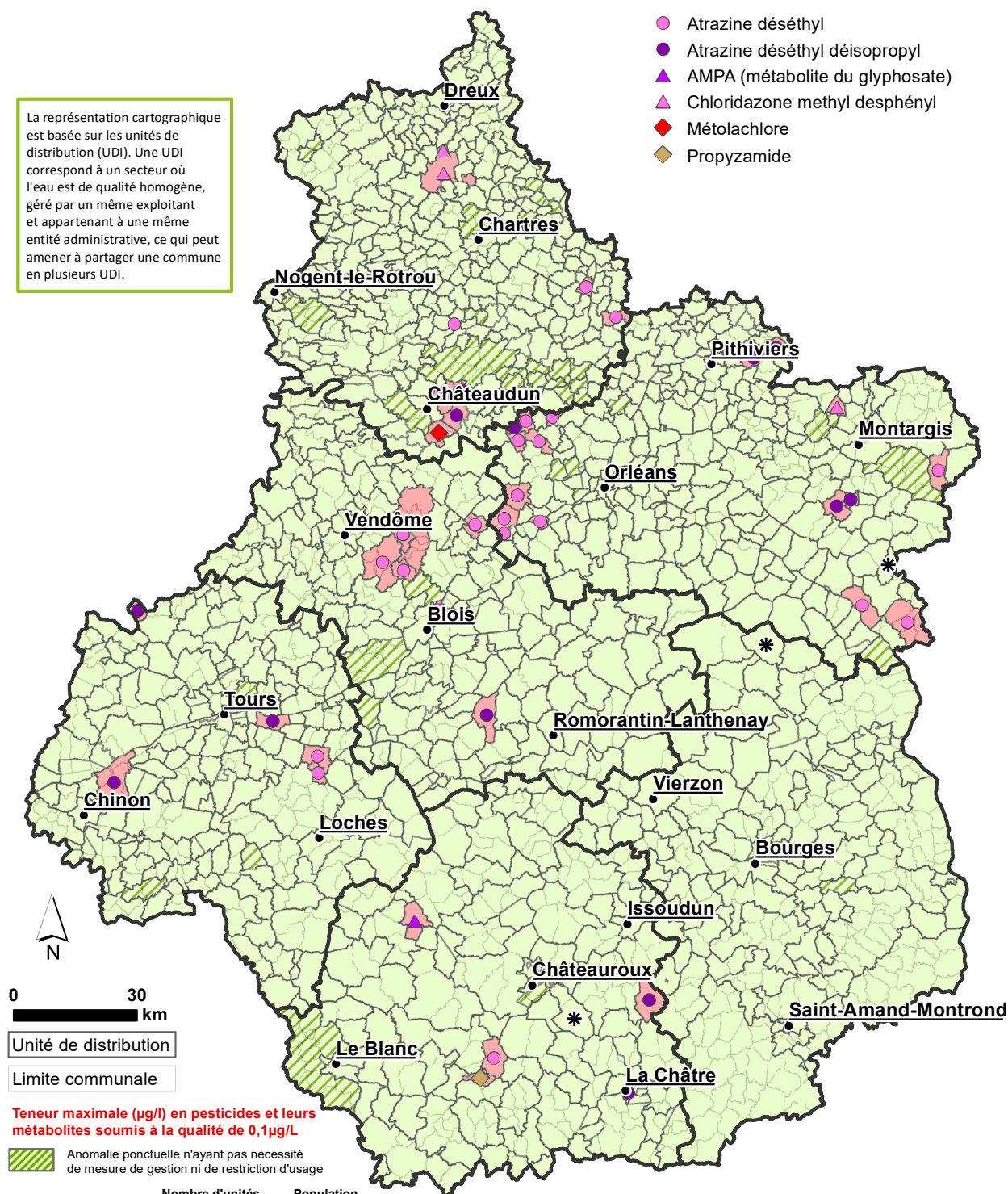
(1) Forte augmentation en 2018 du nombre d'unités de distribution non conformes (et des populations concernées) liée à la recherche dans l'eau de nouvelles molécules, issues notamment de la dégradation du S-métolachlore et du métazachlore (herbicides).

(2) Forte diminution en 2021 et en 2022 du nombre d'unités de distribution non conformes aux limites de qualité (et des populations concernées) liée notamment à la modification des exigences de qualité pour certains métabolites de pesticides (ESA métazachlore, ESA acétochlore, ESA alachlore pour le bilan 2021 ; ESA et NOA métolachlore en 2022).

Les teneurs en pesticides dans les eaux distribuées du Centre-Val de Loire en 2022

La représentation cartographique est basée sur les unités de distribution (UDI). Une UDI correspond à un secteur où l'eau est de qualité homogène, géré par un même exploitant et appartenant à une même entité administrative, ce qui peut amener à partager une commune en plusieurs UDI.

- Atrazine déséthyl
- Atrazine déséthyl déisopropyl
- ▲ AMPA (métabolite du glyphosate)
- ▲ Chloridazone methyl desphényl
- ◆ Métolachlore
- ◆ Propyzamide



Teneur maximale (µg/l) en pesticides et leurs métabolites soumis à la qualité de 0,1µg/L

Anomalie ponctuelle n'ayant pas nécessité de mesure de gestion ni de restriction d'usage

	Nombre d'unités de distribution	Population concernée
Conformité (teneur < à 0,1 µg/l)	948	2 371 519
Non conformité ponctuelle	42	134 802
Non-conformités récurrentes	43	62 871

* Dépassement de la valeur indicative (0,9 µg/L) applicable aux métabolites non pertinents

Réalisation : ARS Centre-Val de Loire - Octobre 2023

Source : ARS Centre-Val de Loire - IGN / AdminExpress ©

3.2 Habitat

Habitat indigne

Le parc privé potentiellement indigne (PPPI) est un outil de pré-repérage des logements indignes qui permet à partir du fichier foncier FILOCOM (Fichier des Logements par Commune) de hiérarchiser les territoires en fonction de l'étendue et de la densité du PPPI de chacun, et de caractériser les situations d'habitat indigne.

La région compte, en 2019, 45 700 logements indignes soit 5,0 % de l'ensemble du parc de résidences principales privées. Au total, 87 443 habitants de la région vivent dans un logement potentiellement indigne. Les logements datant d'avant 1949 peuvent présenter des risques de saturnisme pour les occupants. Le Centre-Val de Loire compte 32 791 résidences principales potentiellement indignes construites avant 1949, soit 71,7 % de l'ensemble du parc de logement indigne.

Les déterminants de la santé liés à l'habitat : un logement insalubre, comportant moisissure ou surpeuplé... présente un risque pour la santé des personnes. En outre, le coût élevé du logement réduit la disponibilité des ressources pour se procurer d'autres bien essentiels. Le fait de ne pas bénéficier d'un logement est généralement associé à des problèmes de santé physique et mentale importants.

L'ancienneté du bâti, la suroccupation, la vétusté des installations, l'humidité, la mauvaise isolation, la présence de nuisibles constituent autant de facteurs de risques pour la santé. Selon la dernière enquête Logement de l'Insee, environ 20,0 % des logements présentent au moins un défaut grave de confort tel que l'absence de commodités de base (eau courante, WC, système de chauffage), une mauvaise isolation, une installation électrique détériorée ou un bâti dégradé.

L'habitat, lorsqu'il est insalubre, peut provoquer ou accentuer de nombreuses pathologies, selon l'état du logement et l'utilisation qui en est faite : saturnisme lié aux peintures au plomb dégradées, maladies respiratoires liées à l'humidité et au manque d'aération, maladies infectieuses favorisées par des équipements sanitaires insuffisants, mal-être et troubles psychiques en cas de logements trop exigus ou sans ouverture sur l'extérieur, accidents domestiques accrus par la présence d'installations électriques défectueuses, par l'instabilité de planchers, plafonds, escaliers...

Effectifs et part de PPPI par département du Centre-Val de Loire

	Nombre de résidences du parc privé potentiellement indigne (PPPI)	Nombre de résidences principales du parc privé (RPP)	Part dans l'ensemble des résidences principales du parc privé (en %)	Nombre d'habitants vivant dans une résidence du parc privé potentiellement indigne (PPPI)	Nombre de résidences du parc privé potentiellement indigne datant d'avant 1949	Part des résidences du parc privé potentiellement indigne datant d'avant 1949 dans l'ensemble du parc privé potentiellement indigne (en %)
Cher	10 586	128 054	8,3%	20 222	8 123	76,7%
Eure-et-Loir	7 009	157 578	4,4%	14 733	4 407	62,9%
Indre	5 504	92 841	5,9%	9 587	4 603	83,6%
Indre-et-Loire	8 340	237 995	3,5%	14 484	6 587	79,0%
Loir-et-Cher	4 853	134 640	3,6%	9 083	3 571	73,6%
Loiret	9 410	254 293	3,7%	19 335	5 500	58,4%
Centre-Val de Loire	45 702	1 005 401	4,5%	87 443	32 791	71,7%

SOURCES : FILOCOM 2019 - MTES D'APRÈS DGFIP, TRAITEMENT PPPI, ANAH - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Précarité énergétique liée au logement

Dans la région, en 2021, 16,3 % ménages (n=190 500) sont en situation de précarité énergétique liée au logement (14,8 % en France hexagonale). La précarité énergétique liée à la mobilité quotidienne en voiture concerne 14,7 % des ménages de la région en 2021 (contre 15,6 % en France).

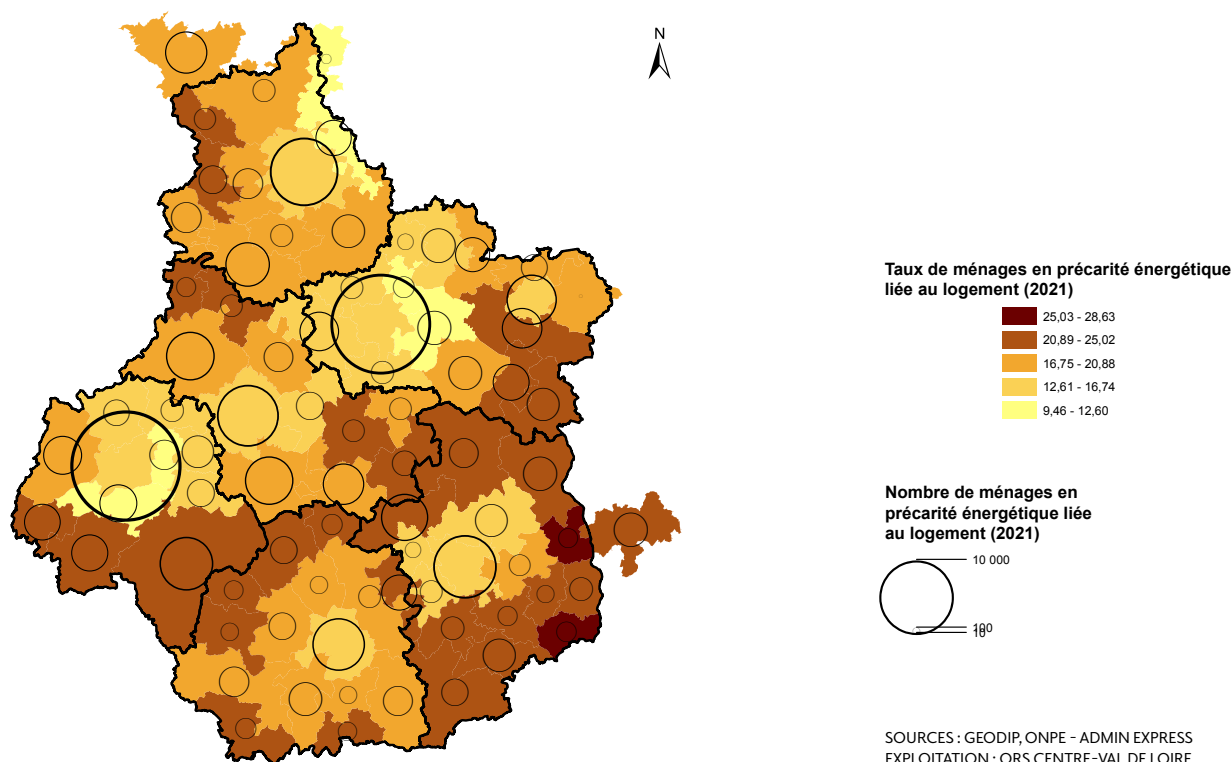
Plusieurs facteurs sont à l'origine des difficultés à faire face aux dépenses d'énergie : faibles revenus du ménage, mauvaise qualité thermique du logement occupé et coût élevé de l'énergie. La précarité énergétique a diverses conséquences sur la santé et agit selon différents mécanismes : effet direct du froid, de l'humidité, des moisissures se traduisant en termes de survenue d'allergies, de pathologies cardio-vasculaires et respiratoires, impact sur la santé mentale, adoption de comportements à risque (utilisation de chauffages d'appoint, calfeutrage et manque de ventilation, entretien insuffisant des appareils...), arbitrage budgétaire au détriment de l'alimentation ou des recours aux soins, etc.

Effectifs et parts de ménages en situation de précarité énergétique liée au logement et à la mobilité quotidienne dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nombre de ménages en situation de précarité énergétique liée au logement	Part de ménages en situation de précarité énergétique liée au logement (en %)	Nombre de ménages en situation de précarité énergétique liée à la mobilité quotidienne en voiture	Part de ménages en situation de précarité énergétique liée à la mobilité quotidienne en voiture (en %)
Cher	26 461	18,7	22 667	16,0
Eure-et-Loir	29 239	15,8	24 419	13,2
Indre	19 900	19,0	18 184	17,3
Indre-et-Loire	43 180	15,2	41 432	14,6
Loir-et-Cher	25 523	17,1	23 121	15,5
Loiret	46 143	15,4	41 401	13,8
Centre- Val de Loire	190 446	16,3	171 224	14,7
France hexagonale	4 163 566	14,8	4 101 402	15,6

SOURCES : GEODIP, ONPE 2021 - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Effectifs et part de ménages en situation de précarité énergétique liée au logement dans les EPCI du Centre-Val de Loire

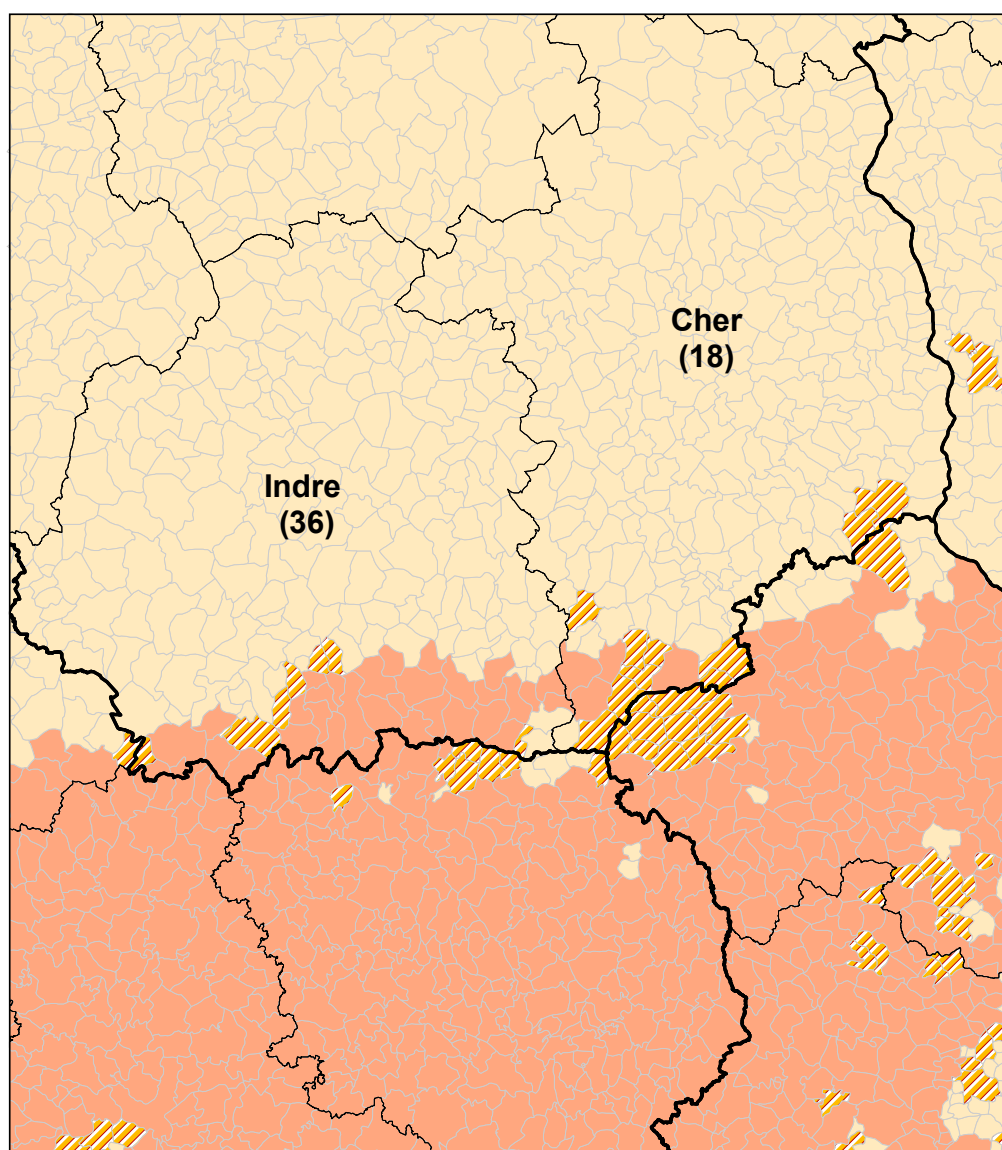


Radon

Le radon, incolore et inodore, est un gaz radioactif d'origine naturelle provenant de la désintégration du radium, lui-même issu de la désintégration de l'uranium contenu dans la croûte terrestre. Il est présent partout à la surface de la Terre mais plus particulièrement dans les sous-sols granitiques et volcaniques. Les problèmes sanitaires liés au radon proviennent de sa radioactivité élevée et de sa concentration dans les bâtiments. L'exposition au radon se fait par voie respiratoire et constitue la principale source d'exposition naturelle aux rayonnements ionisants. C'est un cancérogène pulmonaire. Par effet de confinement, il se trouve à des concentrations plus élevées à l'intérieur des bâtiments qu'à l'extérieur.

À l'échelle de la région Centre-Val de Loire, seules 55 communes situées dans le sud des départements du Cher et de l'Indre sont concernées par des problématiques de radon, et sont ainsi classées par l'IRSN comme ayant des potentiels radon de catégorie 2 ou 3 (probabilité de présence de radon à des niveaux élevés ou forts). Le reste de la région étant classée en catégorie 1, c'est à dire à faible risque de concentration en radon. Pour les communes classées en potentiel 2 ou 3, des mesures doivent être effectuées dans les ERP (en particulier les établissements d'enseignement, les établissements sanitaires et sociaux, les établissements thermaux et les établissements pénitentiaires).

Potentiel radon des communes en Centre-Val de Loire



Potentiel radon des communes

- Potentiel radon de catégorie 1 (risque faible de concentration)
- Potentiel radon de catégorie 2 (probabilité de présence de radon à des niveaux élevés)
- Potentiel radon de catégorie 3 (probabilité de présence de radon à des niveaux forts)

SOURCES : IRSN - ADMIN EXPRESS
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

3.3 Air

Qualité de l'air en Centre-Val de Loire

Pour évaluer la qualité de l'air en région, Lig'Air utilise un dispositif de mesures fixes constitué de 24 stations (urbaine/périurbaine/rurale/trafic) au 31 décembre 2023. La modélisation régionale vient compléter le dispositif et permet ainsi une évaluation des polluants réglementés sur l'ensemble du territoire régional (O_3 , NO_2 , PM_{10} , $PM_{2,5}$ et C_6H_6). La modélisation urbaine à haute résolution permet également en tous points de la région de réaliser des évaluations du dioxyde d'azote, des particules PM_{10} , $PM_{2,5}$, de l'ozone, du benzène, des métaux lourds et des HAP.

Implantation des stations au 31 décembre 2023 en Centre-Val de Loire



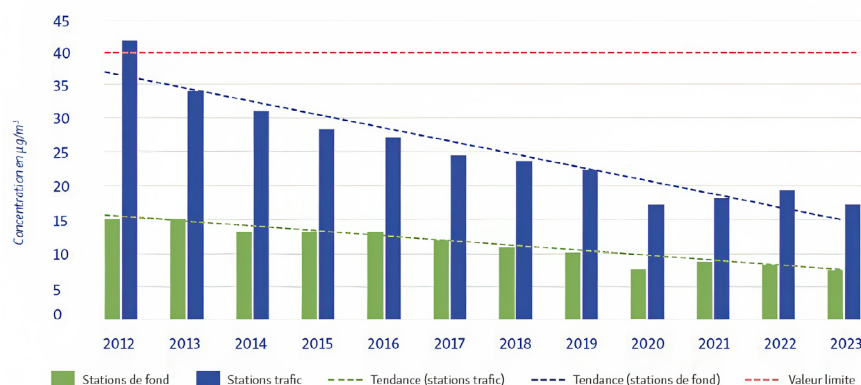
Chaque jour, un adulte inhale 10 000 à 20 000 litres d'air en fonction de sa morphologie, de ses activités... Cet air contient des polluants d'origine naturelle (embruns marins, poussières, pollens...) ou résultant d'activités humaines (trafic routier, production d'énergie, industrie, agriculture...). La pénétration de ces polluants dans l'organisme peut avoir des conséquences sur la santé à court et long terme.

SOURCE : SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

Dioxyde d'azote (NO₂)

L'évaluation de la qualité de l'air en région en 2023 à partir du dispositif de mesures fixes, montre une baisse des niveaux en dioxyde d'azote (principalement issu du trafic automobile) observée depuis 2012 et ce malgré une remontée des concentrations en NO₂ en 2021 et 2022 sur les stations de proximité. La baisse des niveaux de dioxyde d'azote est plus de 50 % sur les sites urbains traffics et de 40 % sur les sites de fonds depuis 2011. Le renouvellement du parc automobile (motorisations thermiques plus performantes et développement des hybrides et voitures électriques) et le développement des mobilités alternatives contribuent à la baisse des émissions de ce polluant.

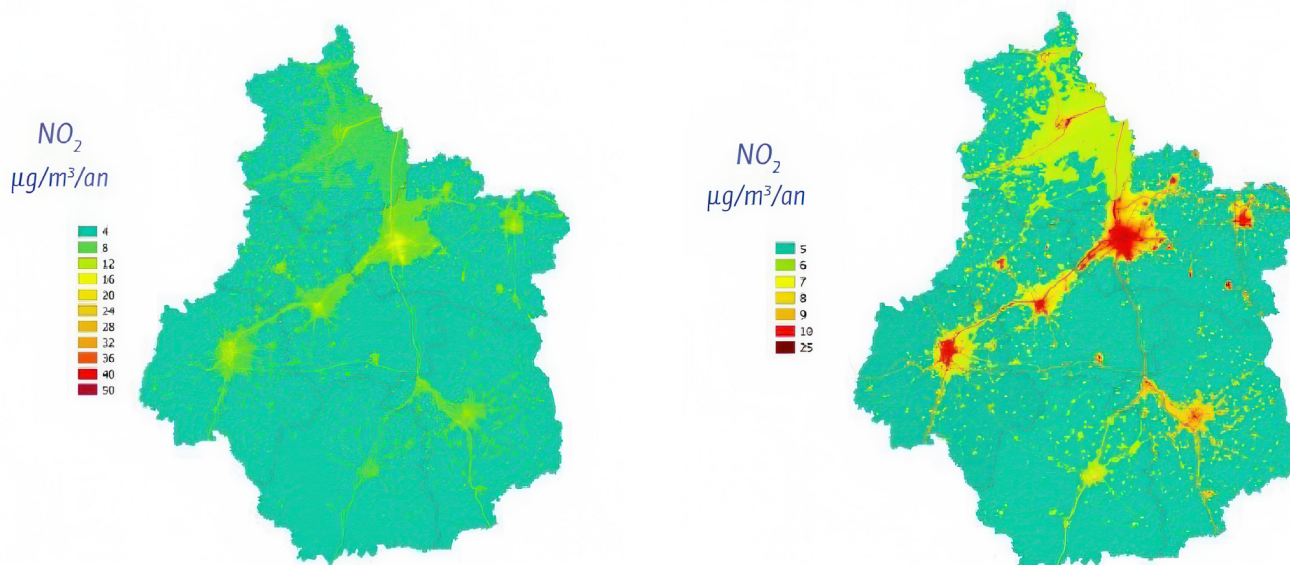
Concentration annuelle en dioxyde d'azote (NO₂) en 2019 en Centre-Val de Loire



SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Cependant, comme le montre la modélisation haute résolution, il peut encore rester des zones où il y a un risque de dépassement (de la valeur limite ou de la valeur guide annuelle de l'OMS), notamment à proximité des axes routiers.

Cartographies du risque de dépassement de la valeur limite et de valeur guide annuelle de l'OMS en NO₂ en Centre-Val de Loire

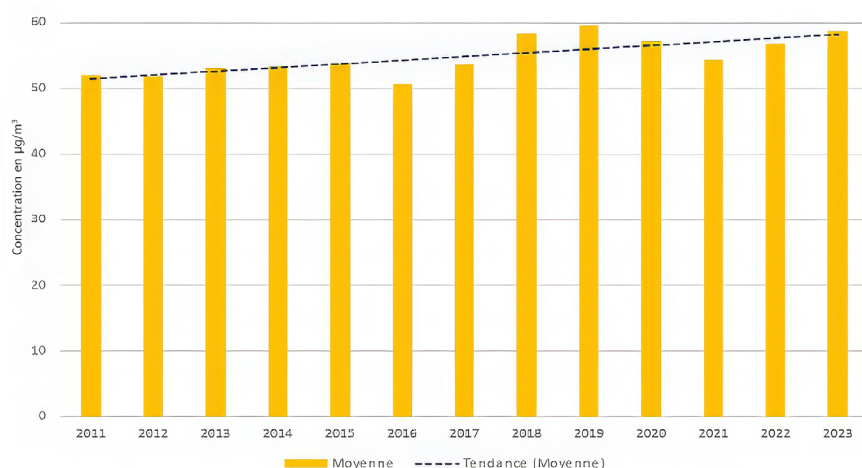


SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Ozone

Concernant l'ozone (O_3), il est relevé en région une hausse de la moyenne annuelle des concentrations (10 % entre 2011 et 2023). L'augmentation des niveaux d'ozone est plus importante lors des étés avec épisodes caniculaires (2018, 2019, 2020, et 2022). Les objectifs de protection, pour la protection de la santé humaine (nombre de jours de dépassement du $120 \mu\text{g}/\text{m}^3/8\text{h}$) et pour la protection de la végétation (AOT40), ont été dépassés sur plusieurs sites de la région, sans toutefois dépasser les valeurs cibles pour la protection de la santé humaine (nombre de jours de dépassement du $120 \mu\text{g}/\text{m}^3/8\text{h}$ en moyenne sur 3 ans) et pour la protection de la végétation (AOT40 en moyenne sur 5 ans).

Evolution annuelle en O_3 en Centre-Val de Loire

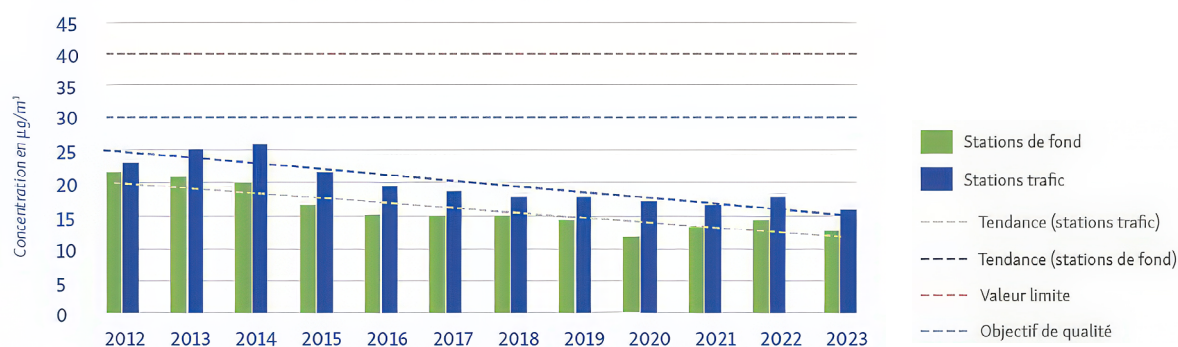


SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Particules en suspension (PM_{10})

En 2023, les niveaux de particules en suspension PM_{10} ont baissé de 38 % en sites de fond (depuis 2011) et 33 % en sites urbains trafic. Par rapport à l'année précédente (2022), les niveaux moyens sont en légère baisse après deux années de reprise d'activité post COVID. Les niveaux reviennent au niveau observé en 2020 (année confinements). 4 épisodes de pollution en PM_{10} (11 jours du dépassement de seuil d'information) ont été observés en 2023.

Evolution annuelle des PM_{10} en Centre-Val de Loire

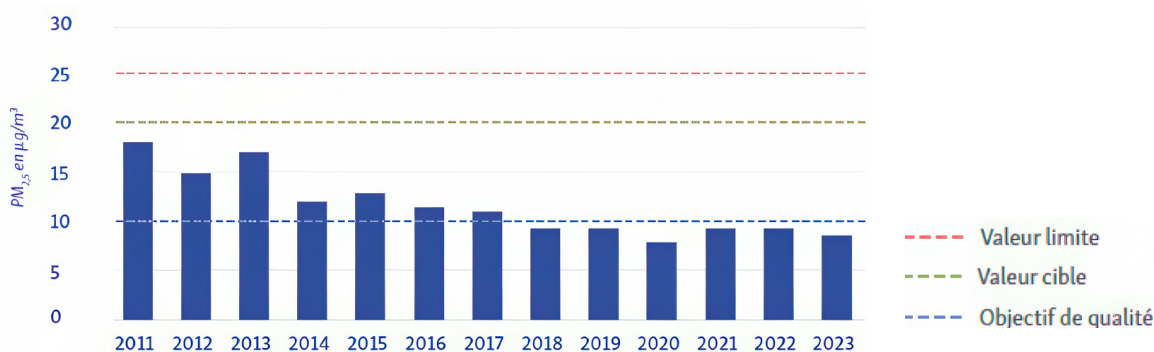


SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Particules en suspension (PM_{2,5})

Depuis 2011, il est relevé une baisse importante des niveaux de PM_{2,5} de près de 50 % (en moyenne annuelle sur l'ensemble des sites de mesure). Depuis 2018, la moyenne annuelle des PM_{2,5} est de dessous de l'objectif de qualité. Les particules en suspension PM_{2,5} ont largement respecté la valeur limite annuelle (25 µg/m³). L'objectif de qualité (10 µg/m³ en moyenne annuelle) est atteint uniquement sur un site urbain de fond, tout en restant à un niveau inférieur à la valeur cible (20 µg/m³).

Evolution annuelle des PM_{2,5} en Centre-Val de Loire

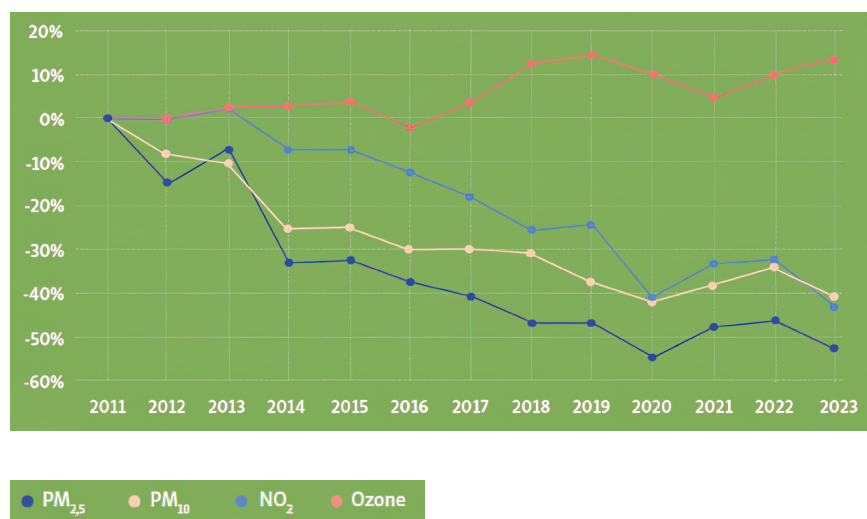


SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Bilan de la qualité de l'air en Centre-Val de Loire

D'une manière générale il est relevé en région une tendance à la baisse pour l'ensemble des polluants à effets sanitaires depuis 2011. Les concentrations annuelles sont en baisse pour les polluants primaires (NO₂, PM₁₀, PM_{2,5}). L'ozone, polluant secondaire qui est produit lors de journées ensoleillées repart à la hausse depuis 2020.

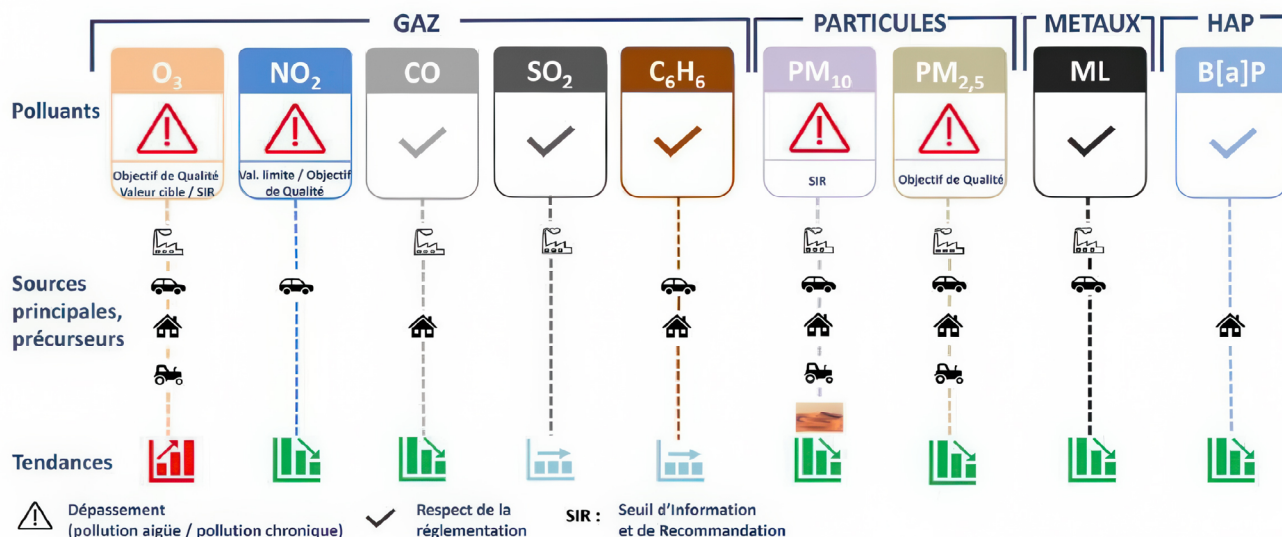
Evolution des principaux polluants à effets sanitaires



SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

En 2023, au regard des valeurs cibles et des seuils d'information et d'alerte appliqués par la réglementation française, les polluants les plus problématiques en région sont le dioxyde d'azote en site trafic, les particules en suspension (PM₁₀, PM_{2,5}) ainsi que l'ozone.

Situation de la région Centre-Val de Loire par rapport aux normes de la qualité de l'air en 2023 (données issues de la mesure et de la modélisation)



SOURCE : RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE LIG'AIR - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Impact sanitaire de la pollution atmosphérique en Centre-Val de Loire

En termes d'impact sanitaire en région, la pollution atmosphérique est responsable de 1 553 décès pour les PM_{2,5} et 66 pour le NO₂ (l'estimation de Santé Publique France¹ du nombre annuel de décès évitables en région pour la période 2016-2019 implique le respect des valeurs guides OMS de 5µg/m³ pour les PM_{2,5} et 10µg/m³ pour le NO₂).

Surveillance des pesticides en Centre-Val de Loire

Lig'Air assure également la surveillance dans l'air des pesticides en région sur 4 sites de mesure :

- deux sites urbains sur les agglomérations d'Orléans et Tours
- un site rural de fond en zone viticole dans l'Indre-et-Loire (Bourgueil)
- un site rural de fond en zone de grande culture céréalière dans le Loiret (Bazoches-les-Gallerandes)

La tendance relevée depuis ces 5 dernières années montre une prédominance de la famille des herbicides dans l'air, tant en termes de concentration que de nombre de détection. En automne, la charge en pesticides (herbicides) dans l'air est la plus élevée en zone urbaine comme en zone rurale (niveaux plus importants influencés par les grandes cultures).

1) <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/pollution-et-sante/air/articles/pollution-atmospherique-evaluations-quantitatives-d-impact-sur-la-sante-eqis-pa>

3.4 Allergies

En 2022, plus de 150 000 patients de la région ont un traitement anti-allergique (au moins 3 remboursements de médicaments anti histaminiques ou anti allergiques dans l'année), soit un taux standardisé de 5 490,3 patients pour 100 000 habitants. Le taux régional est inférieur au taux national qui est de 5 581,0 patients pour 100 000 habitants.

Taux standardisé de patients sous traitement anti-allergique dans les départements en Centre-Val de Loire

	Nombre de patients sous traitement anti-allergique régulier en 2022	Taux standardisé de patients sous traitement anti-allergique régulier en 2022
Cher	15 890	4 871,0*
Eure-et-Loir	27 216	5 964,2*
Indre	12 839	5 502,2
Indre-et-Loire	36 816	5 689,5*
Loir-et-Cher	18 800	5 304,0*
Loiret	38 789	5 392,5*
Centre-Val de Loire	150 350	5 490,3*
France hexagonale	3 864 402	5 581,0

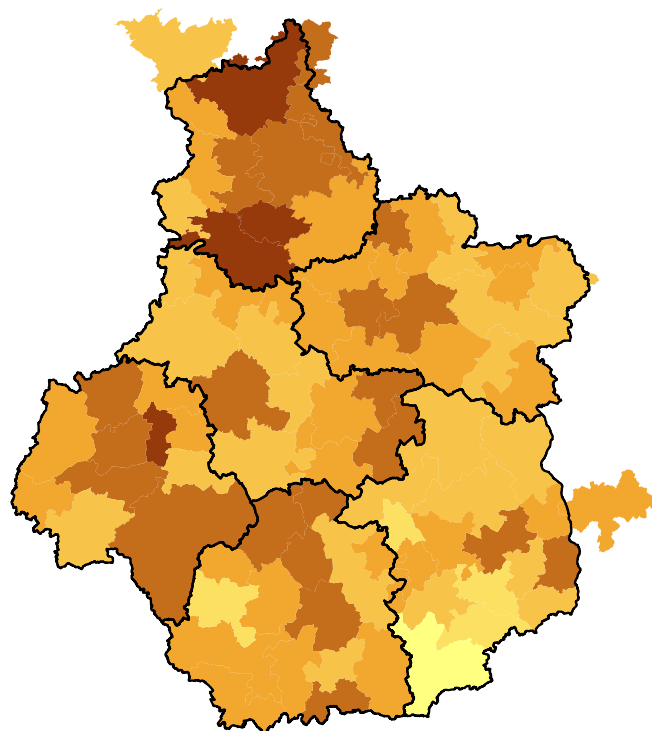
SOURCES : SNDS DCIR, INSEE - EXPLOITATION ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

*significativité par rapport à la France hexagonale ($p < 0,001$)

L'organisation mondiale de la santé (OMS) place les allergies au quatrième rang des maladies chroniques après les cancers, les maladies de l'appareil circulatoire et le sida. Les maladies allergiques touchent tous les âges de la vie et toutes les catégories sociales de population. Les enfants et les jeunes adultes restent cependant les plus exposés. Le nombre de personnes allergiques en France a augmenté depuis plusieurs décennies. On estime aujourd'hui que 25 à 30 % de la population est concernée par une maladie allergique. Les facteurs génétiques ne peuvent expliquer à eux seuls cette augmentation.

L'évolution des modes de vie, le changement des habitudes alimentaires, la pollution intérieure et extérieure, le tabac, l'hygiénisation de nos sociétés sont une partie des facteurs pouvant expliquer cette évolution. Les allergies alimentaires ont également beaucoup progressé ces dernières années. Selon les projections de l'OMS, du fait des changements climatiques actuels et à venir, près de la moitié de la population mondiale sera affectée par une allergie d'ici 2050.

Taux standardisé de patients sous traitement anti-allergie dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Taux standardisé de patients sous traitement anti allergique ou anti histaminique pour 100 000 habitants (2022)

6 053,58 - 6 370,04
5 526,90 - 6 053,57
5 000,21 - 5 526,89
4 473,53 - 5 000,20
3 946,85 - 4 473,52
3 676,61 - 3 946,84

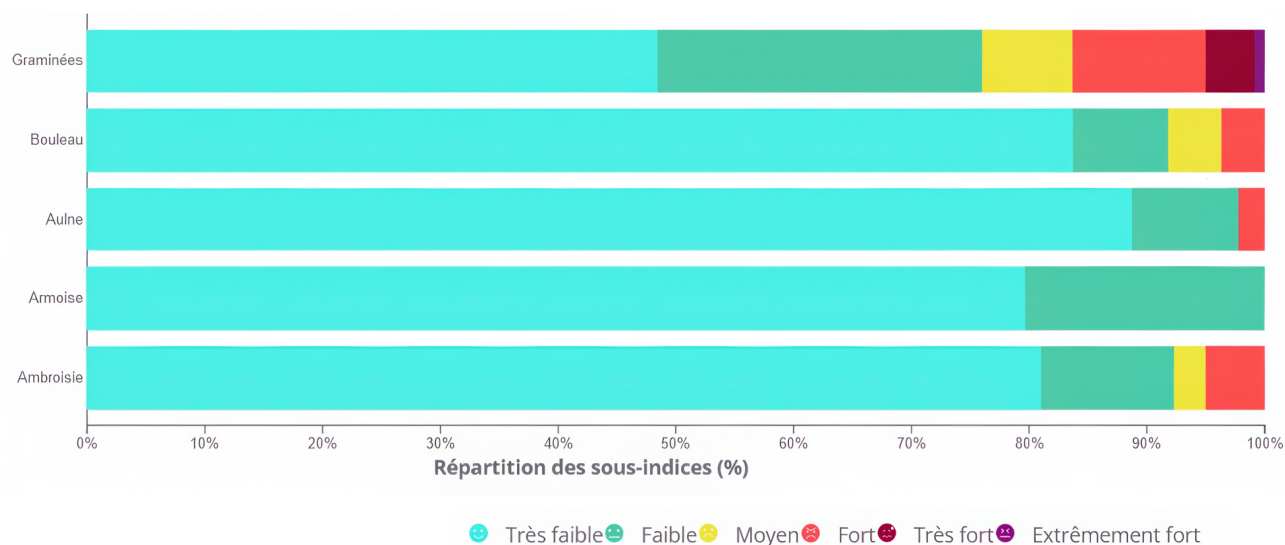
SOURCES : SNDS-DCIR, INSEE - ADMIN EXPRESS - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Surveillance pollinique en 2023 en Centre-Val de Loire

La pollution pollinique est suivie en région sur 3 sites : Orléans, Tours et Bourges. Ce dernier est géré par Lig'Air depuis 2009.

Lig'Air assure la surveillance de la pollution allergo-pollinique et diffuse une prévision quotidienne des pollens sur son site internet depuis juin 2022. En 2023, pendant 27 % de l'année, l'indice pollinique était qualifié de fort, très fort ou extrêmement fort. Les graminées en particulier ont été responsables d'indices « Forts » à « extrêmement forts ». L'indice pollinique liée à l'ambroisie est fort en fin de saison pollinique surtout au sud-est de la région.

Indice pollinique en 2023 en Centre-Val de Loire



SOURCE : INTERQUAL' AIR (LIG'AIR) - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

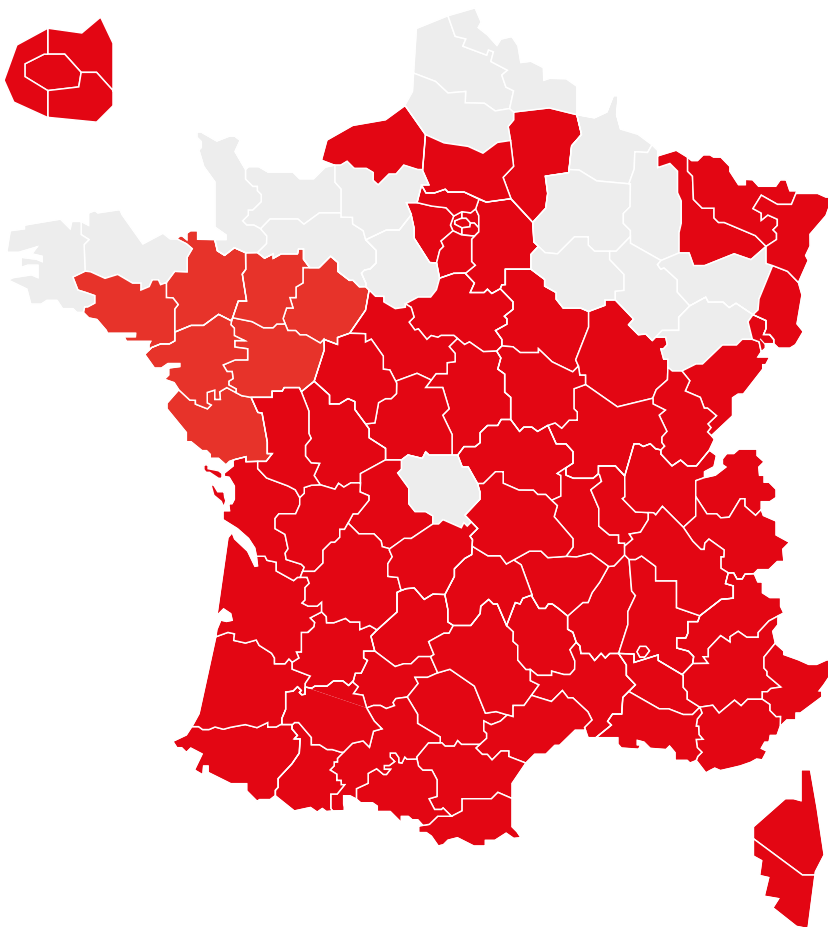
3.5 Faune et flore à risque sanitaire

Moustique tigre

Le moustique tigre (*Aedes Albopictus*) peut dans certaines conditions, transmettre à l'homme, les virus du chikungunya, de la dengue et de zika. En métropole, le moustique s'est développé de manière significative et continue depuis 2004. Il est présent au 1^{er} janvier 2024 dans 78 départements métropolitains. Tous les départements du Centre-Val de Loire sont concernés à l'exception de l'Eure-et-Loir, où ce moustique a toutefois été repéré de manière ponctuelle dans 4 communes au cours des deux dernières saisons.

D'après l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), 60 % des maladies humaines infectieuses sont zoonotiques. En région Centre-Val de Loire, plusieurs espèces de la faune et de la flore se sont installées et répandues et peuvent avoir des impacts en matière de santé publique en termes d'allergies, de toxicité, de zoonoses, etc.

Implantation du moustique tigre en France métropolitaine au 1^{er} janvier 2024

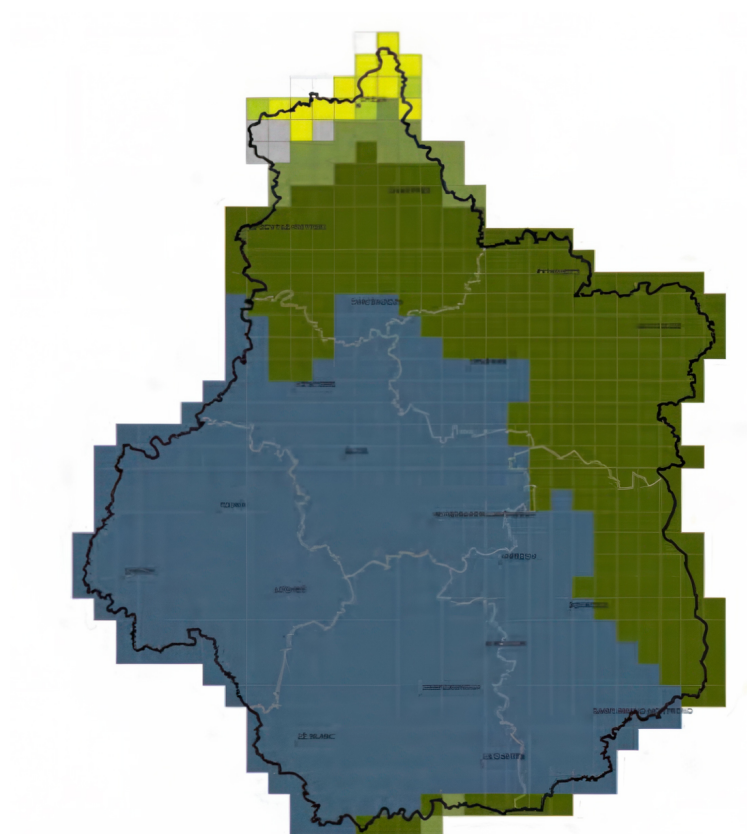


SOURCE : DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Chenilles processionnaires

Des espèces de chenilles urticantes sont présentes en Centre-Val de Loire : la processionnaire du pin et la processionnaire du chêne. Leurs poils urticants peuvent se fixer sur l'épiderme, les yeux ou les voies respiratoires et provoquer de fortes démangeaisons accompagnées de boutons, d'œdèmes et dans certains cas plus rares un choc anaphylactique. La processionnaire du chêne est surtout présente en Eure-et-Loir et dans le Loiret, en provenance du nord-est de la France. La processionnaire du pin est désormais présente sur tout le territoire régional, après avoir progressé depuis le sud-ouest.

Aires de distribution de la processionnaire du pin en Centre-Val de Loire



Cartographie selon une grille de 8 x 8 km (source INRAE - URZF)

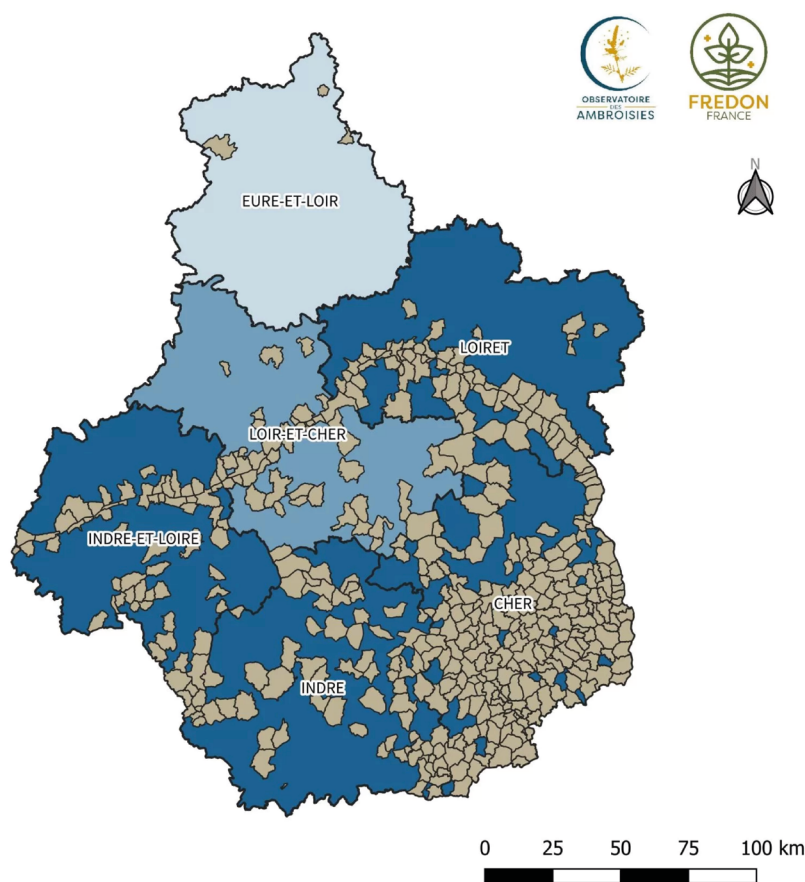
- Aire occupée maximale de 1969 à 1979
- Hiver 2005-2006
- Hiver 2010-2011
- Hiver 2015-2016
- Hiver 2020-2021
- Présence vraisemblable mais non confirmée

SOURCE : INRAE UZRF -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Ambroisie

L'ambroisie produit un pollen qui peut provoquer de graves allergies. L'allergie à l'ambroisie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation. L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est la seule espèce d'ambroisie actuellement identifiée dans la région. Depuis son introduction en France, cette plante exotique a rapidement proliféré sur une grande partie du territoire national et régional. Elle est en effet présente dans tous les départements de la région avec cependant des niveaux différents d'infestation. Le département d'Eure-et-Loir est le moins infesté avec peu de signalements. Il y a un front de colonisation le long de la Loire avec de nombreux signalements dans le Loiret, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire ainsi que dans l'Indre. Le Cher est le département le plus infesté.

État des connaissances sur la présence de l'ambroisie à feuilles d'armoise en Centre-Val de Loire de 2003 à 2023



Communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement d'Ambroisie à feuilles d'armoise

Nombre de communes dans lesquelles il y a eu au moins un signalement par département

0 - 10

10 - 50

51 et plus

Carte réalisée par l'Observatoire des ambrosies - FREDON France - mai 2024.

SOURCES : PLATEFORME DE SIGNALEMENT AMBROSIE
ATLASANTÉ, RÉSEAU DES CONSERVATOIRES BOTANIQUES
NATIONAUX ET PARTENAIRES, RÉSEAU FREDON FRANCE,
RÉSEAU DES CPIE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

3.6 Bruit

Des valeurs limites ont été introduites par la réglementation par type de source (trains, avions, circulation routière) au-delà desquelles il est considéré que l'exposition aux nuisances sonores est excessive. Les indicateurs de niveau sonore utilisés dans le cadre de la réglementation européenne sont exprimés en dB(A) mais ils traduisent une notion de gêne globale ou de risque pour la santé :

- le Lden caractérise le niveau d'exposition au bruit durant 24 heures : il est composé des moyennes des indicateurs mesurant les niveaux sonores sur les périodes 6h-18h, 18h-22h et 22h-6h, auxquels une pondération est appliquée sur les périodes sensibles du soir pour tenir compte des différences de sensibilité au bruit selon les périodes.
- le Ln représente quant à lui le niveau sonore moyen mesuré pour la période de la nuit.

La directive européenne n°2002/49/CE du 25 juin 2002 relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement (articles L.572-1 à L.572-11 et R.572-1 à R.572-11 du Code de l'Environnement) a instauré l'obligation d'élaborer des cartes de bruit stratégiques (CBS) et des plans de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE) pour les grandes infrastructures de transport terrestre. Les cartes de bruit stratégiques grandes infrastructures de transport terrestre dites de « quatrième échéance », concernent le réseau routier et autoroutier dont le trafic annuel dépasse 3 millions de véhicules et les infrastructures ferroviaires dont le trafic annuel est supérieur à 30 000 passages de train.

L'analyse des données des résumés non techniques relatives aux cartes de bruit stratégiques 4^e échéance permet d'estimer à plus de 51 000 habitants le nombre de personnes potentiellement exposées à des niveaux de bruit dépassant les valeurs limites durant 24 heures (routier et ferroviaire) et 26 000 habitants en période nuit.

Près de 100 établissements de santé sont exposés à un niveau sonore dépassant les seuils réglementaires (93 pour le transport routier et 5 pour le transport ferroviaire). Concernant les établissements d'enseignements exposés, on en dénombre 170 exposés à un niveau sonore supérieur aux seuils (164 pour le transport routier et 6 pour le transport ferroviaire).

L'excès de bruit peut avoir des impacts sur l'audition : effets auditifs comme la surdité, les acouphènes, l'hyperacousie mais aussi des effets extra-auditifs dits subjectifs (gêne, effets du bruit sur les attitudes et le comportement social) ou objectifs (troubles du sommeil, effets sur le système endocrinien, sur le système cardio-vasculaire, sur le système immunitaire, sur les apprentissages et sur la santé mentale). Certaines populations présentent une vulnérabilité particulière à l'exposition au bruit : enfants en milieu scolaire en phase d'apprentissage, travailleurs exposés simultanément à différents types de nuisances ou substances, personnes âgées et personnes touchées par une déficience auditive, appareillées ou non. Les nuisances sonores peuvent venir de plusieurs sources : les transports, le voisinage et les activités. Selon une enquête (TNS Sofres - Mai 2010 « les Français et les nuisances sonores » - ministère du Développement durable), pour 54 % des Français, le bruit issu des transports est la principale source de nuisances. Les bruits de voisinage (appelés aussi bruits de comportements), c'est-à-dire les nuisances sonores produites pas les voisins mais aussi les bruits provenant des activités professionnelles non classées pour la protection de l'environnement, les activités de loisirs dont le fonctionnement normal est peu bruyant et les bruits provenant des chantiers généraient quant à eux, 21 % de la population.

Estimation de population exposée à un niveau sonore dépassant les seuils dans les départements en Centre-Val de Loire

Transport routier	Population exposée		Nombre d'établissements de santé exposés		Nombre d'établissements d'enseignement exposés	
	> 68 Lden en dB (A)	> 62 Ln en dB (A)	> 68 Lden en dB (A)	> 62 Ln en dB (A)	> 68 Lden en dB (A)	> 62 Ln en dB (A)
Cher	4362	1990	2	7	23	68
Eure-et-Loir	3973	2123	59	7	6	25
Indre	1642	367	1	1	3	13
Indre-et-Loire	15816	6404	8	18	44	119
Loir-et-Cher	1742	563	2	5	5	26
Loiret	21505	11330	21	53	83	180
Centre-Val de Loire	49040	22777	93	91	164	431

Transport ferroviaire	Population exposée		Nombre d'établissements de santé exposés		Nombre d'établissements d'enseignement exposés	
	> 73 Lden en dB (A) pour les voies ferrées conventionnelles et > 68 Lden dB (A) pour les lignes à grande vitesse	> 65 Lden en dB (A) pour les voies ferrées conventionnelles et > 62 Lden dB (A) pour les lignes à grande vitesse	> 73 Lden en dB (A) pour les voies ferrées conventionnelles et > 68 Lden dB (A) pour les lignes à grande vitesse	> 65 Lden en dB (A) pour les voies ferrées conventionnelles et > 62 Lden dB (A) pour les lignes à grande vitesse	> 73 Lden en dB (A) pour les voies ferrées conventionnelles et > 68 Lden dB (A) pour les lignes à grande vitesse	> 65 Lden en dB (A) pour les voies ferrées conventionnelles et > 62 Lden dB (A) pour les lignes à grande vitesse
Cher	195	164	0	0	4	11
Eure-et-Loir	66	75	0	0	0	0
Indre	0	0	0	0	0	0
Indre-et-Loire	448	757	0	2	0	7
Loir-et-Cher	326	492	0	0	1	5
Loiret	1005	1662	5	16	1	5
Centre-Val de Loire	2040	3150	5	18	6	28

SOURCE : CARTES DE BRUIT STRATÉGIQUES 4^F ÉCHÉANCE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

3.7 Déplacement domicile-travail

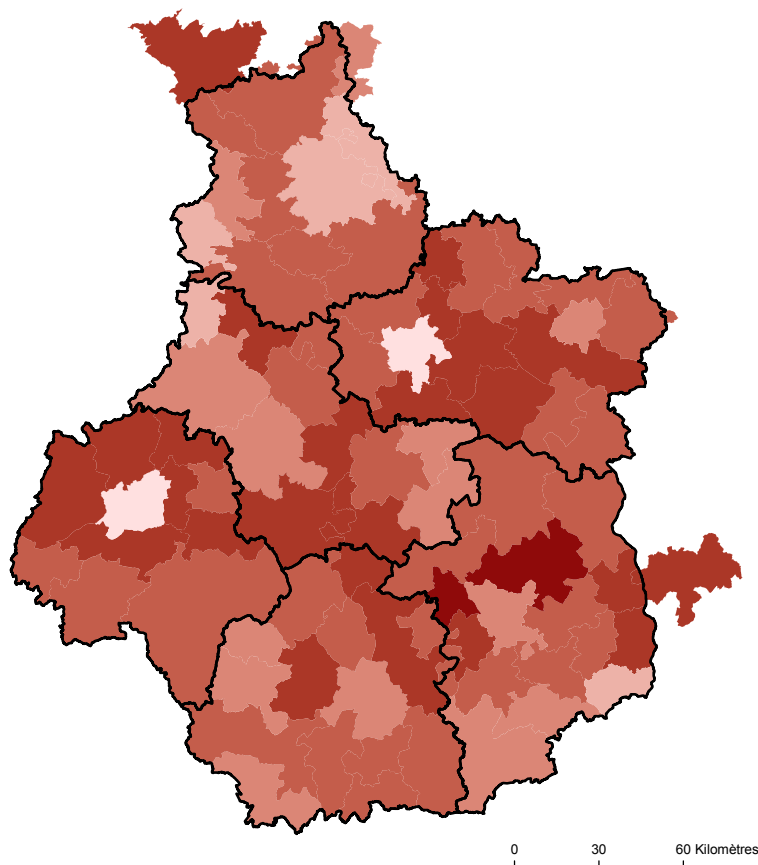
Il est relevé, en Centre-Val de Loire, un usage plus persistant de la voiture pour aller travailler (78,9 % vs 69,5 % en France). Les actifs du Centre-Val de Loire restent très attachés à l'usage de leur voiture. En effet, 5,2 % des actifs marchent pour aller travailler (6,1 % en France hexagonale) et 2,7 % utilisent le vélo (3,2 % en France). La part d'actifs utilisant les transports en commun pour aller travailler est moins importante en région qu'au niveau national (7,5 % vs 15,4 %).

Mode de déplacement des actifs dans les départements en Centre-Val de Loire

Mode de déplacement	Pas de transport		Marche à pied		Vélo		Deux-roues motorisés		Voiture, camion, fourgonnette		Transports en commun	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Cher	5 702	4,9	6 582	5,7	2 652	2,3	1 223	1,1	96 112	82,8	3 819	3,3
Eure-et-Loir	8 032	4,5	9 191	5,1	3 022	1,7	1 915	1,1	140 405	78,4	16 637	9,3
Indre	4 589	5,6	4 910	6,0	1 457	1,8	926	1,1	68 248	82,8	2 305	2,8
Indre-et-Loire	11 035	4,3	13 866	5,5	9 535	3,8	3 372	1,3	192 581	75,8	23 790	9,4
Loir-et-Cher	5 795	4,4	6 331	4,8	2 950	2,3	1 600	1,2	108 345	82,9	5 619	4,3
Loiret	11 179	3,9	13 941	4,9	8 601	3,0	3 285	1,2	220 431	77,6	26 709	9,4
Centre-Val de Loire	46 332	4,4	54 821	5,2	28 216	2,7	12 322	1,2	826 121	78,9	78 879	7,5
France hexagonale	1 121 820	4,1	1 668 436	6,1	866 010	3,2	480 996	1,8	19 060 941	69,5	4 219 926	15,4

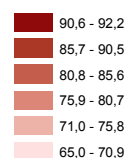
SOURCES : INSEE RP 2021 - ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Part des actifs utilisant la voiture pour aller travailler dans les EPCI en Centre-Val de Loire



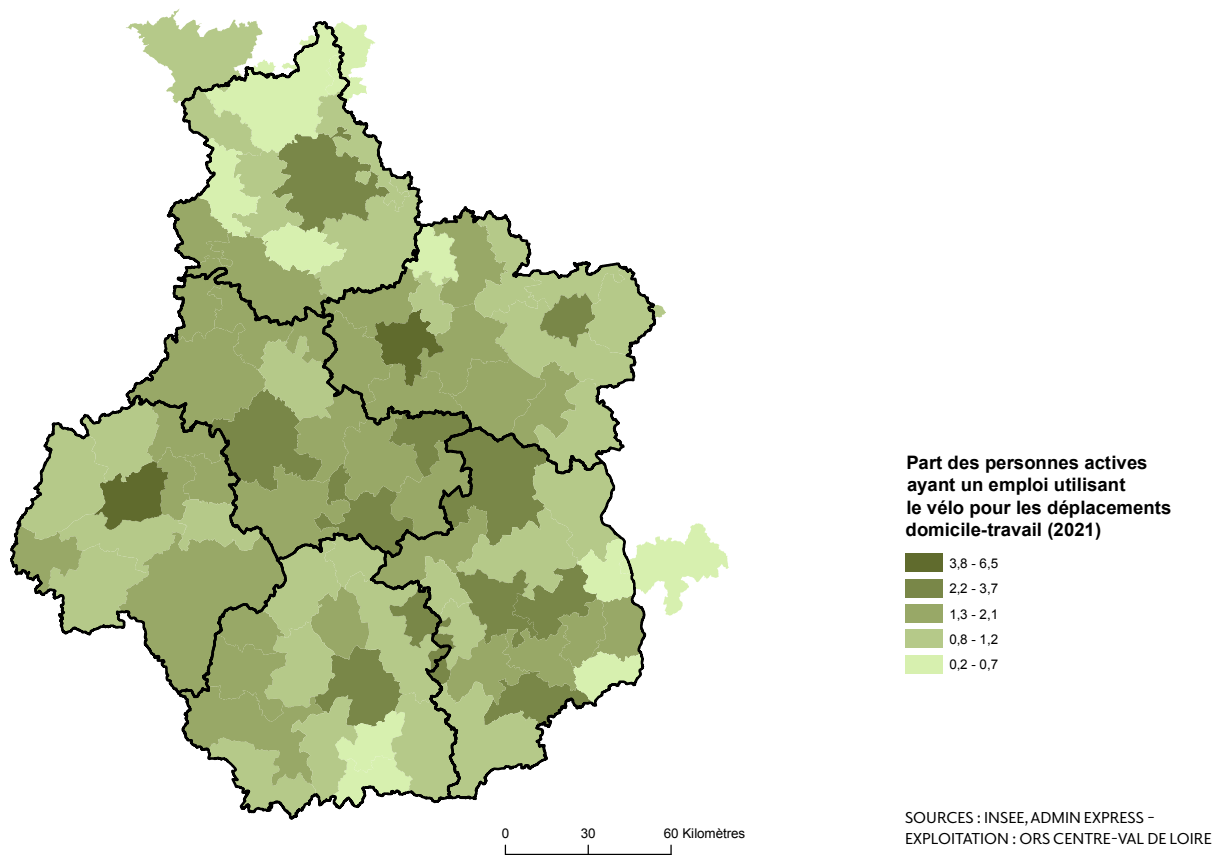
Les déterminants de la santé liés aux infrastructures : l'aménagement du territoire (routes, parcs, transports en commun, services de proximité...) influence, entre autres, l'accès de la population à des services (santé, alimentation, éducation...), à des environnements (parcs, forêts...) ou des activités (culturelles, sociales et sportives...). Par ailleurs, cet aménagement a des effets sur la qualité des sols, de l'air, des risques d'inondations, le sentiment de sécurité ou encore des effets sur le niveau sonore environnant...

Part des personnes actives ayant un emploi utilisant la voiture pour les déplacements domicile-travail (2021)



SOURCES : INSEE, ADMIN EXPRESS - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Part des actifs utilisant le vélo pour aller travailler dans les EPCI en Centre-Val de Loire



4. L'état de santé

En synthèse, quelques chiffres clés

Espérance de vie et mortalité :

- Un **gain d'espérance de vie en 40 ans (+7,6 ans pour les hommes et + 6,3 ans pour les femmes)** moins important qu'en France hexagonale, qui situe la région en 2021 à 85,2 ans pour les **femmes** et **78,8 ans pour les hommes**, niveaux proches de l'espérance de vie en France hexagonale.
- De manière cohérente, le taux de mortalité générale a baissé moins vite qu'au plan national sur les 40 dernières années pour s'établir à un niveau supérieur : **939,7 / 100 000 habitants** (933,6 / 100 000 habitants en France) ; cette évolution est plus marquée pour les hommes. Ainsi, 51,0 % des **26 800** décès annuels (moyenne 2013-2021) sont masculins.
- Plus de **4 100 habitants morts prématurément**, c'est-à-dire avant 65 ans, soit un taux de 194,6 décès pour 100 000 habitants supérieur au taux national (187,7).
- Pour l'ensemble des hommes et des femmes, les 5 premières causes de mortalité sont les suivantes :
 - cancers (7 200 décès annuels)
 - maladies de l'appareil circulatoire (6 400)
 - causes externes de mortalité et morbidité (dont accidents de la circulation et suicides) (1 700)
 - maladies du système nerveux (1 660)
 - maladies de l'appareil respiratoire (1 650).
- Parmi les 7 800 décès prématurés de personnes de moins de 75 ans, près de 4 750 seraient évitables, soit 59,5 % des décès de la classe d'âge (taux national similaire), dont 40,6 % seraient évitables par la prévention et 18,9 % par le soin.
- La région se distingue du niveau national par une surmortalité par cancers (colon, sein, prostate), par maladies de l'appareil circulatoire (dont cardiopathies ischémiques et maladies vasculaires cérébrales), par causes externes de mortalité et de morbidité (dont accidents de la circulation et suicide), par diabète et par consommation excessive d'alcool. La région

présente des indicateurs favorables par rapport au niveau national pour les maladies de l'appareil respiratoire et les accidents de la vie courante.

Morbidité :

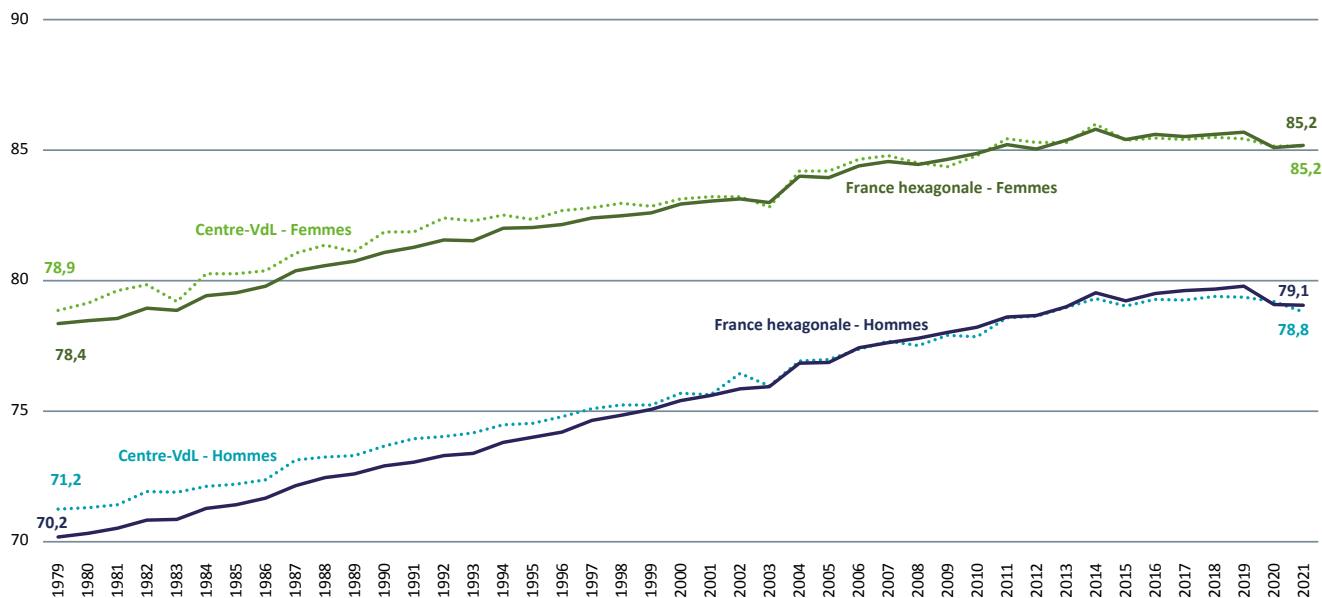
- **Plus de 651 600 personnes** en 2022 bénéficient d'une ALD (affection de longue durée) en région, soit un habitant sur 4.
- Sur la période 2017-2022, ce sont chaque année **63 900** nouvelles demandes d'ALD qui sont enregistrées (dont 52,0 % d'hommes).
- Les principales nouvelles admissions sont relatives aux maladies de l'appareil circulatoire (19 250), aux tumeurs malignes (15 050), au diabète (10 850) et aux affections psychiatriques (4 550). Si les taux de nouvelles admissions en ALD sont supérieurs au niveau national pour les maladies de l'appareil circulatoire et le diabète, ils sont inférieurs pour la majorité des pathologies étudiées : les tumeurs malignes (dont cancer du sein et de la prostate), la maladie d'Alzheimer, les affections psychiatriques et l'insuffisance respiratoire.
- Sur la période 2021-2023, **plus de 441 000 habitants** de la région Centre-Val de Loire **hospitalisés en moyenne chaque année** (en et hors région).
- Les **habitants du Centre-Val de Loire sont moins hospitalisés** (1 665,9 pour 100 000 habitants) **qu'au niveau national** (1 802,6 en France hexagonale).
- Les principales causes d'hospitalisation sont relatives aux maladies de l'appareil digestif, de l'appareil circulatoire, aux maladies ostéoarticulaires, aux traumatismes et empoisonnements, aux cancers et aux maladies de l'appareil circulatoire.



4.1 Espérance de vie

Au 1^{er} janvier 2021, l'espérance de vie à la naissance dans la région Centre-Val de Loire est de 78,8 ans pour les hommes (79,1 ans en France hexagonale) et de 85,2 ans pour les femmes (85,2 ans en France hexagonale).

Espérance de vie en Centre-Val de Loire de 1979 à 2021



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

4.2 Mortalité

Mortalité générale

Près de 26 800 habitants de la région sont décédés en moyenne chaque année (période 2013-2021).

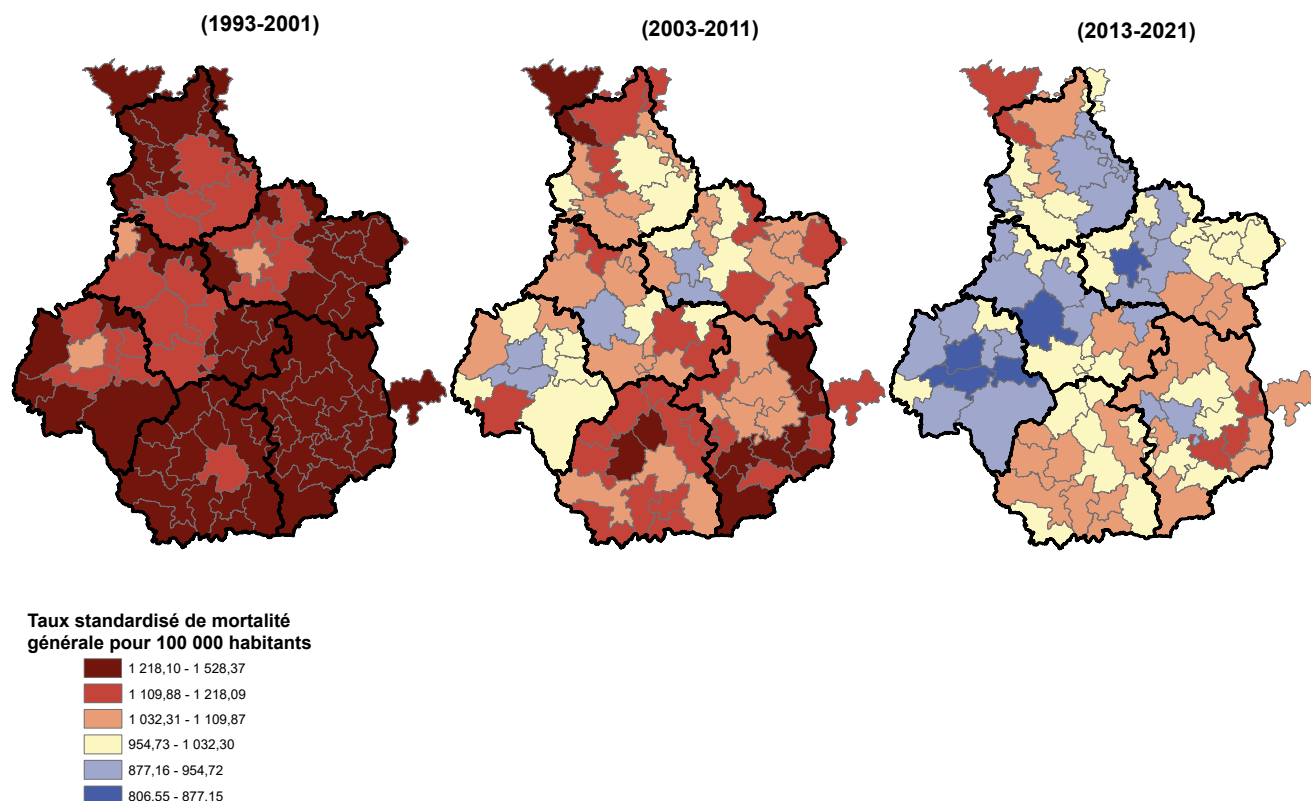
Avec 939,7 décès pour 100 000 habitants, la région se caractérise par une mortalité générale supérieure par rapport à celle observée en France métropolitaine (933,6/100 000).

Mortalité générale dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	1 940	1 324,0*	1 896	801,3*	3 836	1 020,9*
Eure-et-Loir	2 122	1 219,9	2 018	756,5*	4 140	954,3*
Indre	1 561	1 328,5*	1 553	797,0*	3 114	1 020,3*
Indre-et-Loire	2 875	1 136,1*	2 819	675,3*	5 694	865,1*
Loir-et-Cher	1 929	1 193,2	1 892	734,3	3 822	930,5
Loiret	3 141	1 201,3	3 033	733,5	6 174	928,3
Centre-Val de Loire	13 568	1 216,9*	13 211	739,3	26 779	939,7*
France hexagonale	296 269	1 207,1	296 985	742,1	593 254	933,6

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

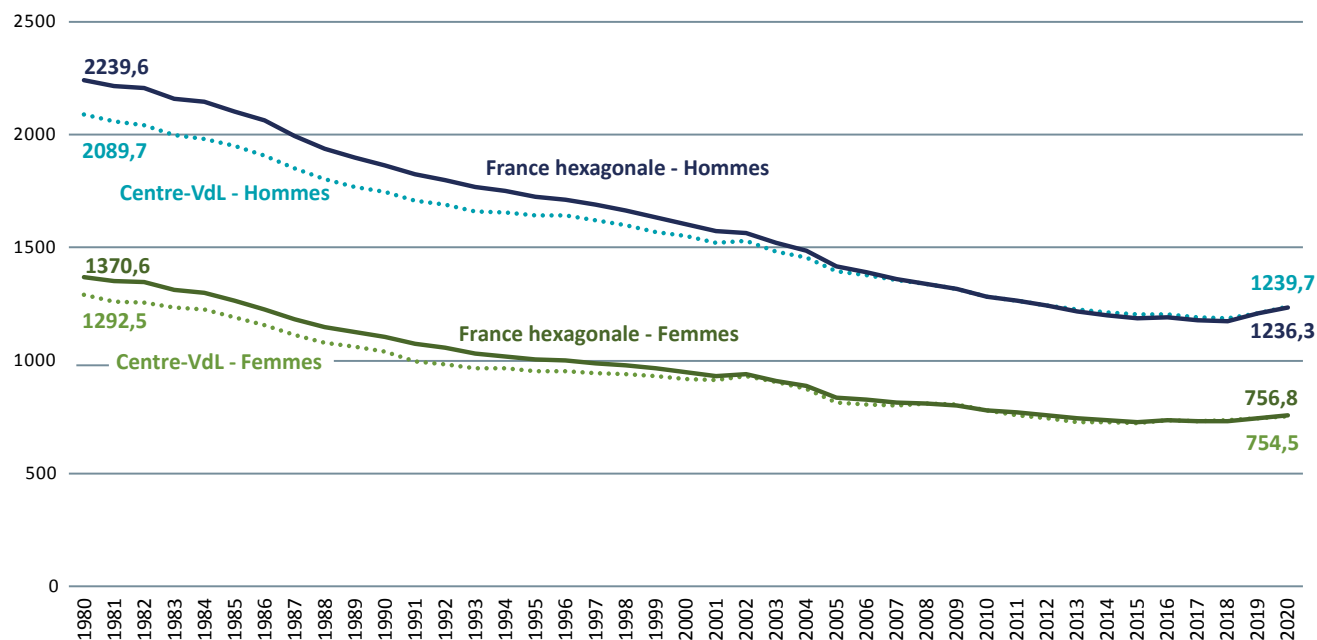
Taux standardisé de mortalité générale dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : INSERM CÉPIDC - INSEE-
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité générale a diminué en région de 40,7 % chez les hommes et 41,6 % chez les femmes. Au niveau national, le taux de mortalité générale chez les hommes a baissé de 44,8 % et celui des femmes de 44,8 %.

Évolution de la mortalité générale en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité prématurée

Sur la période 2013-2021, plus de 4 100 habitants de la région sont décédés en moyenne chaque année avant l'âge de 65 ans. Avec 194,6 décès pour 100 000 habitants de moins de 65 ans, la région se caractérise par une surmortalité prématurée par rapport au niveau national (187,7/100 000). Elle est également supérieure à la France hexagonale chez les hommes comme chez les femmes.

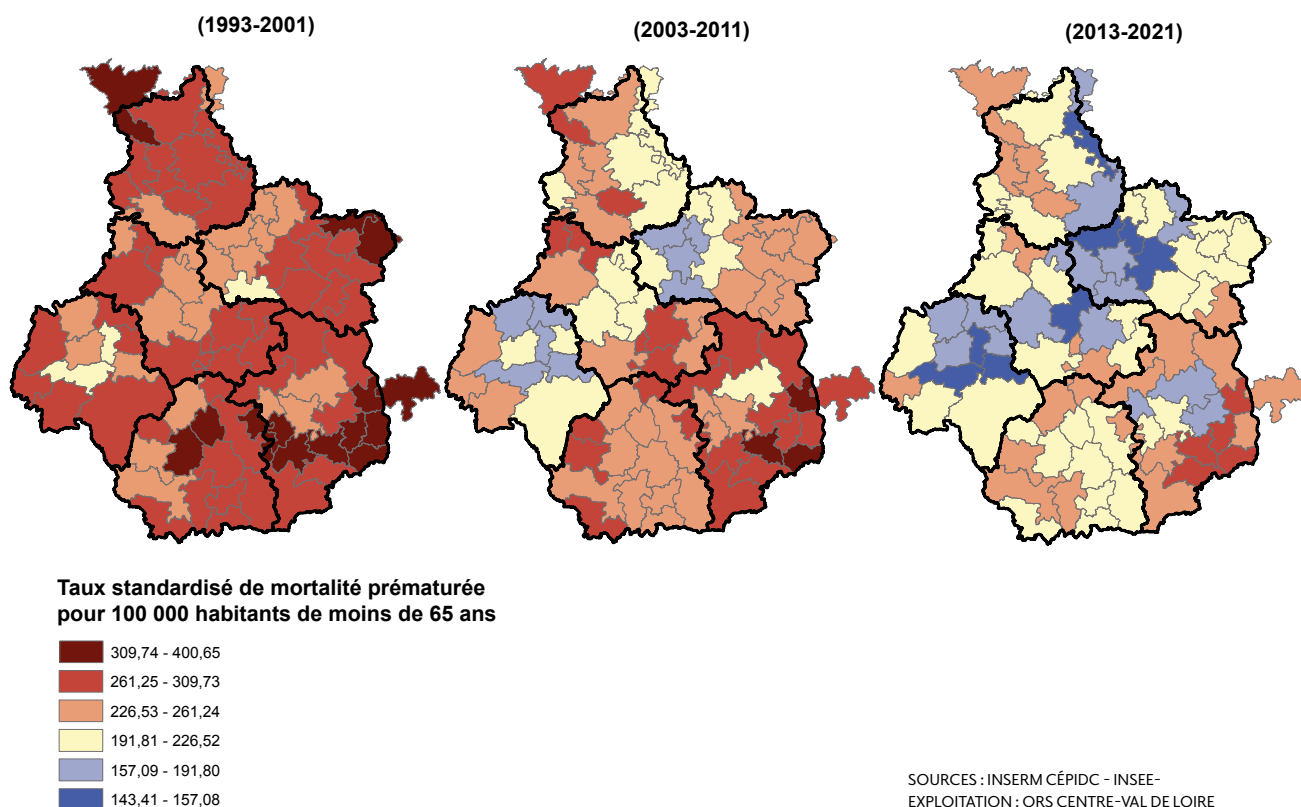
Mortalité prématurée dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	389	305,2*	194	146,5*	583	224,3*
Eure-et-Loir	455	260,6	239	132,8*	694	195,7*
Indre	281	296,4*	135	139,3*	416	217,1*
Indre-et-Loire	580	244,1*	299	120,6	879	180,7*
Loir-et-Cher	371	272,7*	178	127,2	549	198,9*
Loiret	644	244,3*	337	122,5	981	182,1*
Centre-Val de Loire	2 720	263,0*	1 381	128,8*	4 102	194,6*
France hexagonale	64 616	255,0	33 019	123,9	97 635	187,7

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

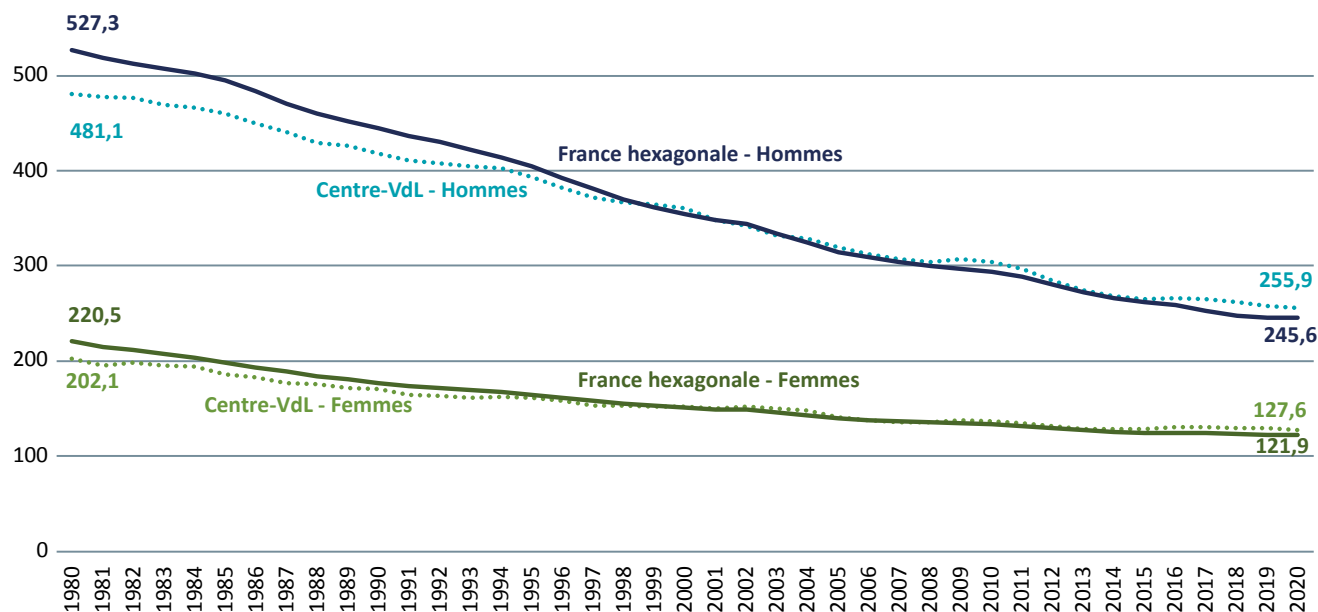
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité prématurée dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Entre 1980 et 2020, la mortalité prématurée a diminué en région de 46,8 % chez les hommes et 36,9 % chez les femmes. Au niveau national, le taux de mortalité prématurée chez les hommes a baissé de 53,4 % et celui des femmes de 44,7 %.

Évolution de la mortalité prématurée en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les déterminants de la santé liés au système de santé et services sociaux : les progrès dans les soins de santé et le développement pharmaceutique ont des effets indéniables sur l'amélioration de la santé et du bien-être. Aussi, l'accès et la continuité d'accès à des services de santé et des services sociaux de qualité influence l'état de santé de la population. En outre, des actions menées en promotion de la santé et en prévention des accidents et maladies peuvent contribuer à réduire l'impact de certains facteurs présentant un risque pour la santé des individus. Toutefois, une vigilance doit être apportée au regard des effets différenciés que peuvent avoir les stratégies et actions de prévention quand elles ne sont pas adaptées au public ciblé : universalisme proportionné.

Les cancers sont la première cause de décès prématurés des habitants de la région. Ils représentent près de 1 700 décès prématurés en moyenne chaque année. Le taux standardisé de mortalité prématurée par cancers en région (78,1) est supérieur au niveau national (74,3).

Les causes externes de mortalité et de morbidité sont la deuxième cause de décès prématurés des habitants de la région. Ils représentent près de 600 décès prématurés en moyenne chaque année. Le taux standardisé de mortalité prématurée par causes externes de morbidité et de mortalité en région (28,1) est supérieur au niveau national (26,0).

Les maladies de l'appareil circulatoire représentent plus de 500 décès prématurés en moyenne chaque année. Le taux standardisé de mortalité prématurée par maladies de l'appareil circulatoire en région (23,6) est également significativement supérieur au niveau national (22,8).

Les maladies du système nerveux représentent 135 décès prématurés en moyenne chaque année. Le taux standardisé de mortalité prématurée par maladies du système nerveux en région (6,4) est significativement supérieur au niveau national (5,9).

Les maladies de l'appareil respiratoire représentent plus de 100 décès prématurés en moyenne chaque année. Le taux standardisé de mortalité prématurée par maladies de l'appareil respiratoire en région (5,2) est significativement inférieur à la moyenne française (5,6).

Principales causes de mortalité prématurée dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Cancers		Causes externes de morbidité et de mortalité		Maladies de l'appareil circulatoire		Maladies du système nerveux		Maladies de l'appareil respiratoire	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	237	88,5*	79	33,1*	70	26,4*	18	7,1*	18	6,7*
Eure-et-Loir	284	79,6*	91	26,4	87	24,5	22	6,3	19	5,3
Indre	172	86,7*	56	32,5*	56	28,7*	14	7,3*	15	7,7*
Indre-et-Loire	355	72,7	128	26,6	95	19,5*	32	6,5	23	4,6*
Loir-et-Cher	225	79,2*	81	31,4*	71	25,1*	18	6,5	14	4,9
Loiret	393	73,2	137	25,6	121	22,5	32	5,8	23	4,3*
Centre-Val de Loire	1 667	78,1*	572	28,1*	501	23,6*	135	6,4*	112	5,2*
France hexagonale	38 602	74,3	13 530	26,0	11 861	22,8	3 073	5,9	2 908	5,6

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Mortalité prématurée évitable (moins de 75 ans)

Parmi les 8 000 décès prématurés de personnes de moins de 75 ans survenant chaque année en Centre-Val de Loire, plus de 4 700 seraient évitables, soit 59,5 % des décès de la classe d'âge (59,1 % en France hexagonale).

Parmi les décès prématurés évitables des personnes de moins de 75 ans, 40,6 % seraient évitables par la prévention (définition OCDE 2019) en région (40,3 % en France hexagonale).

Par ailleurs, l'amélioration de la prise en charge des personnes par le système de soins, surtout en dépistant et en intervenant plus efficacement sur d'autres causes, permettrait d'éviter 18,9 % des décès prématurés évitables des personnes de moins de 75 ans de la région (18,8 % au niveau national).

Mortalité prématurée (moins de 75 ans) évitable dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Mortalité évitable par la prévention		Mortalité évitable par le soin		Mortalité évitable	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Cher	488	41,6	228	19,4	716	61,0
Eure-et-Loir	527	39,3	258	19,3	785	58,6
Indre	339	39,6	175	20,3	514	59,9
Indre-et-Loire	683	41,5	295	17,9	978	59,4
Loir-et-Cher	434	40,8	198	18,6	633	59,4
Loiret	763	40,3	355	18,8	1 119	59,1
Centre-Val de Loire	3 235	40,6	1 509	18,9	4 744	59,5
France hexagonale	74 509	40,3	34 739	18,8	109 248	59,1

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité par cancers

En moyenne, sur la période 2013-2021, les cancers sont en cause dans plus de 7 200 décès chaque année dans la région. Les cancers sont la première cause de décès des habitants de la région. Avec 256,8 décès pour 100 000 habitants, le taux régional de mortalité par cancers est supérieur au taux en France métropolitaine (248,4/100 000 habitants). Le taux de mortalité régional est significativement supérieur au niveau national chez les hommes ainsi que chez les femmes.

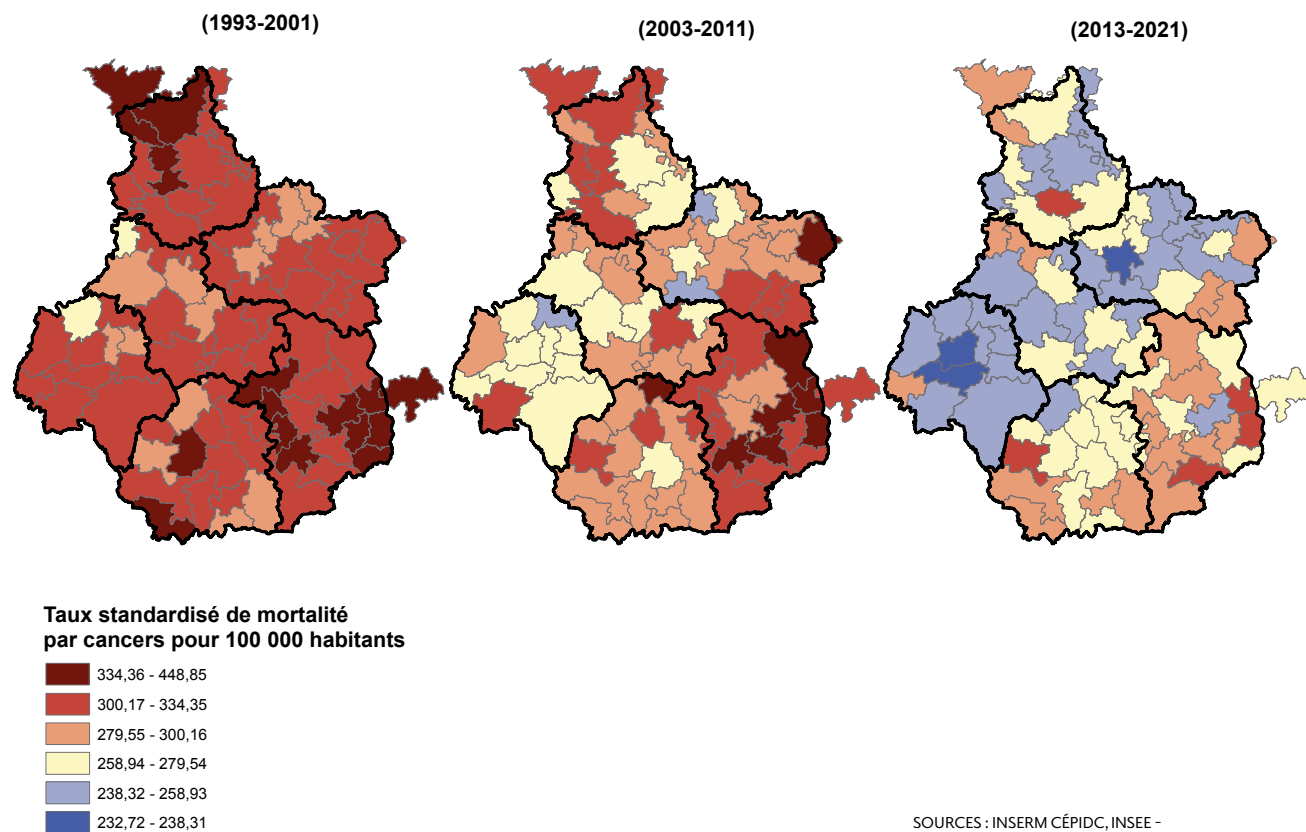
Mortalité par cancers dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	602	381,9*	441	206,8*	1 043	280,4*
Eure-et-Loir	657	353,5*	465	189,4	1 122	259,0*
Indre	468	374,3*	337	198,9*	805	272,6*
Indre-et-Loire	895	333,9	661	178,1*	1 556	241,8*
Loir-et-Cher	596	350,2*	422	186,4	1 019	256,1*
Loiret	974	346,3	696	182,2	1 669	250,6
Centre-Val de Loire	4 191	352,7*	3 022	187,8*	7 213	256,8*
France hexagonale	90 314	340,8	68 486	184,6	158 799	248,4

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

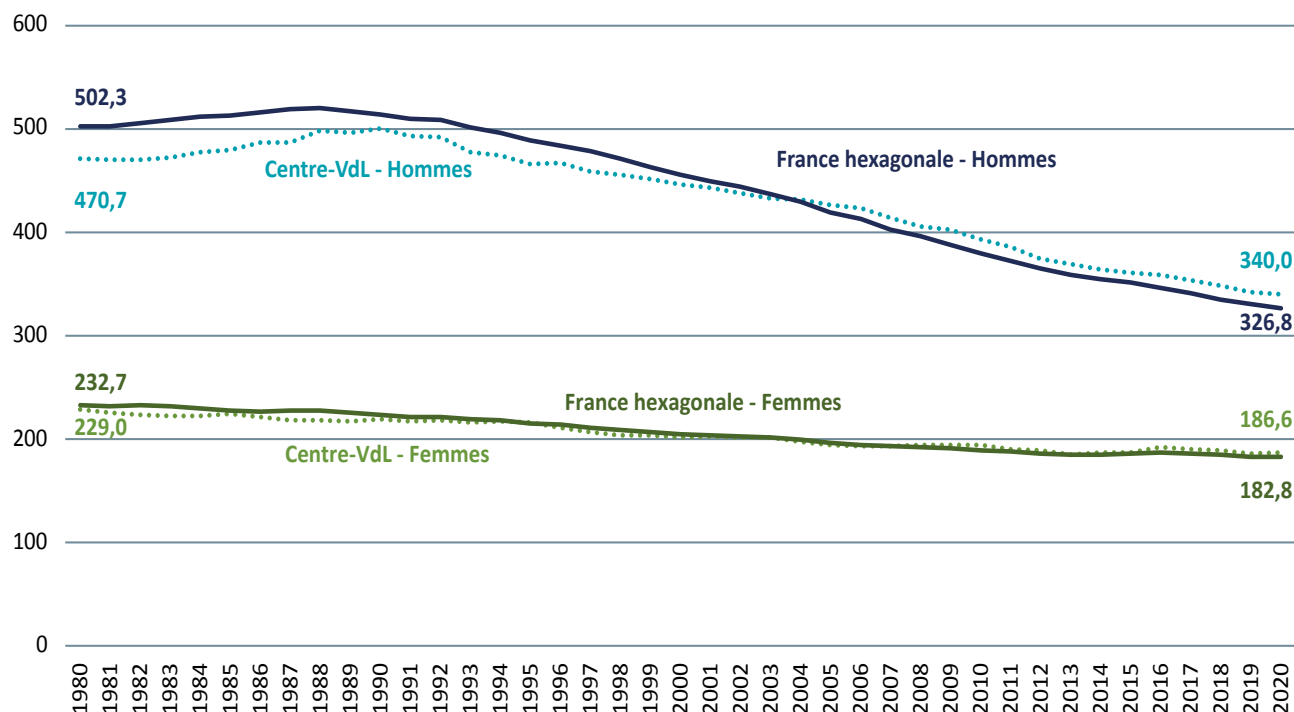
Taux standardisé de mortalité par cancers dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par cancers a diminué en région de 27,8 % chez les hommes et 18,5 % chez les femmes. Au niveau national, le taux de mortalité par cancers chez les hommes a baissé de 34,9 % et celui des femmes de 21,4 %.

Évolution de la mortalité par cancers en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Cancer du poumon

En moyenne, sur la période 2013-2021, les cancers du poumon sont en cause dans près de 1 350 décès chaque année dans la région. Les cancers du poumon sont la première cause de décès par cancers des habitants de la région. Avec 48,3 décès pour 100 000 habitants, le taux régional de mortalité par cancer du poumon est comparable au taux en France métropolitaine (48,3/100 000 habitants).

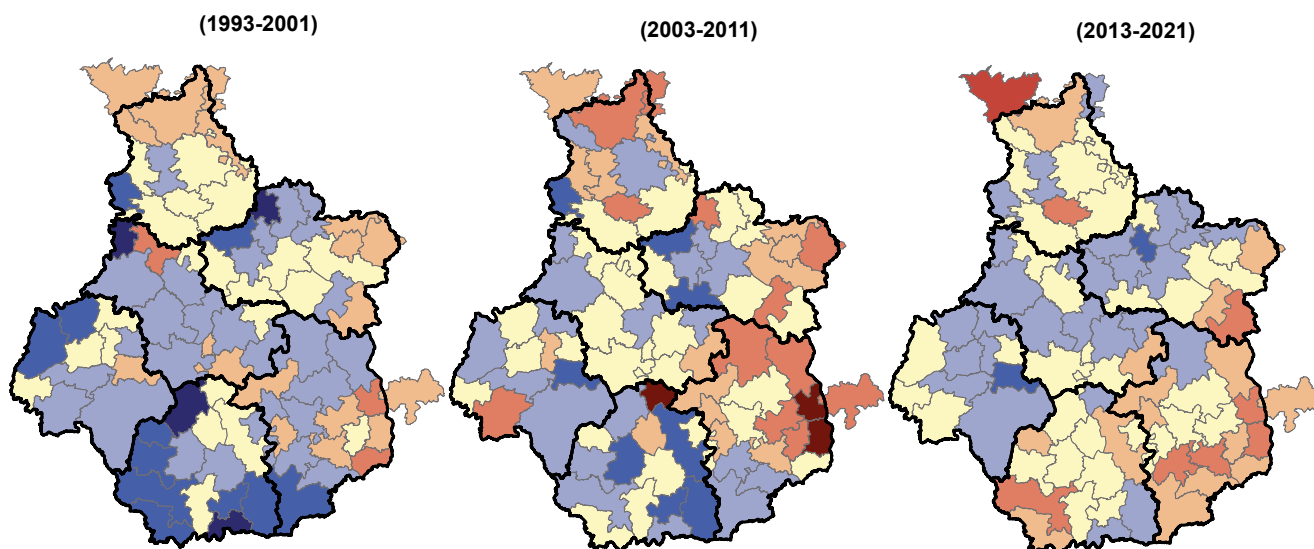
Mortalité par cancer du poumon dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	142	86,7*	53	26,6	195	53,4*
Eure-et-Loir	156	79,9	59	25,2	215	49,7
Indre	100	77,4	44	28,7	144	50,7
Indre-et-Loire	203	73,0*	86	24,8	289	46,0*
Loir-et-Cher	131	75,2	51	24,6	183	47,5
Loiret	216	73,0*	92	25,2	308	46,3*
Centre-Val de Loire	949	76,6	385	25,6	1 334	48,3
France hexagonale	21 631	77,1	9 268	26,2	30 899	48,3

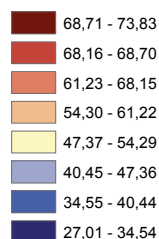
SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les EPCI en Centre-Val de Loire



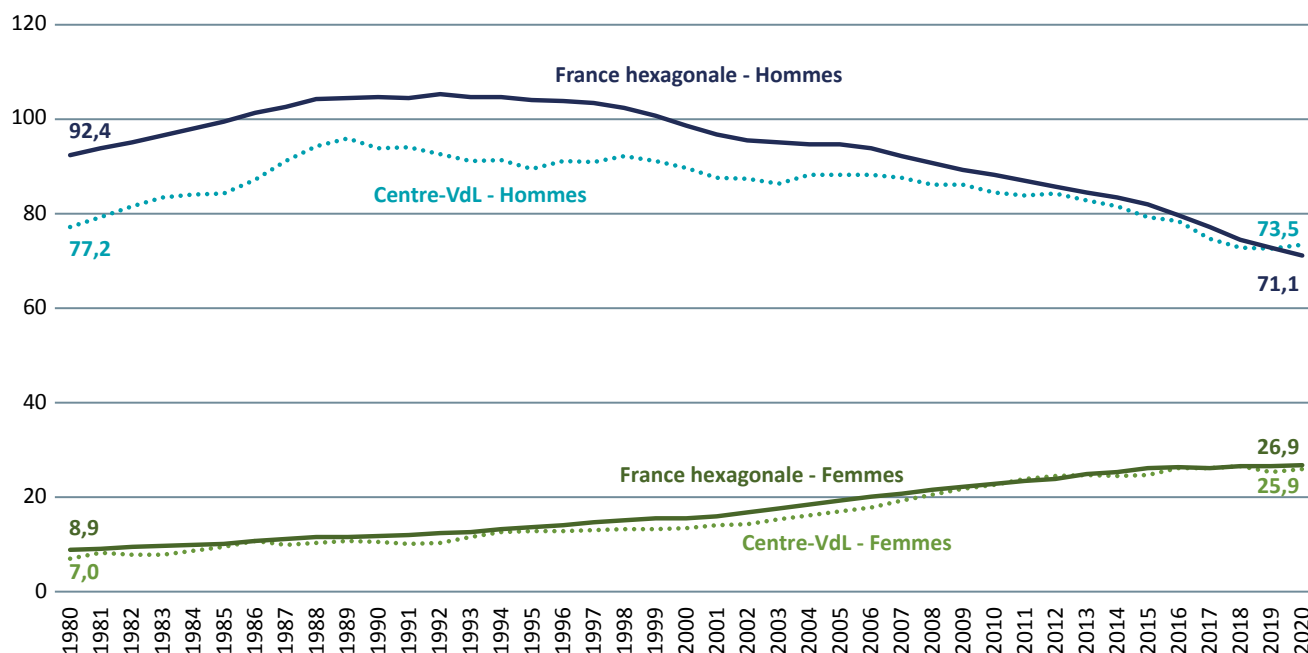
Taux standardisé de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon pour 100 000 habitants



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par cancer du poumon a diminué en région de 4,9 % chez les hommes contre 23,1 % au niveau national. En revanche, le taux de mortalité par cancer du poumon chez les femmes a augmenté dans la région de 268,9 % (+200,8 % au niveau national).

Évolution de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Cancer du côlon-rectum

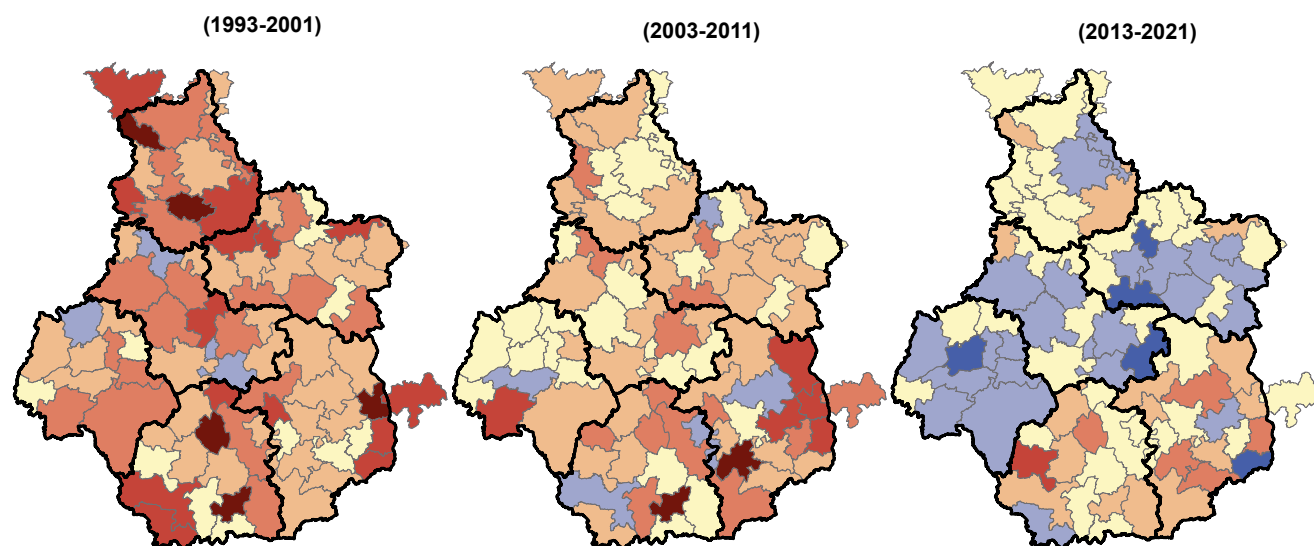
En moyenne, sur la période 2013-2021, les cancers du côlon-rectum sont en cause dans plus de 800 décès chaque année dans la région. Avec 28,4 décès pour 100 000 habitants, le taux régional de mortalité par cancer du côlon-rectum est supérieur au taux de la France métropolitaine (26,9/100 000 habitants).

Mortalité par cancer du côlon-rectum dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

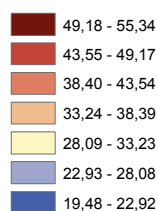
	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	69	43,7*	58	25,9*	126	33,7*
Eure-et-Loir	65	36,1	59	23,6*	125	28,8*
Indre	57	45,8*	43	24,2*	100	33,2*
Indre-et-Loire	89	34,2	73	18,6*	162	25,0*
Loir-et-Cher	65	38,3	48	20,0	113	27,9
Loiret	99	36,4	80	20,2	179	26,9
Centre-Val de Loire	444	38,1*	361	21,5	805	28,4*
France hexagonale	9 096	35,5	8 025	21,0	17 121	26,9

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2006).
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par cancer du côlon-rectum dans les EPCI en Centre-Val de Loire



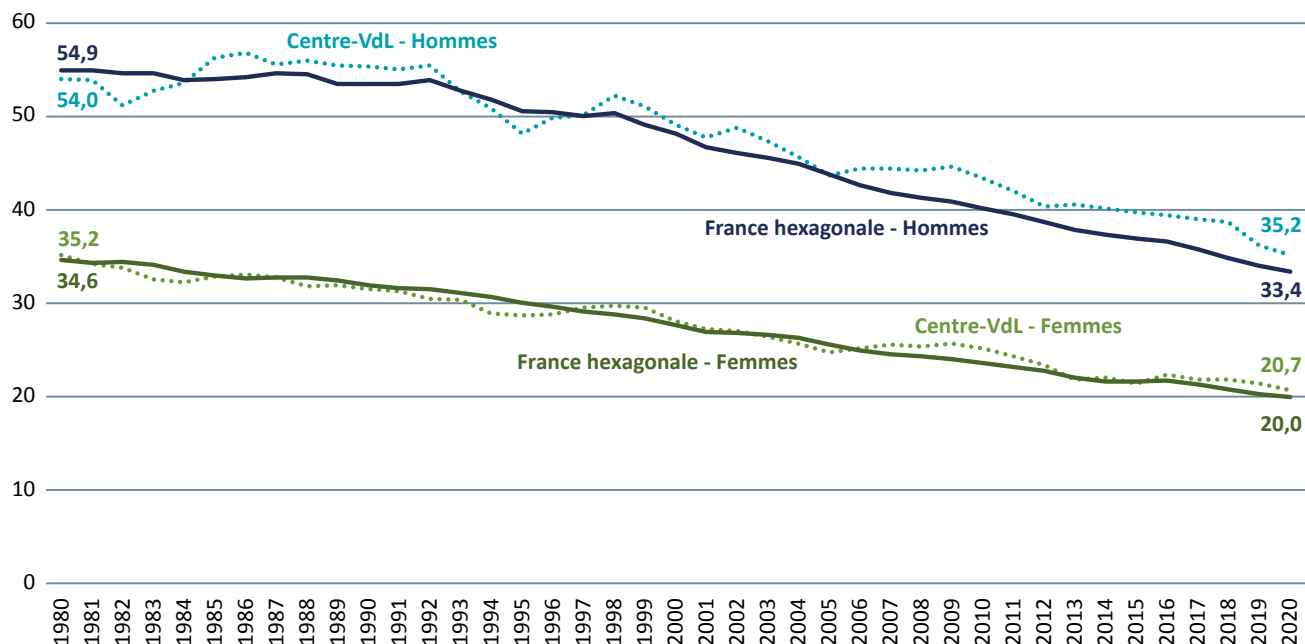
Taux standardisé de mortalité par cancer du côlon-rectum pour 100 000 habitants



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par cancer du côlon-rectum a diminué en région de 34,9 % chez les hommes contre 39,2 % au niveau national. Chez les femmes de la région, le taux de mortalité pour cette localisation a diminué dans la région de 41,2 % (-42,2 % au niveau national).

Évolution de la mortalité par cancer du côlon-rectum en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Cancer du sein

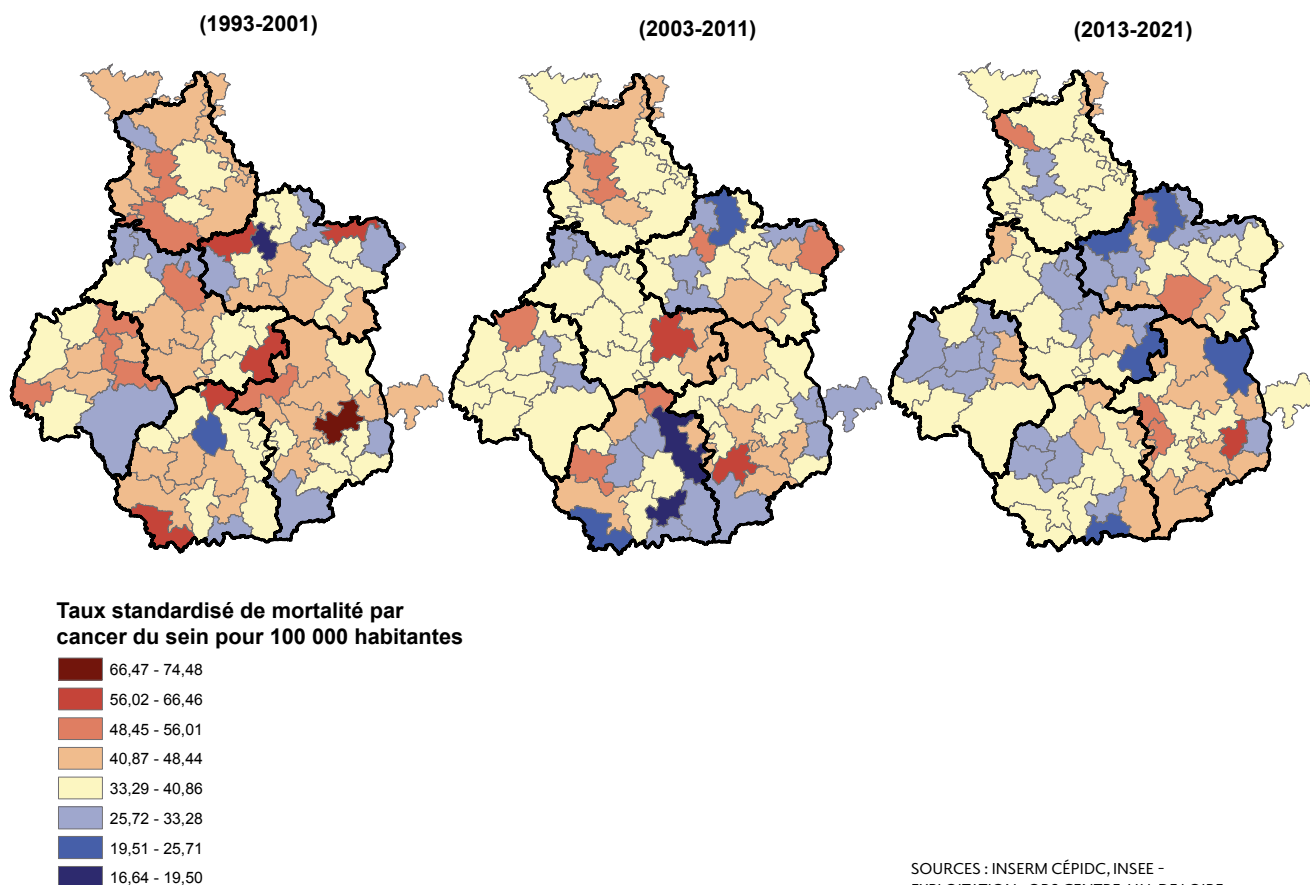
En moyenne, sur la période 2013-2021, les cancers du sein sont responsables de plus de 550 décès chaque année dans la région. C'est la première cause de décès par cancers des femmes de la région. Avec 34,8 décès pour 100 000 habitantes, le taux régional de mortalité par cancer du sein est supérieur au taux de la France métropolitaine (33,6/100 000 habitantes).

Mortalité par cancer du sein dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Femmes	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	82	39,0*
Eure-et-Loir	85	35,0
Indre	61	36,5
Indre-et-Loire	122	33,3
Loir-et-Cher	80	36,2
Loiret	122	32,3
Centre-Val de Loire	552	34,8*
France hexagonale	12 318	33,6

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

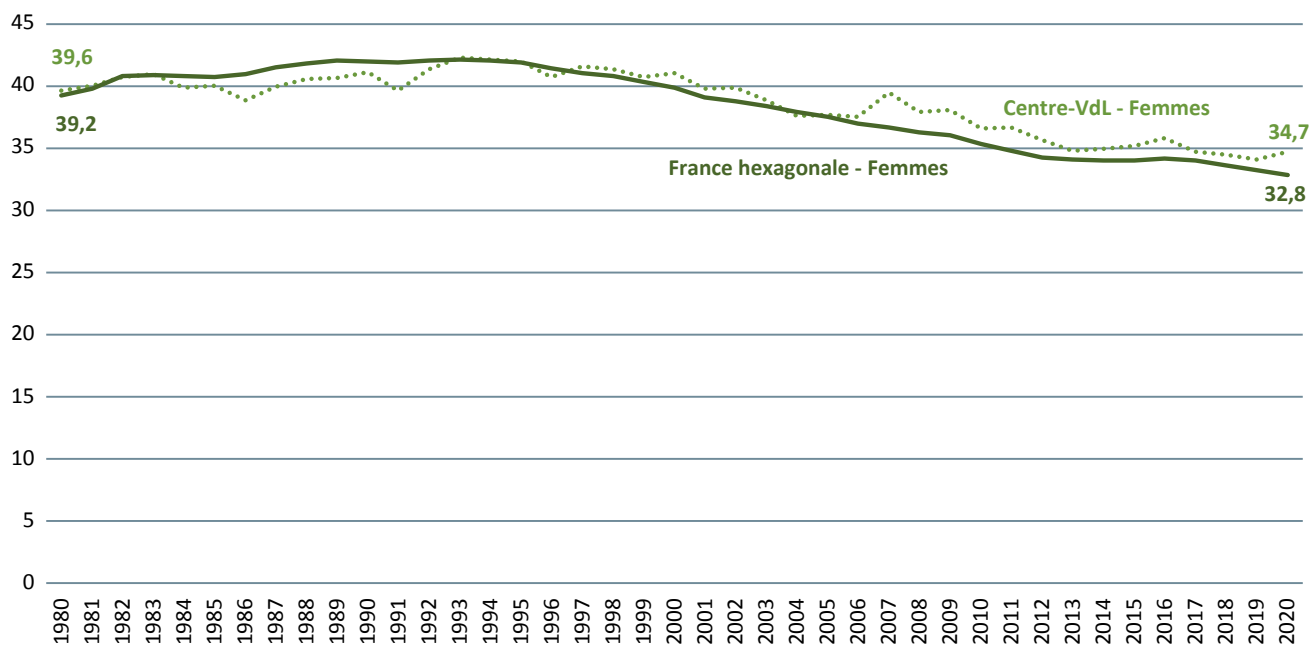
Taux standardisé de mortalité par cancer du sein dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par cancer du sein a diminué en région de 12,4 % chez les femmes contre 16,3 % au niveau national.

Évolution de la mortalité par cancer du sein en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC - INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Cancer de la prostate

En moyenne, sur la période 2013-2021, les cancers de la prostate sont responsables de 466 décès chaque année dans la région. C'est la deuxième cause de décès par cancers des hommes de la région. Avec 43,2 décès pour 100 000 habitants, le taux régional de mortalité par cancer de la prostate est significativement supérieur au taux de la France métropolitaine (38,1/100 000 habitants).

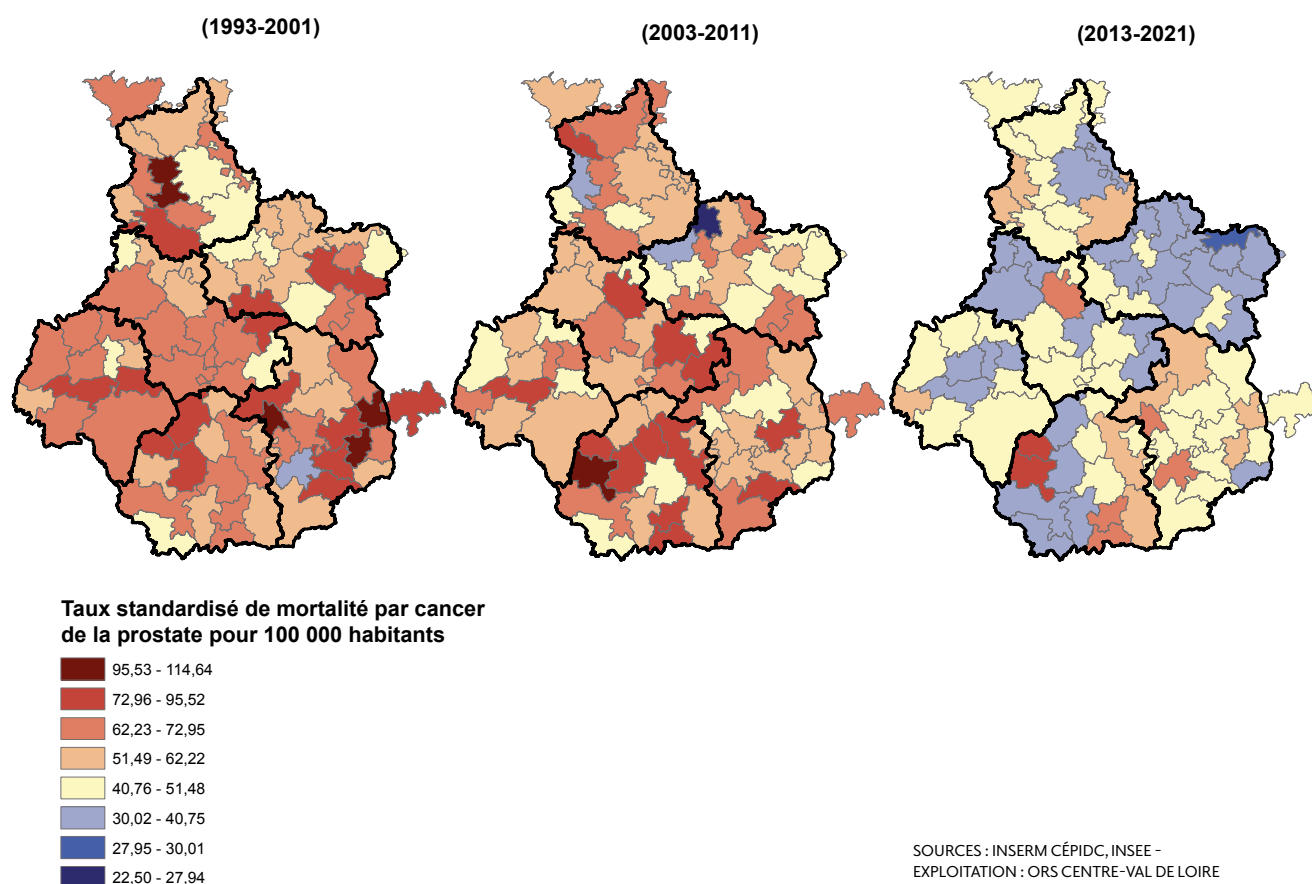
Mortalité par cancer de la prostate dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	68	48,0*
Eure-et-Loir	74	44,7*
Indre	57	48,1*
Indre-et-Loire	101	41,2*
Loir-et-Cher	72	45,2*
Loiret	95	37,9
Centre-Val de Loire	466	43,2*
France hexagonale	8 781	38,1

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2006).

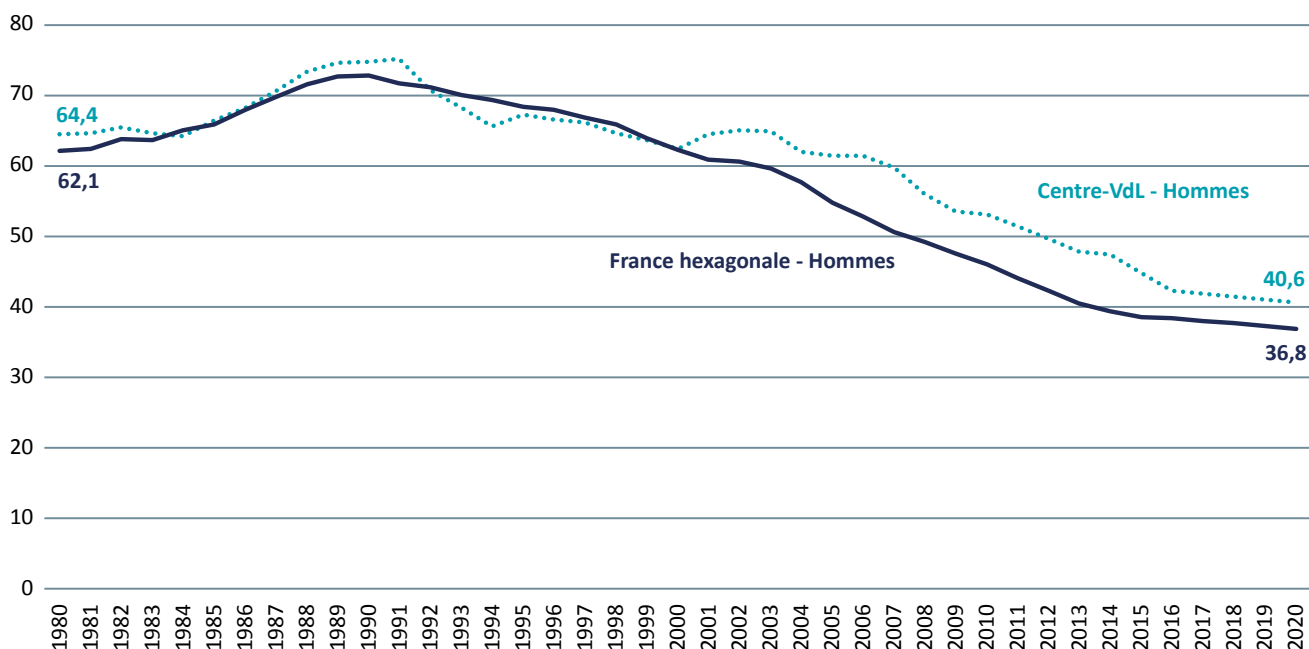
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par cancer de la prostate dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Entre 1980 et 2020, la mortalité par cancer de la prostate a diminué en région de 37,0 % chez les hommes contre 40,8 % au niveau national.

Évolution de la mortalité par cancer de la prostate en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité par maladies de l'appareil circulatoire

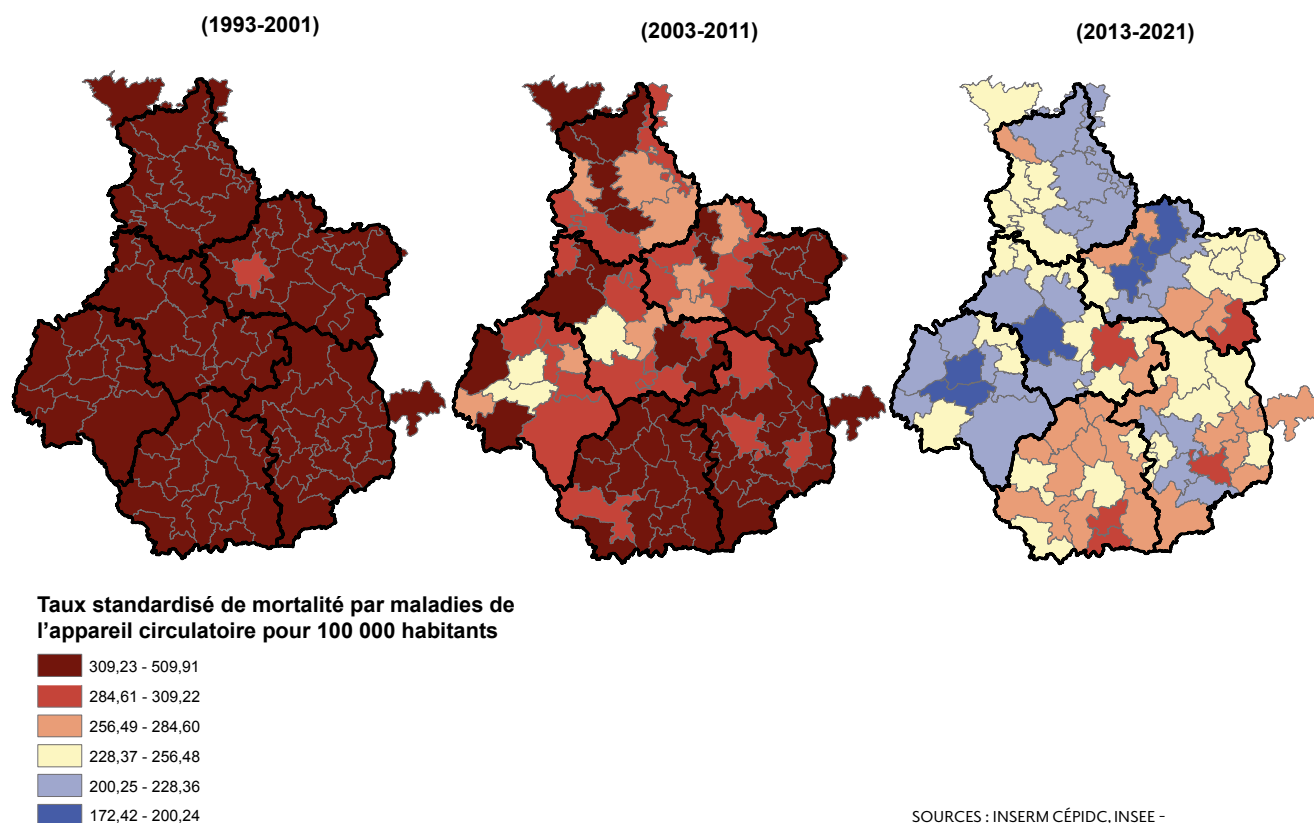
En moyenne sur la période 2013-2021, les maladies cardiovasculaires ont provoqué plus de 6 400 décès chaque année dans la région. Les maladies de l'appareil circulatoire sont la deuxième cause de décès des habitants de la région. Avec 222,4 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire présente un niveau de mortalité par maladies cardio-vasculaires supérieur à celui de la France métropolitaine (218,6/100 000 habitants).

Mortalité par maladies de l'appareil circulatoire dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	430	306,5*	484	193,4*	914	239,5*
Eure-et-Loir	466	282,3	493	178,8	959	221,6
Indre	381	333,6*	441	211,2*	822	261,3*
Indre-et-Loire	626	258,1*	676	152,9*	1302	195,1*
Loir-et-Cher	440	279,9	504	184,3*	944	224,4*
Loiret	711	287,9*	752	175,3	1463	220,7
Centre-Val de Loire	3 054	286,3*	3 351	178,3	6 404	222,4*
France hexagonale	64 066	277,5	73 853	178,3	137 919	218,6

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

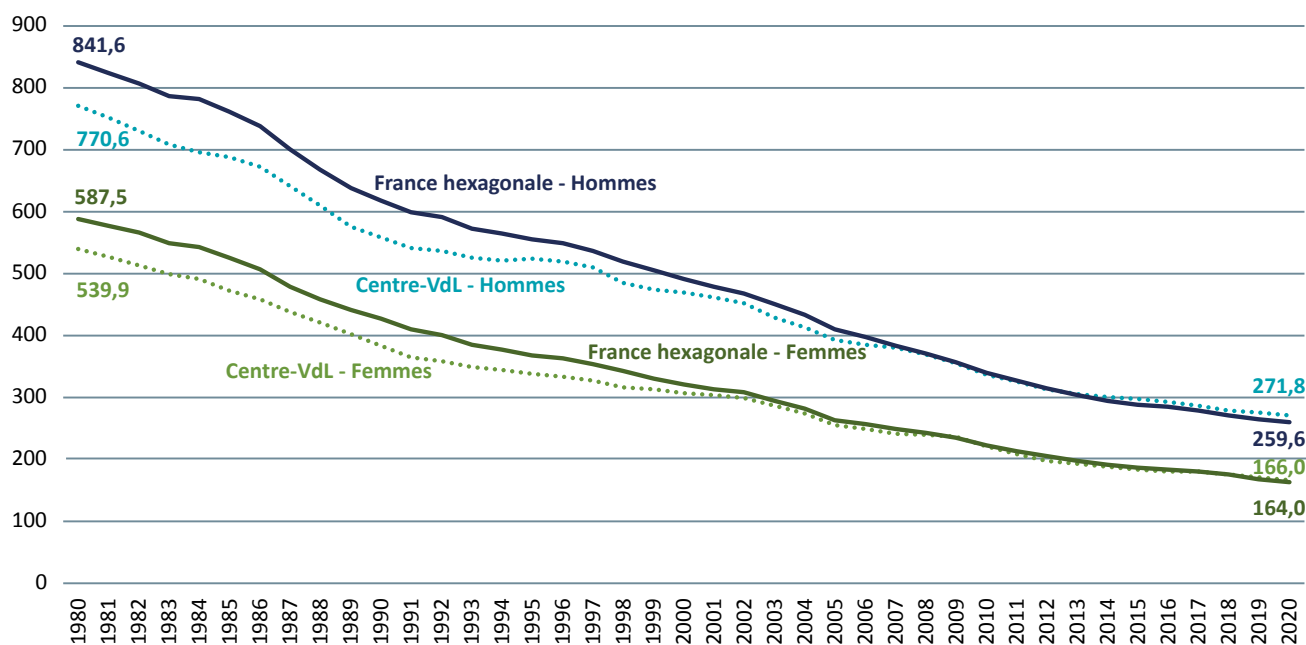
Taux standardisé de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par maladies de l'appareil circulatoire a diminué en région de 64,7 % chez les hommes (69,2 % au niveau national) et de 69,3 % chez les femmes (72,1 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par maladies de l'appareil circulatoire en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Cardiopathies ischémiques

En moyenne sur la période 2013-2021, les cardiopathies ischémiques ont provoqué plus de 1 500 décès chaque année dans la région. Avec 54,5 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire présente un niveau de mortalité par cardiopathies ischémiques supérieur à celui de la France métropolitaine (50,7/100 000 habitants).

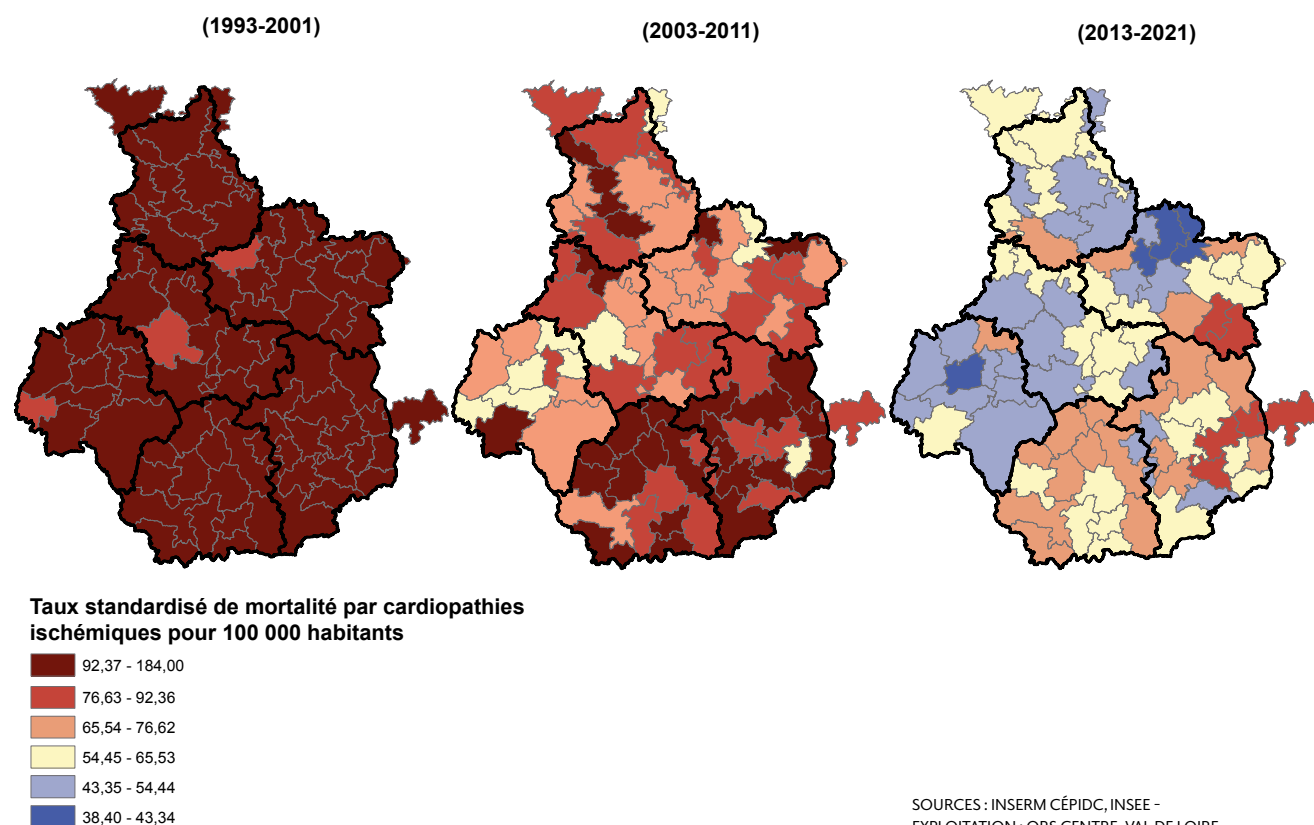
Mortalité par cardiopathies ischémiques dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	135	93,5*	110	43,8*	244	64,1*
Eure-et-Loir	145	85,1*	91	33,6	236	54,5*
Indre	115	99,3*	86	41,9*	201	64,7*
Indre-et-Loire	174	70,2*	123	28,2*	297	44,9*
Loir-et-Cher	122	75,2	88	33,2	210	50,7
Loiret	229	89,2*	144	33,9*	372	56,2*
Centre-Val de Loire	919	83,8*	641	34,6*	1 561	54,5*
France hexagonale	19 170	79,1	12 923	31,6	32 093	50,7

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

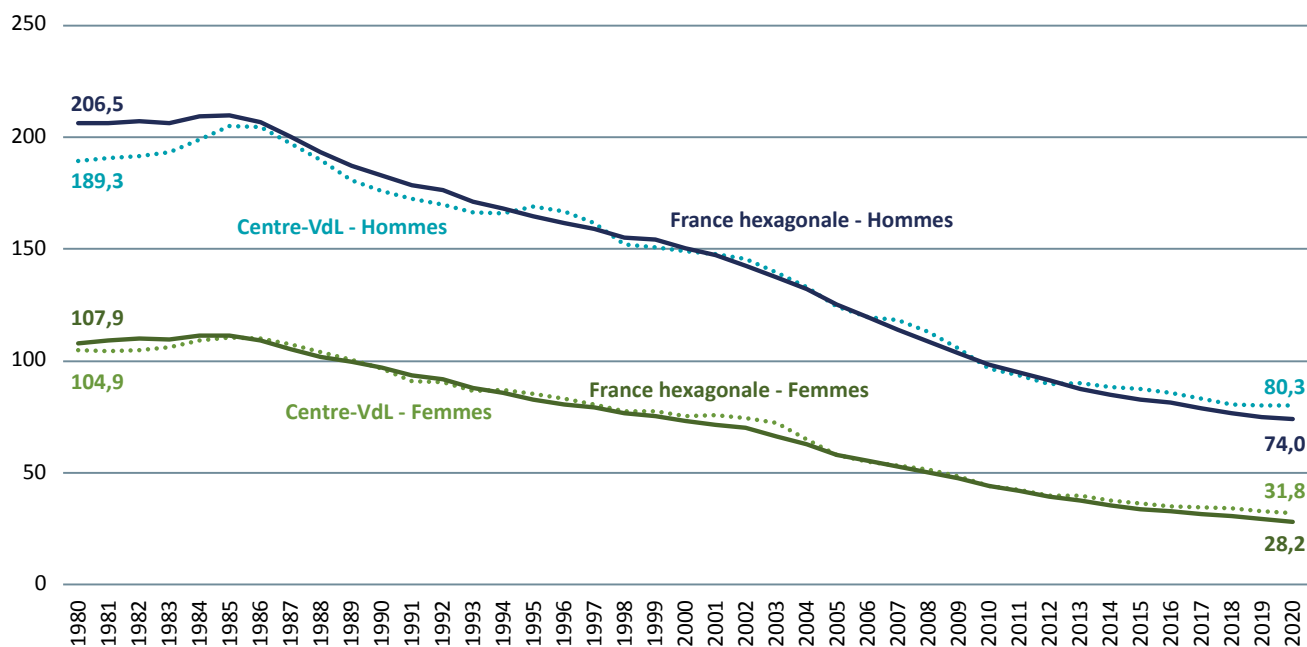
Taux standardisé de mortalité par cardiopathies ischémiques dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par cardiopathies ischémiques a diminué en région de 57,6 % chez les hommes (64,2 % au niveau national) et de 69,7 % chez les femmes (73,9 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par cardiopathies ischémiques en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Maladies vasculaires cérébrales

En moyenne sur la période 2013-2021, les maladies vasculaires cérébrales ont provoqué près de 1 500 décès chaque année dans la région. Avec 50,9 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire présente un niveau de mortalité pour ces pathologies supérieur à celui de la France métropolitaine (48,8/100 000 habitants).

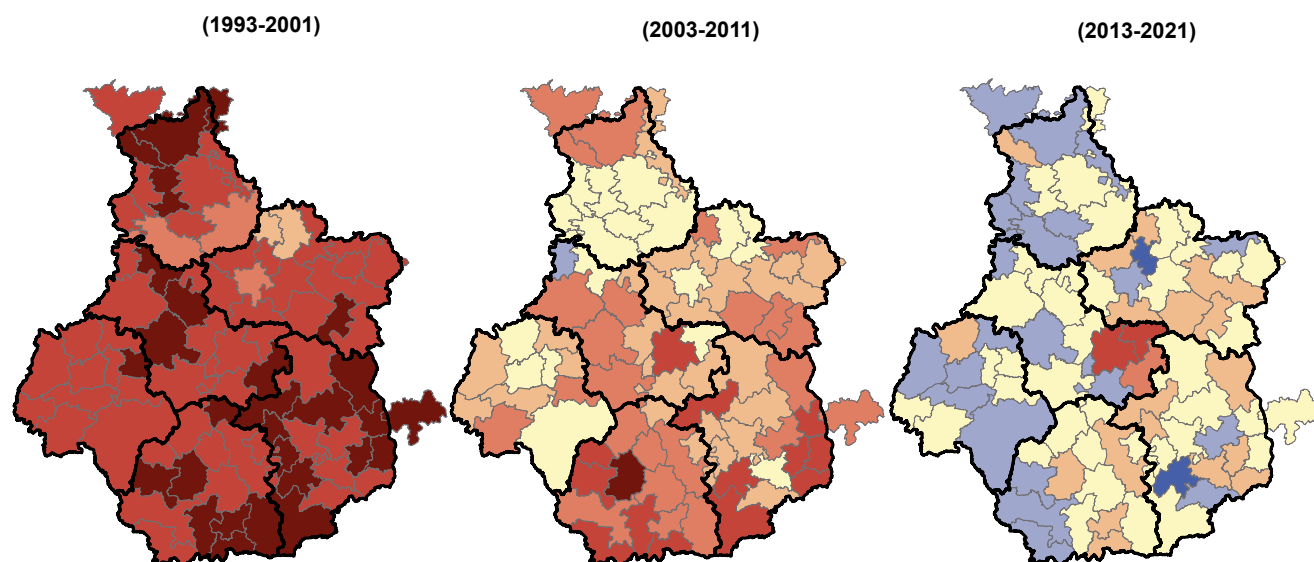
Mortalité par maladies vasculaires cérébrales dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	90	61,9*	118	48,3*	208	54,5*
Eure-et-Loir	88	52,6	114	42,0	203	46,7
Indre	72	61,4*	105	50,6*	176	55,9*
Indre-et-Loire	129	52,3	181	41,6*	310	46,4*
Loir-et-Cher	94	58,9*	136	50,1*	229	54,3*
Loiret	146	58,8*	197	46,6*	343	51,6*
Centre-Val de Loire	618	57,0*	851	45,9*	1 469	50,9*
France hexagonale	12 808	54,8	18 086	44,1	30 894	48,8

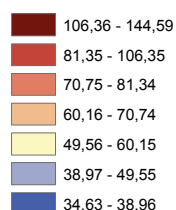
SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par maladies vasculaires cérébrales dans les EPCI en Centre-Val de Loire



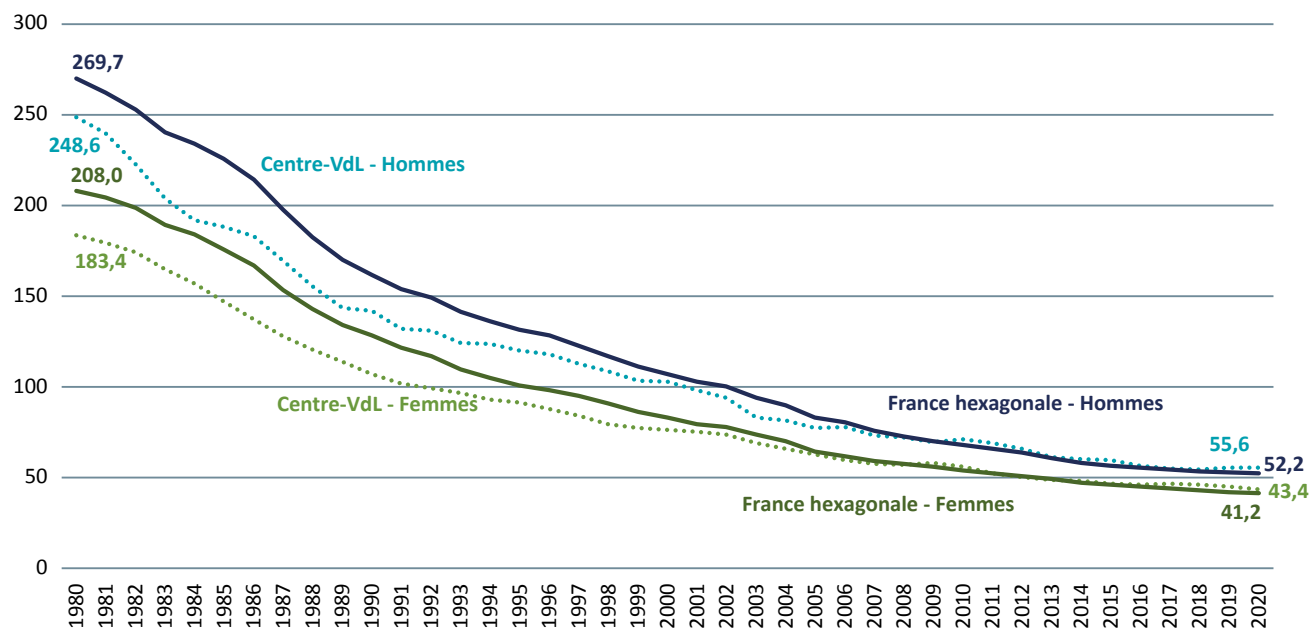
Taux standardisé de mortalité par maladies vasculaires cérébrales pour 100 000 habitants



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par maladies vasculaires cérébrales a diminué en région de 77,6 % chez les hommes (80,6 % au niveau national) et de 76,4 % chez les femmes (80,2 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par maladies vasculaires cérébrales en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité

En moyenne, sur la période 2013-2021, les causes externes de morbidité et de mortalité sont en cause dans près de 1 700 décès chaque année dans la région. Les causes externes de morbidité et de mortalité sont la troisième cause de décès des habitants de la région. Avec 60,9 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire est en surmortalité par causes externes de morbidité et de mortalité par rapport au taux en France métropolitaine (59,4/100 000 habitants).

La mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité correspond à la mortalité non liée à une maladie mais à des événements externes. Sont notamment regroupés dans cette partie les suicides, les accidents de la circulation, les accidents de la vie courante, etc.

Mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

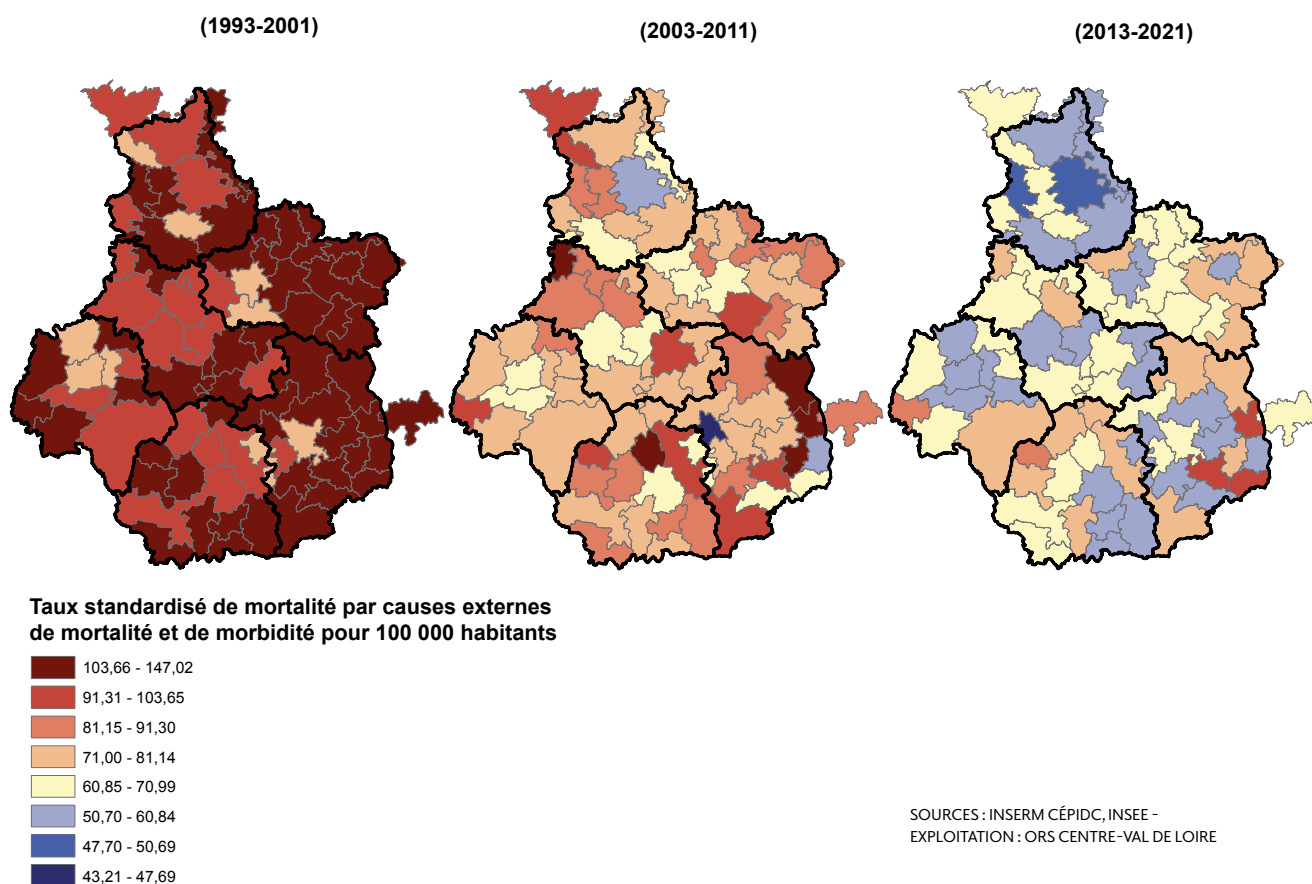
	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	138	96,1*	96	43,3*	234	66,4*
Eure-et-Loir	146	78,9*	91	35,1*	237	55,0*
Indre	104	93,2*	70	38,6	174	63,4*
Indre-et-Loire	225	85,4	161	39,8	386	59,8
Loir-et-Cher	146	91,7*	93	38,5	239	62,5*
Loiret	243	88,4*	168	41,3	412	61,8*
Centre-Val de Loire	1 003	87,6*	679	39,5	1 682	60,9*
France hexagonale	22 241	84,5	15 724	40,0	37 965	59,4

	Suicide		Accidents de la circulation	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	59	18,4*	16	5,4*
Eure-et-Loir	63	14,6	21	5,1*
Indre	45	18,1*	14	6,3*
Indre-et-Loire	96	15,6*	27	4,5
Loir-et-Cher	58	16,2*	21	6,8*
Loiret	94	14,1	29	4,5
Centre-Val de Loire	415	15,7*	129	5,1*
France hexagonale	8 778	13,6	2 554	4,0

EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

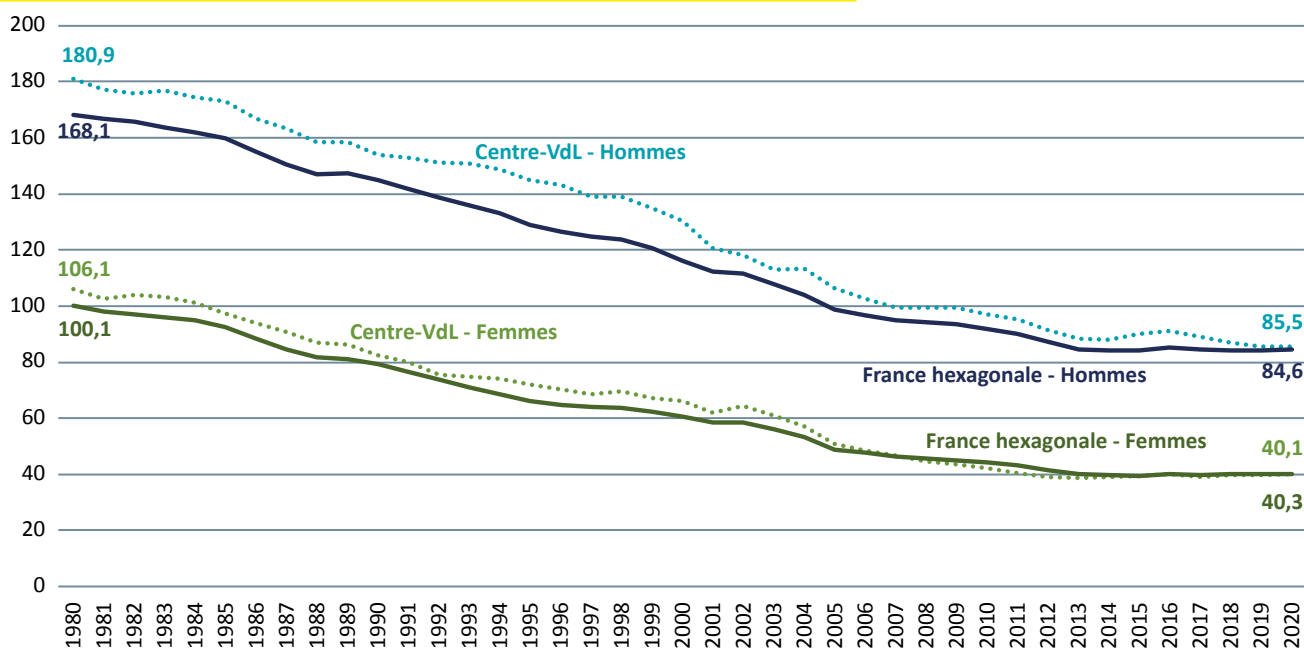
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Entre 1980 et 2020, la mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité a diminué en région de 52,7 % chez les hommes (62,2 % au niveau national) et de 49,7 % chez les femmes (59,8 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par causes externes de morbidité et de mortalité en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020

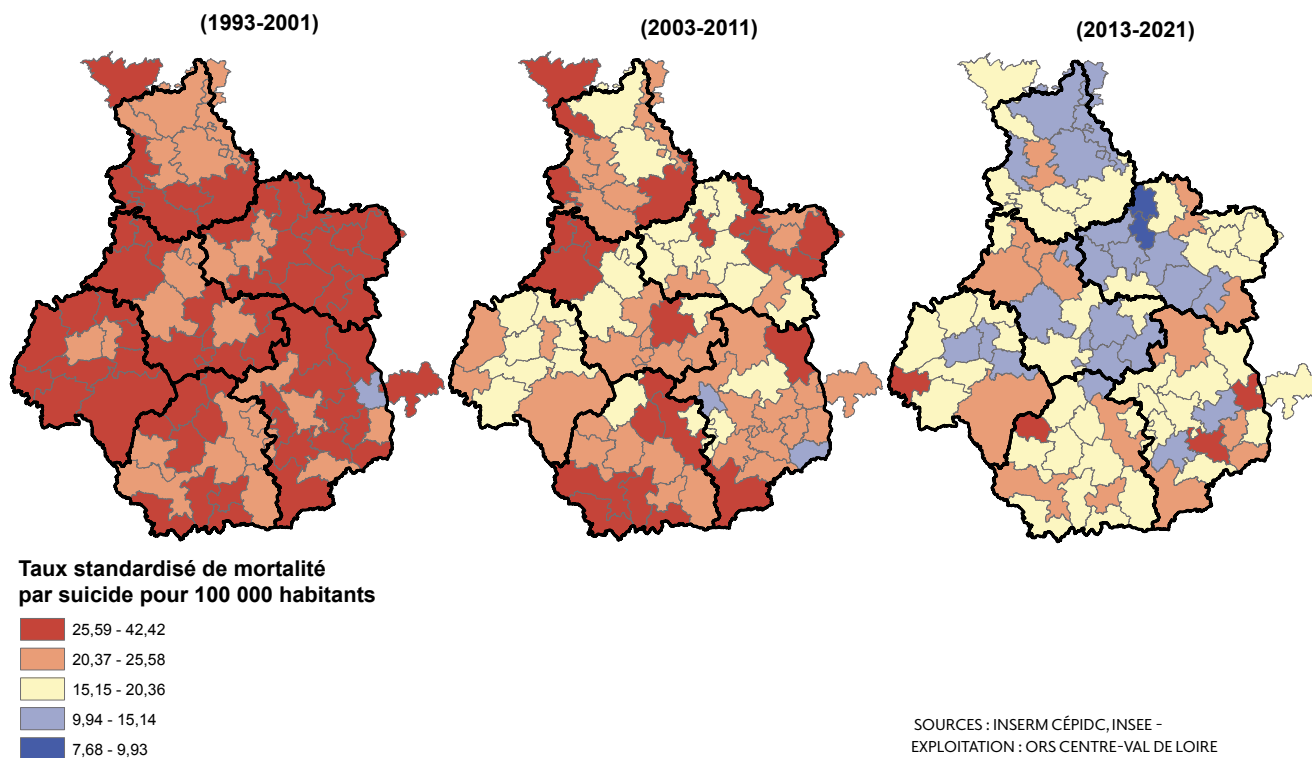


SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Suicide

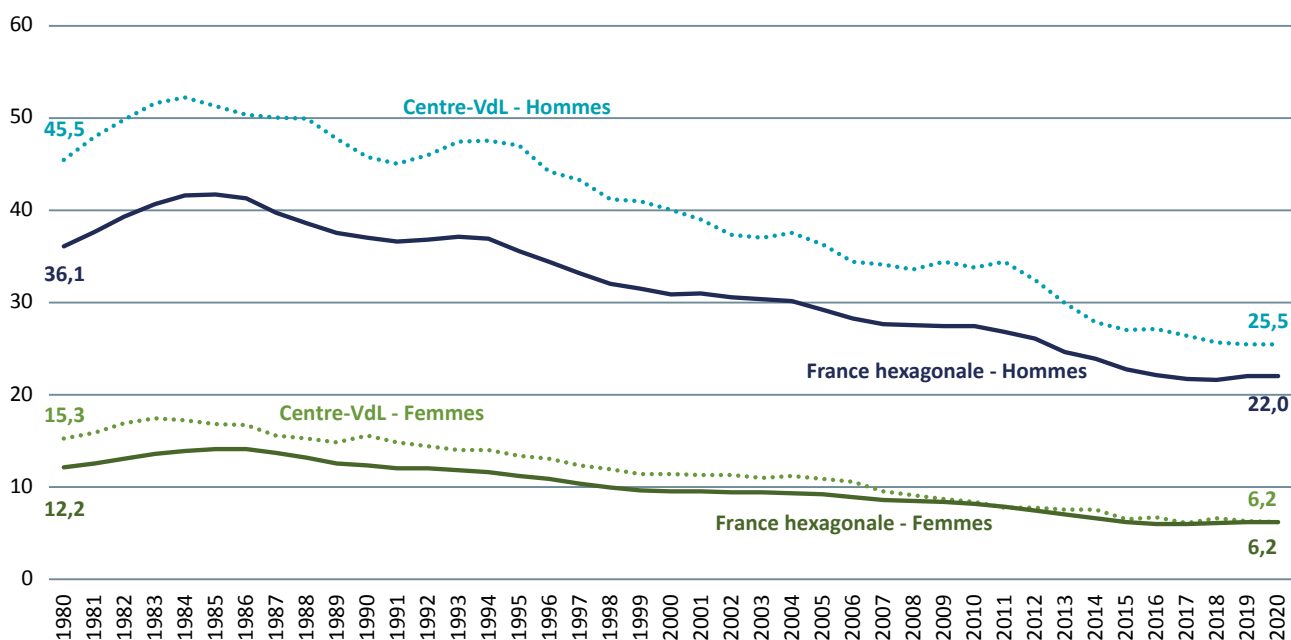
En moyenne, sur la période 2013-2021, le suicide est responsable de près de 415 décès chaque année dans la région. Avec 15,7 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire est en surmortalité par rapport au taux en France métropolitaine (13,6/100 000 habitants).

Taux standardisé de mortalité par suicide dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Entre 1980 et 2020, la mortalité par suicide a diminué en région de 43,9 % chez les hommes (39,1 % au niveau national) et de 59,7 % chez les femmes (48,7 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par suicide en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020

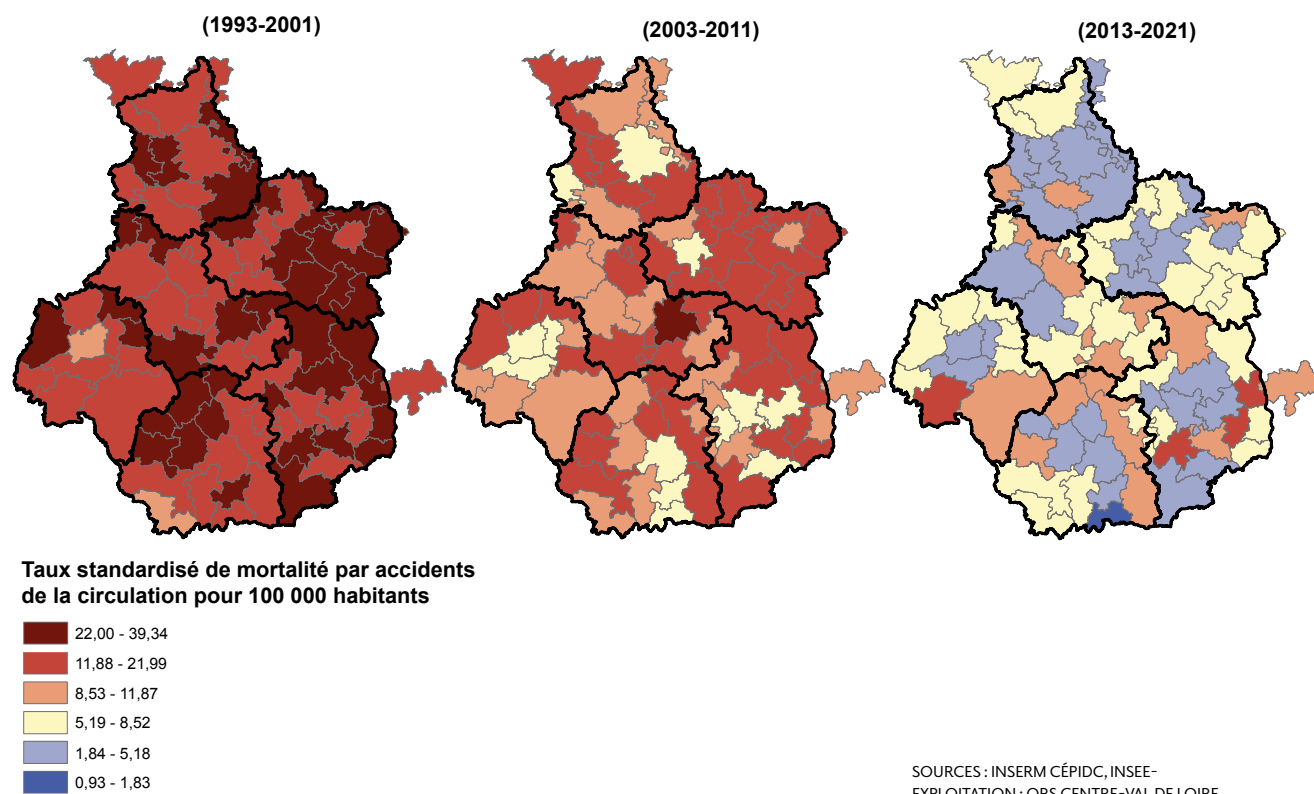


SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Accidents de la circulation

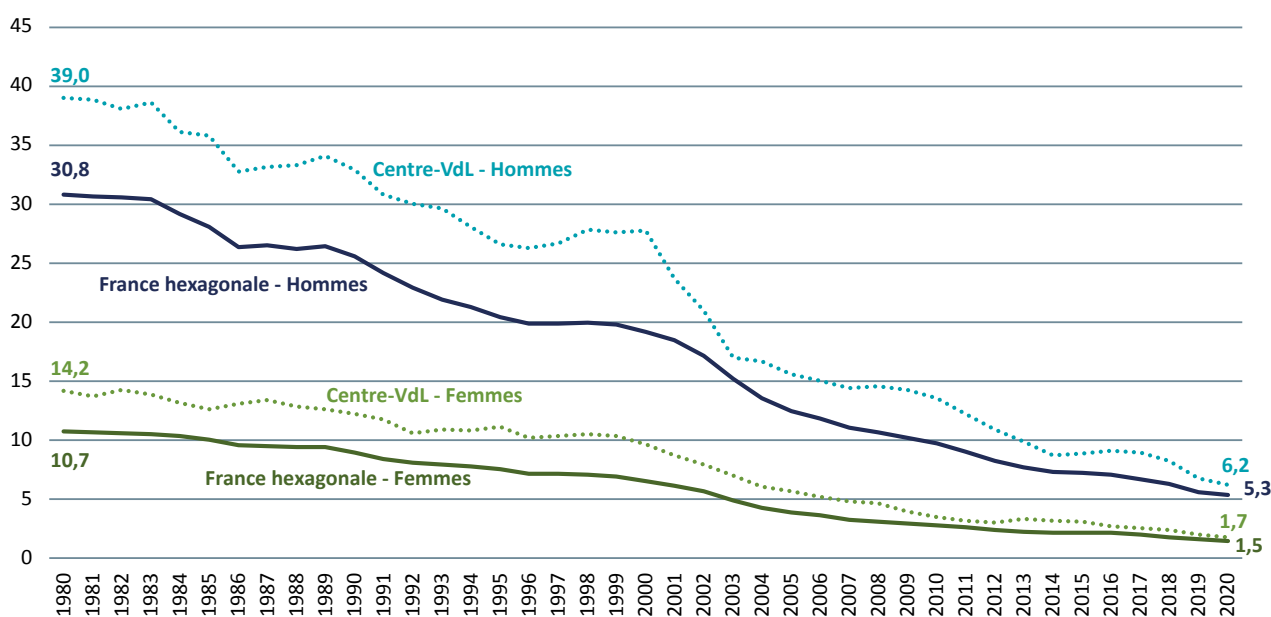
En moyenne, sur la période 2013-2021, les accidents de la circulation ont été responsables de 1 30 décès chaque année dans la région. Avec 5,1 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire est en surmortalité par rapport au taux en France métropolitaine (4,0/100 000 habitants).

Taux standardisé de mortalité par accidents de la circulation dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Entre 1980 et 2020, la mortalité par accidents de la circulation a diminué en région de 84,1 % chez les hommes (82,7 % au niveau national) et de 87,8 % chez les femmes (86,4 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par accidents de la circulation en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



Accidents de la vie courante

En moyenne, sur la période 2013-2021, les accidents de la vie courante ont été responsables de plus de 1 000 décès chaque année dans la région. Avec 35,6 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire est en sous-mortalité par rapport au taux en France métropolitaine (37,1/100 000 habitants).

Mortalité par accidents de la vie courante dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	70	50,5	70	29,4	140	37,8
Eure-et-Loir	69	39,8*	66	24,3*	135	31,1*
Indre	53	47,1	52	25,7*	105	35,0
Indre-et-Loire	114	46,0	120	27,8	235	35,5*
Loir-et-Cher	71	45,4	69	26,3*	140	34,5*
Loiret	128	50,2	130	30,6	258	38,7*
Centre-Val de Loire	505	46,5*	508	27,7*	1 013	35,6*
France hexagonale	11 722	48,7	11 857	29,0	23 579	37,1

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Mortalité par maladies du système nerveux

En moyenne, sur la période 2013-2021, les maladies du système nerveux sont en cause dans plus de 1 650 décès chaque année dans la région. Il s'agit de la quatrième cause de décès des habitants de la région. Avec 57,6 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire a un taux de mortalité par maladies du système nerveux comparable au taux national (58,1/100 000 habitants).

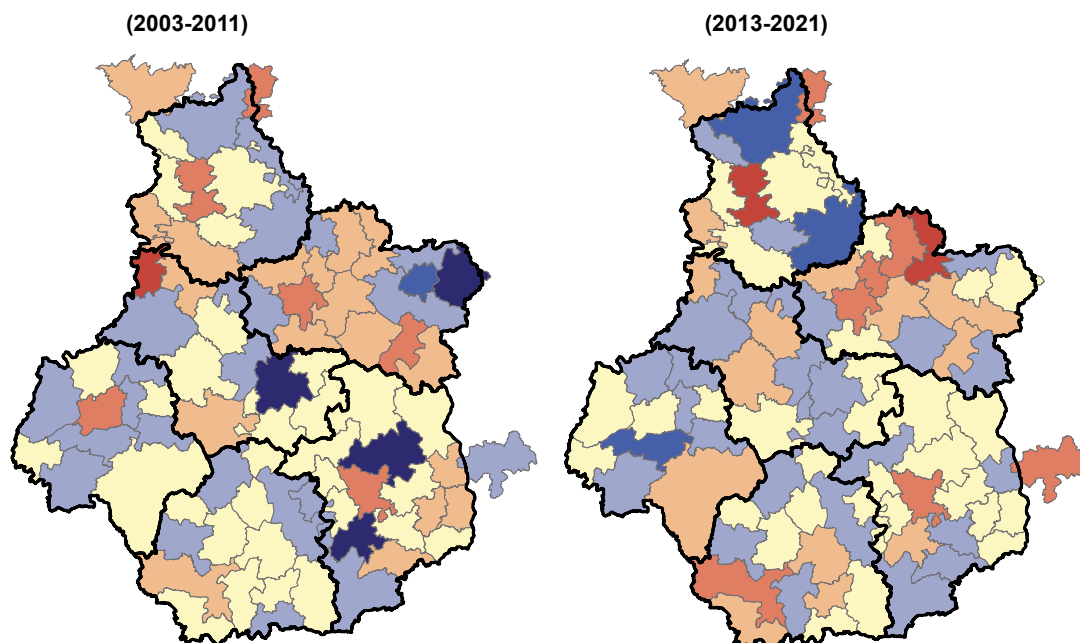
Mortalité par maladies du système nerveux dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	88	62,1	149	60,1*	237	61,9*
Eure-et-Loir	102	61,3	155	56,5	257	59,2
Indre	78	67,9*	112	55,2	190	60,5
Indre-et-Loire	129	51,6*	197	46,5*	327	49,1*
Loir-et-Cher	91	57,0*	147	55,5	238	56,6
Loiret	163	64,3	249	58,9*	412	61,9*
Centre-Val de Loire	652	59,9*	1 009	54,9	1 661	57,6
France hexagonale	14 590	61,9	22 289	54,5	36 879	58,1

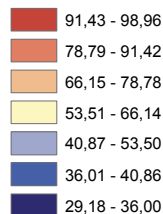
SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2006).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par maladies du système nerveux dans les EPCI en Centre-Val de Loire



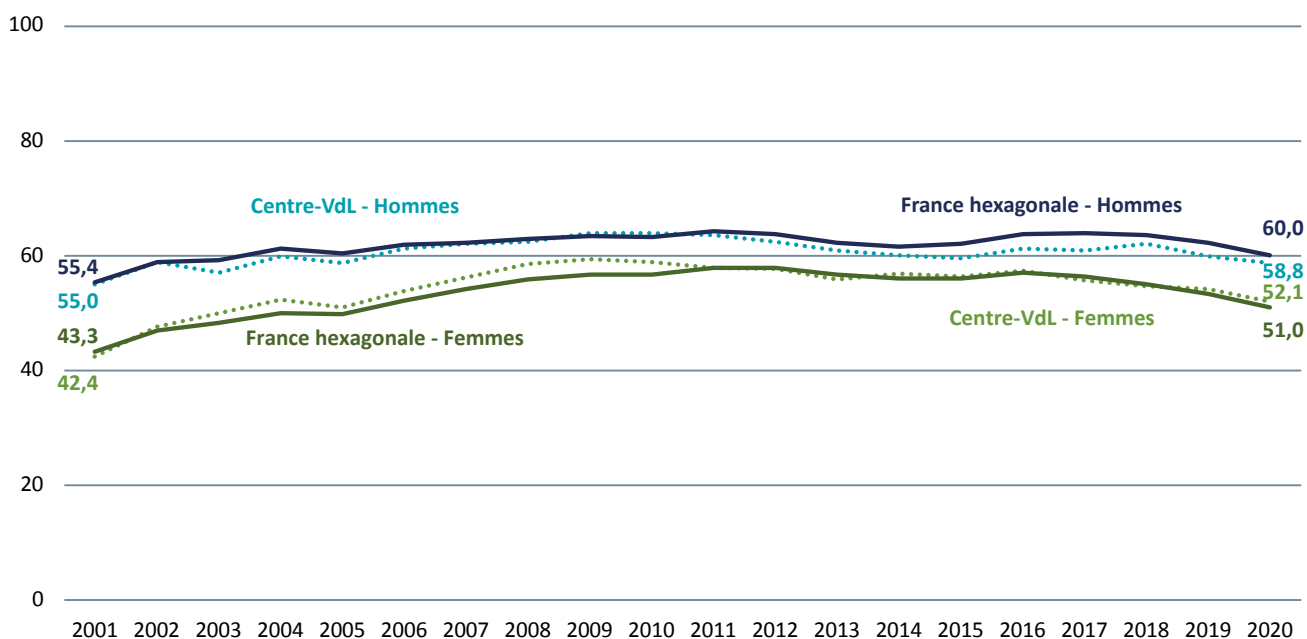
Taux standardisé de mortalité par maladies du système nerveux pour 100 000 habitants



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 2001 et 2020, la mortalité par maladies du système nerveux a augmenté en région de 7,0 % chez les hommes (8,4 % au niveau national) et de 22,8 % chez les femmes (17,8 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par maladies du système nerveux en Centre-Val de Loire de 2001 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité par maladies de l'appareil respiratoire

En moyenne, sur la période 2013-2021, les maladies de l'appareil respiratoire sont en cause dans plus de 1 650 décès chaque année dans la région. Il s'agit de la cinquième cause de décès des habitants de la région. Avec 57,2 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire a un taux de mortalité par maladies de l'appareil respiratoire inférieur au taux national (63,4/100 000 habitants).

Mortalité par maladies de l'appareil respiratoire dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

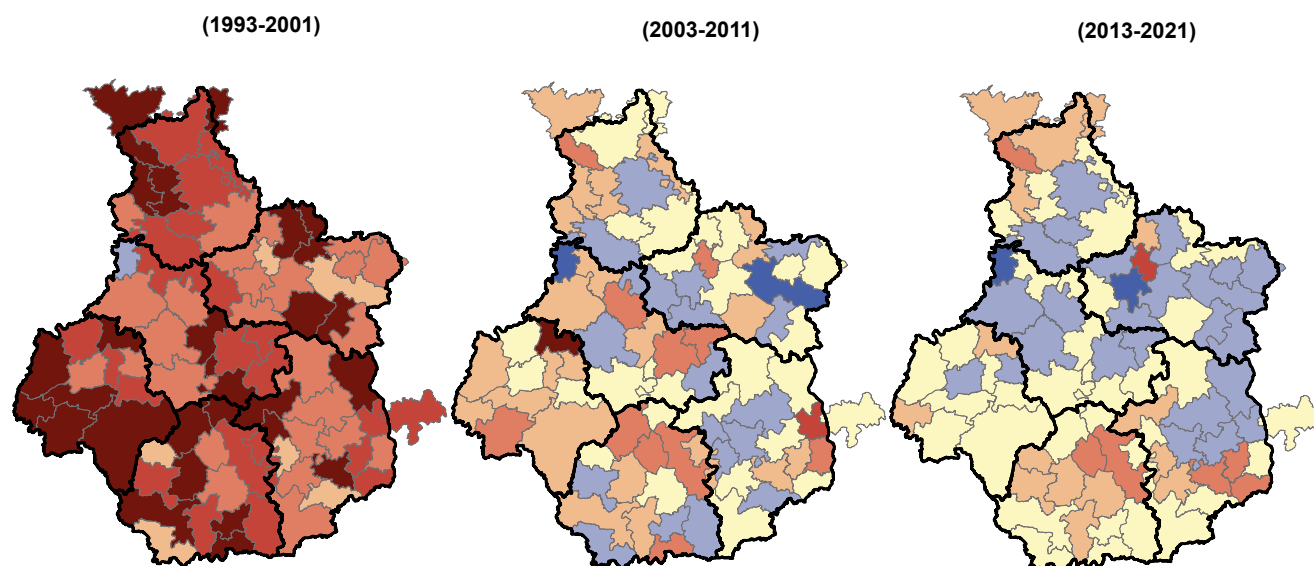
	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	118	84,9	114	46,2	232	60,6*
Eure-et-Loir	133	81,6*	129	47,0	262	60,4*
Indre	112	97,4*	102	50,0	213	67,9*
Indre-et-Loire	191	79,4*	173	39,5*	364	54,4*
Loir-et-Cher	119	76,8*	116	42,7*	236	55,6*
Loiret	176	72,6*	168	39,5*	344	51,9*
Centre-Val de Loire	849	80,4*	802	43,1*	1651	57,2*
France hexagonale	20 390	89,8	19 722	47,8	40 112	63,4

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

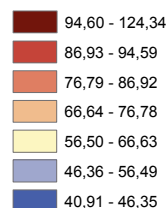
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS. (POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité par maladies de l'appareil respiratoire dans les EPCI en Centre-Val de Loire



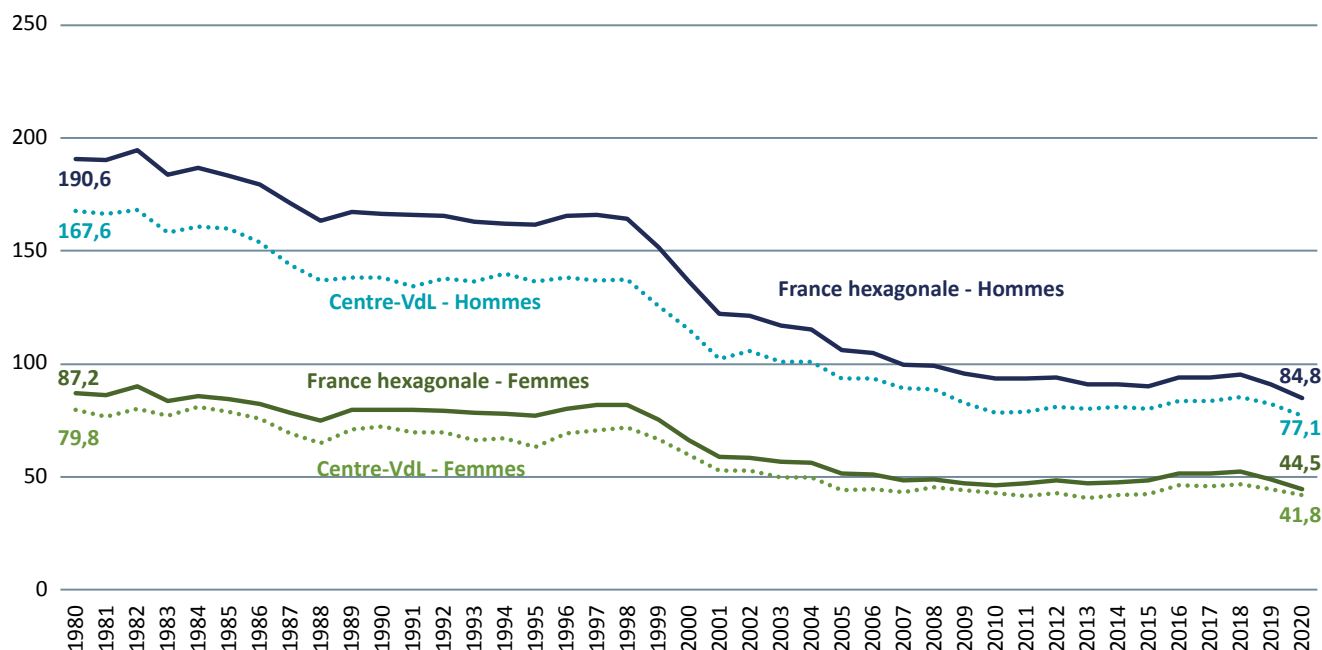
Taux standardisé de mortalité par maladies de l'appareil respiratoire pour 100 000 habitants



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité par maladies de l'appareil respiratoire a diminué en région de 54,0 % chez les hommes (55,5 % au niveau national) et de 47,7 % chez les femmes (48,9 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité par maladies de l'appareil respiratoire en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité par diabète

En moyenne, sur la période 2013-2021, le diabète est en cause dans près de 1 800 décès chaque année dans la région. Avec 62,7 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire a un taux de mortalité par diabète supérieur au taux national (58,5/100 000 habitants).

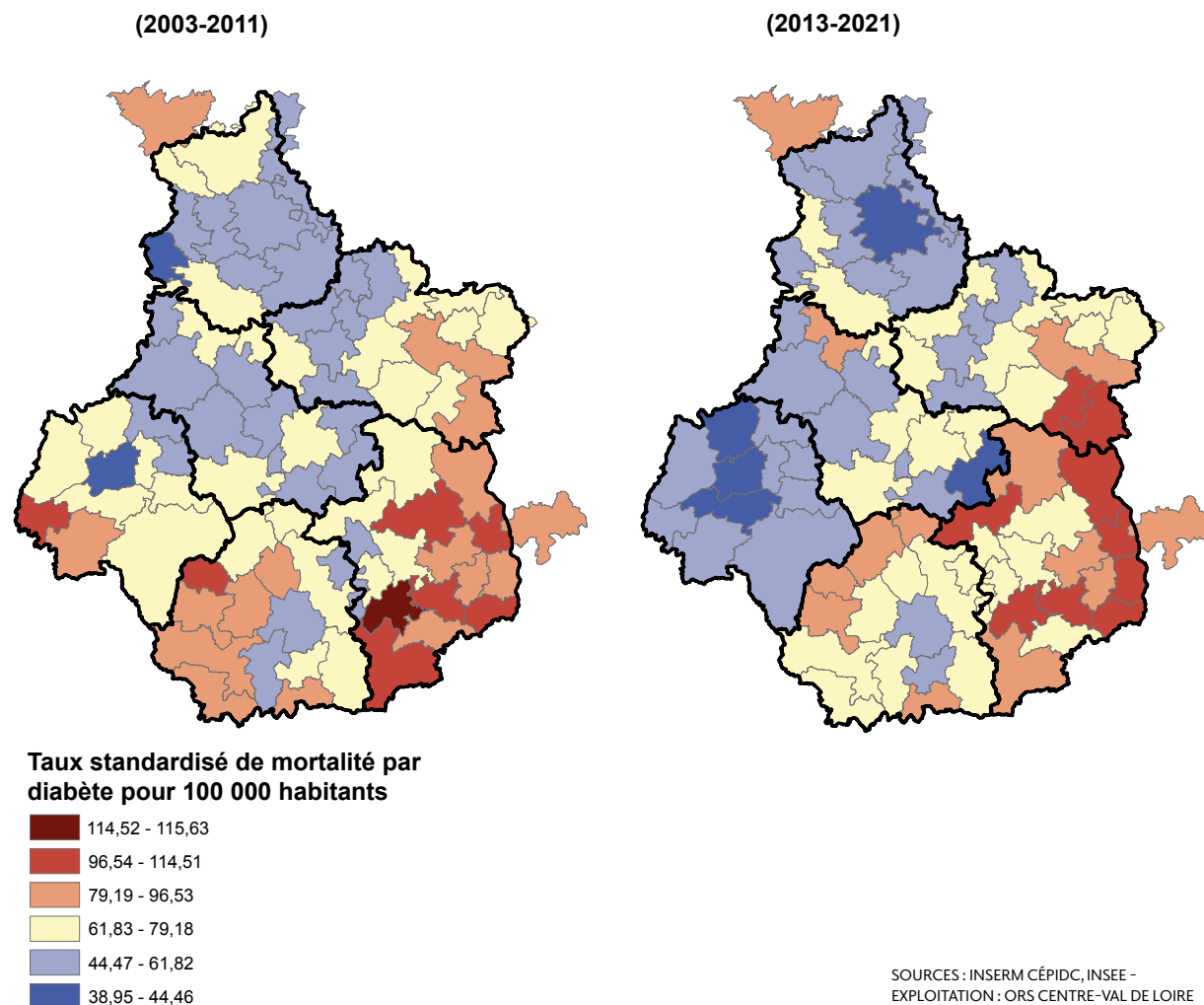
Mortalité par diabète dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	179	119,0*	143	59,6*	322	84,1*
Eure-et-Loir	126	72,5*	111	42,0	237	54,9*
Indre	111	92,9*	107	54,4*	219	70,0*
Indre-et-Loire	162	64,0*	147	34,8*	309	46,7*
Loir-et-Cher	133	80,8	124	46,8*	257	61,5*
Loiret	239	91,0*	217	52,3*	455	68,4*
Centre-Val de Loire	950	84,5*	848	47,2*	1 798	62,7*
France hexagonale	19 566	79,8	17 619	44,0	37 185	58,5

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

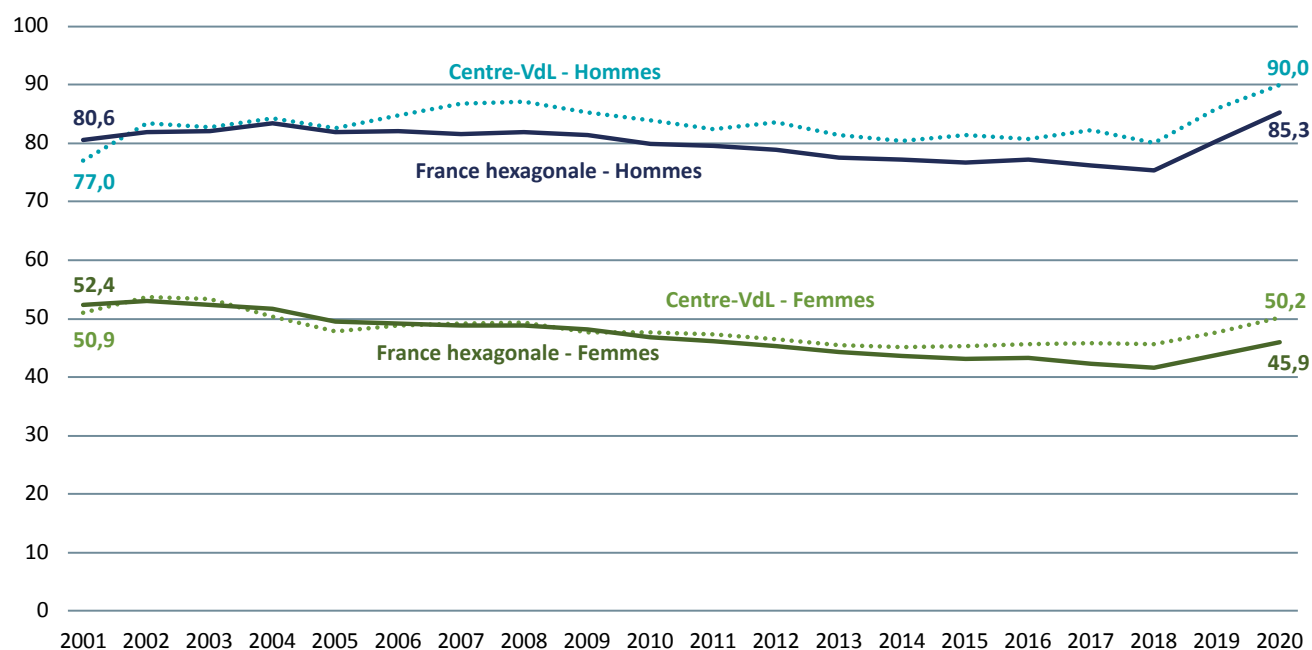
Taux standardisé de mortalité par diabète dans les EPCI en Centre-Val de Loire



Entre 2001 et 2020, la mortalité par diabète a augmenté en région de 16,9 % chez les hommes (5,8 % au niveau national) et a diminué de 1,4 % chez les femmes (-12,4 % en France hexagonale).

La courbe d'évolution de la mortalité dû au diabète met en évidence une augmentation des taux au cours des dernières années, en région comme au niveau national, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Ces données sont à prendre avec précaution et appellent à la plus grande vigilance quant à leur interprétation.

Évolution de la mortalité par diabète en Centre-Val de Loire de 2001 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité liée au tabac

En moyenne, sur la période 2013-2021, le tabac est en cause dans plus de 3 600 décès chaque année dans la région. Avec 127,6 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire a un taux de mortalité liée au tabac comparable au taux national (127,1/100 000 habitants).

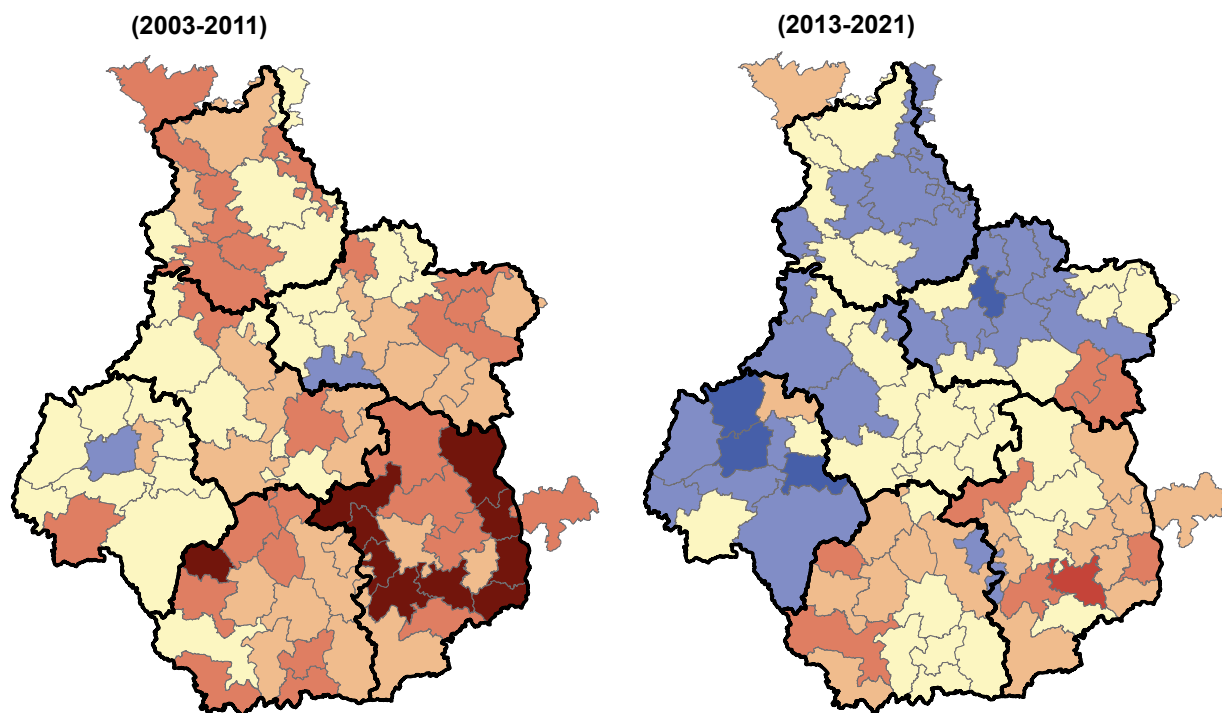
Mortalité liée au tabac dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	352	230,8*	207	89,5*	558	148,5*
Eure-et-Loir	363	201,0	187	72,8	551	127,1
Indre	271	223,3*	163	87,7*	434	144,1*
Indre-et-Loire	470	179,9*	256	64,2*	725	111,8*
Loir-et-Cher	322	193,3*	183	74,0	504	124,8
Loiret	546	201,2	289	72,0	835	125,6
Centre-Val de Loire	2 322	201,3	1 286	74,6	3 608	127,6
France hexagonale	52 141	203,4	28 805	74,3	80 946	127,1

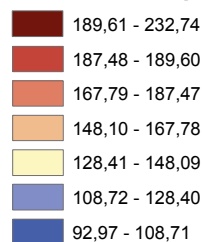
SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de mortalité liée au tabac dans les EPCI en Centre-Val de Loire



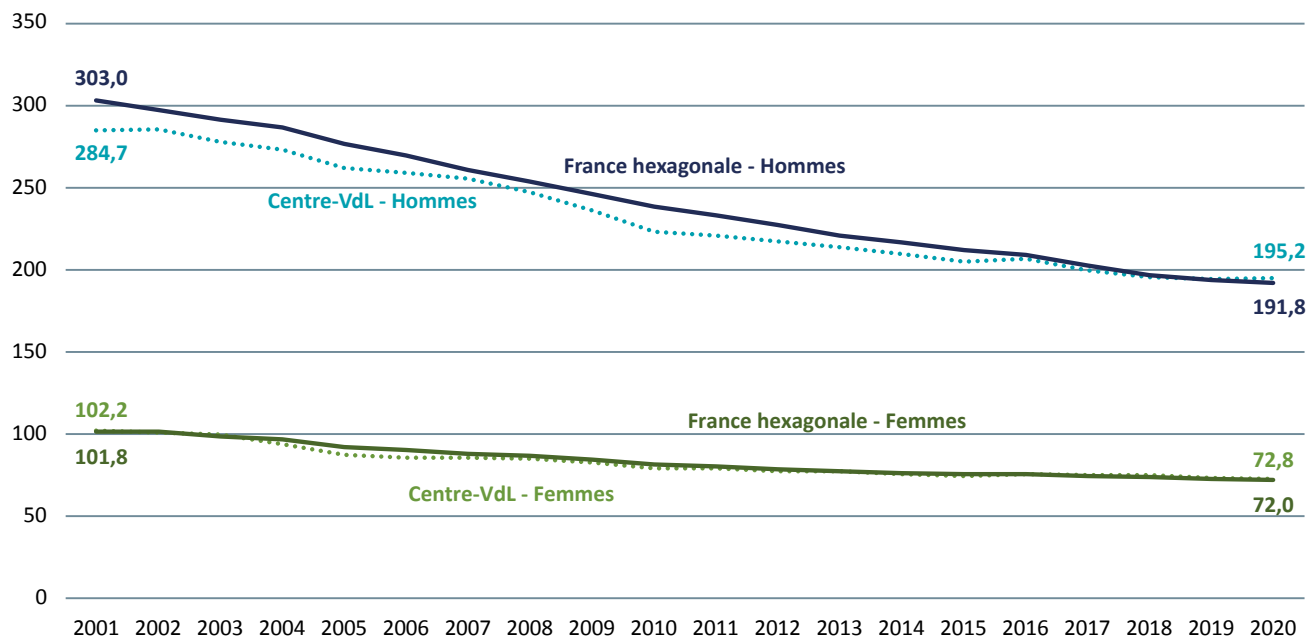
Taux standardisé de mortalité par pathologies liées au tabac pour 100 000 habitants



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE -
EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 2001 et 2020, la mortalité liée au tabac a diminué en région de 31,4 % chez les hommes (36,7 % au niveau national) et 28,8 % chez les femmes (29,3 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité liée au tabac en Centre-Val de Loire de 2001 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Mortalité liée à l'alcool

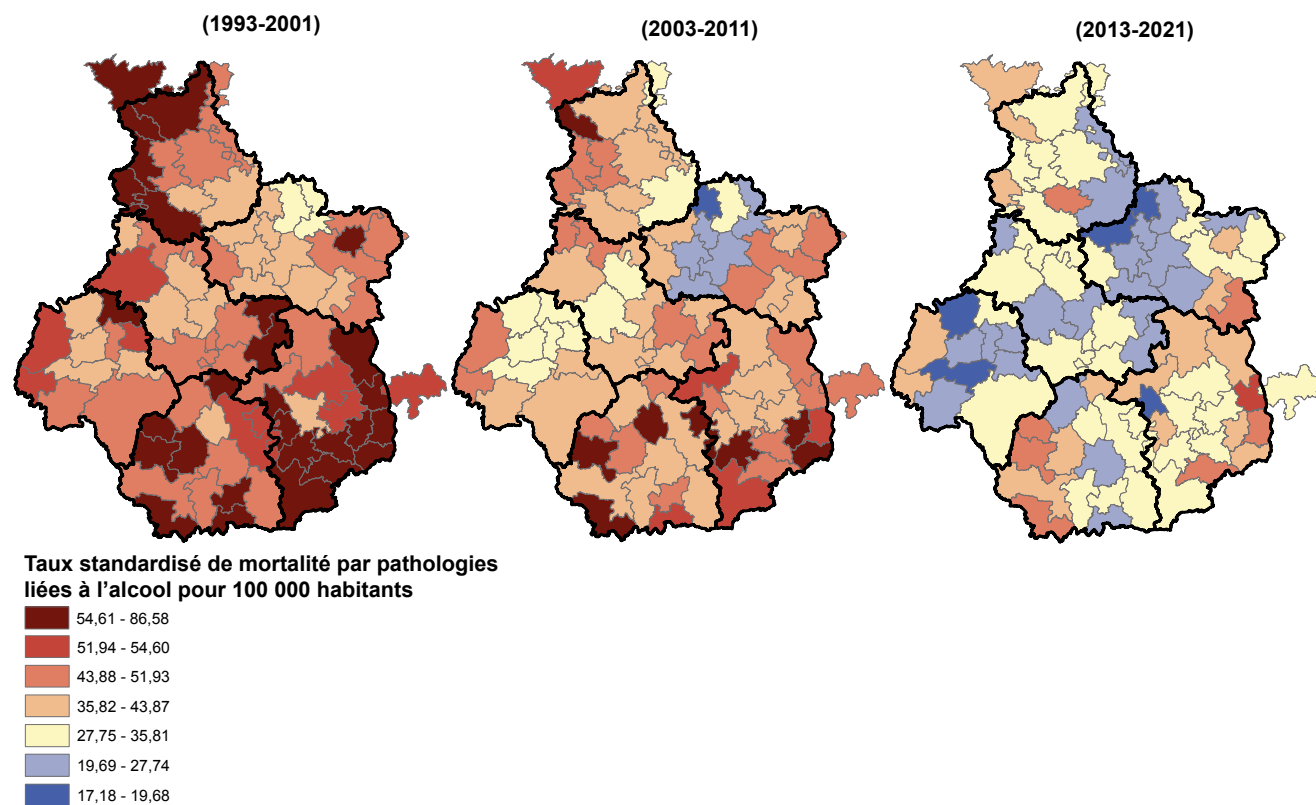
En moyenne, sur la période 2013-2021, l'alcool est en cause dans 800 décès chaque année dans la région. Avec 29,2 décès pour 100 000 habitants, le Centre-Val de Loire a un taux de mortalité liée à l'alcool supérieur au niveau national (27,3/100 000 habitants).

Mortalité liée à l'alcool dans les départements du Centre-Val de Loire (2013-2021)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité	Effectifs	Taux standardisé de mortalité
Cher	100	60,7*	29	15,1*	129	36,3*
Eure-et-Loir	100	49,8*	29	12,5	129	29,7*
Indre	70	55,7*	18	11,4	88	31,8*
Indre-et-Loire	129	45,5	36	10,5*	165	26,6
Loir-et-Cher	82	47,1	24	11,3	106	27,9
Loiret	140	46,2	43	11,9	183	27,5
Centre-Val de Loire	620	49,5*	180	12,0	800	29,2*
France hexagonale	13 292	46,0	4 167	11,8	17 459	27,3

SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

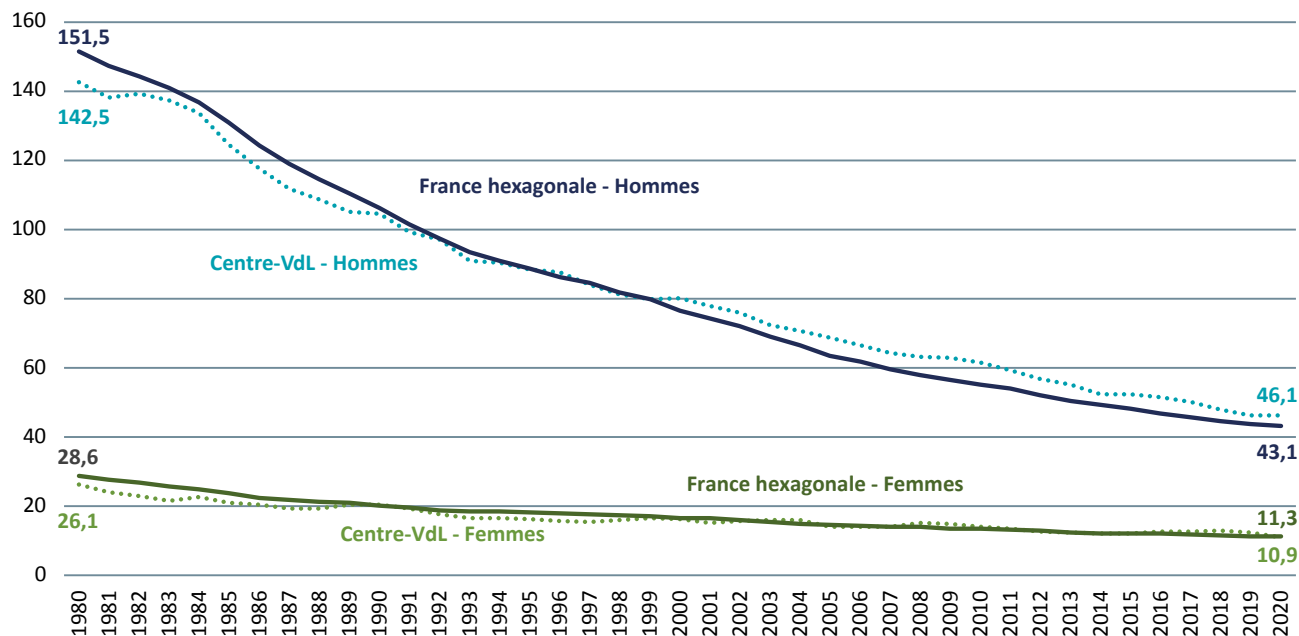
Taux standardisé de mortalité liée à l'alcool dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Entre 1980 et 2020, la mortalité liée à l'alcool a diminué en région de 67,6 % chez les hommes (71,6 % au niveau national) et de 58,2 % chez les femmes (60,7 % en France hexagonale).

Évolution de la mortalité liée à l'alcool en Centre-Val de Loire de 1980 à 2020



SOURCES : INSERM CÉPIDC, INSEE - EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

4.3 Morbidité

Affections de longue durée (ALD) toutes causes

En 2022, plus de 651 600 habitants de la région relevant d'un des trois principaux régimes d'Assurance maladie sont bénéficiaires du dispositif d'ALD. Sur la période 2017-2022, 63 900 personnes ont été nouvellement admises en ALD en moyenne chaque année, soit un taux standardisé (2 409,9 pour 100 000 habitants) significativement inférieur au taux national (2 446,5 pour 100 000 habitants).

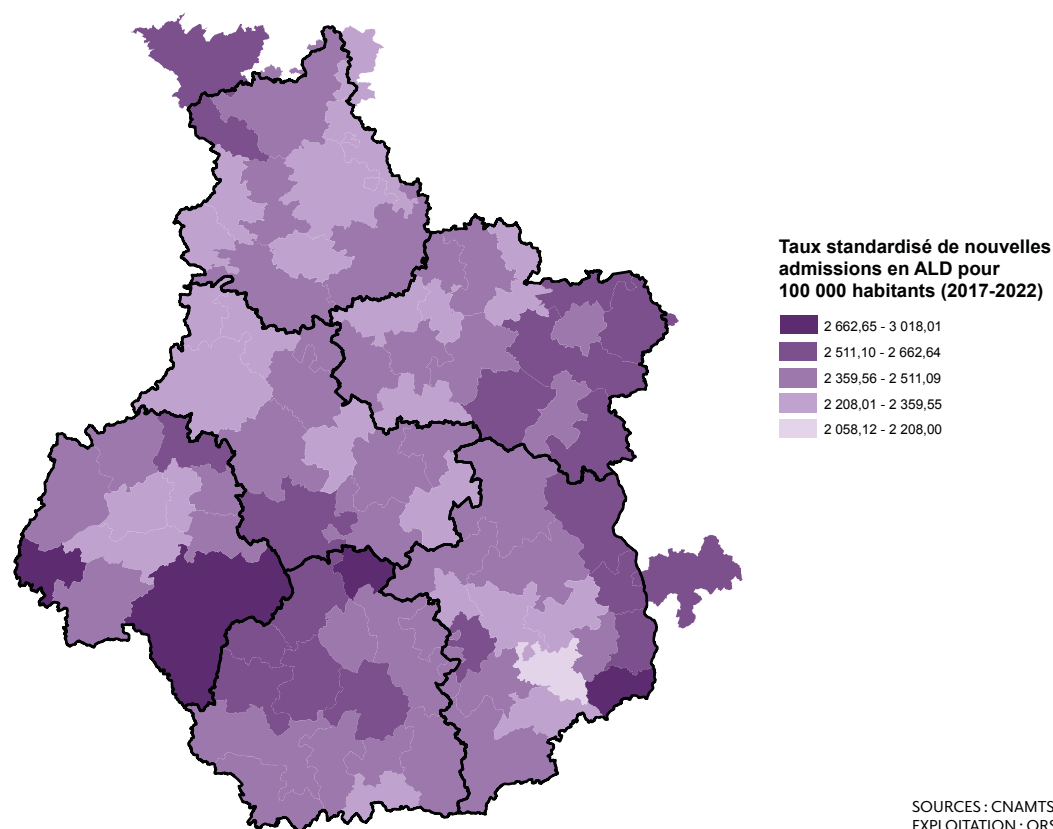
Bénéficiaires d'une ALD toutes causes dans les départements du Centre-Val de Loire (2017-2022)

	Hommes		Femmes		Ensemble		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Ensemble (Effectifs)
Cher	4 253	2 753,1*	3 779	2 043,4*	8 031	2 366,7*	81 340
Eure-et-Loir	5 176	2 666,5*	4 747	2 083,1*	9 923	2 354,4*	103 553
Indre	3 466	2 917,8*	3 031	2 135,7	6 497	2 492,8*	67 166
Indre-et-Loire	7 492	2 727,7*	7 159	2 112,7*	14 651	2 389,4*	146 110
Loir-et-Cher	4 633	2 790,4	4 174	2 105,0*	8 807	2 420,8*	88 707
Loiret	8 368	2 824,3*	7 623	2 137,8	15 991	2 450,1	164 737
Centre-Val de Loire	33 389	2 772,2*	30 511	2 105,5*	63 900	2 409,9*	651 613
France hexagonale	791 709	2 793,3	747 198	2 157,5	1 538 907	2 446,5	15 794 605

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

ALD maladies de l'appareil circulatoire

En 2022, plus de 187 000 habitants du Centre-Val de Loire relevant d'un des trois principaux régimes d'Assurance maladie sont bénéficiaires du dispositif d'ALD.

Sur la période 2017-2022, plus de 19 200 personnes ont été nouvellement admises en ALD en moyenne chaque année, soit un taux standardisé (709,9 pour 100 000 habitants) supérieur au taux national (695,8 pour 100 000 habitants).

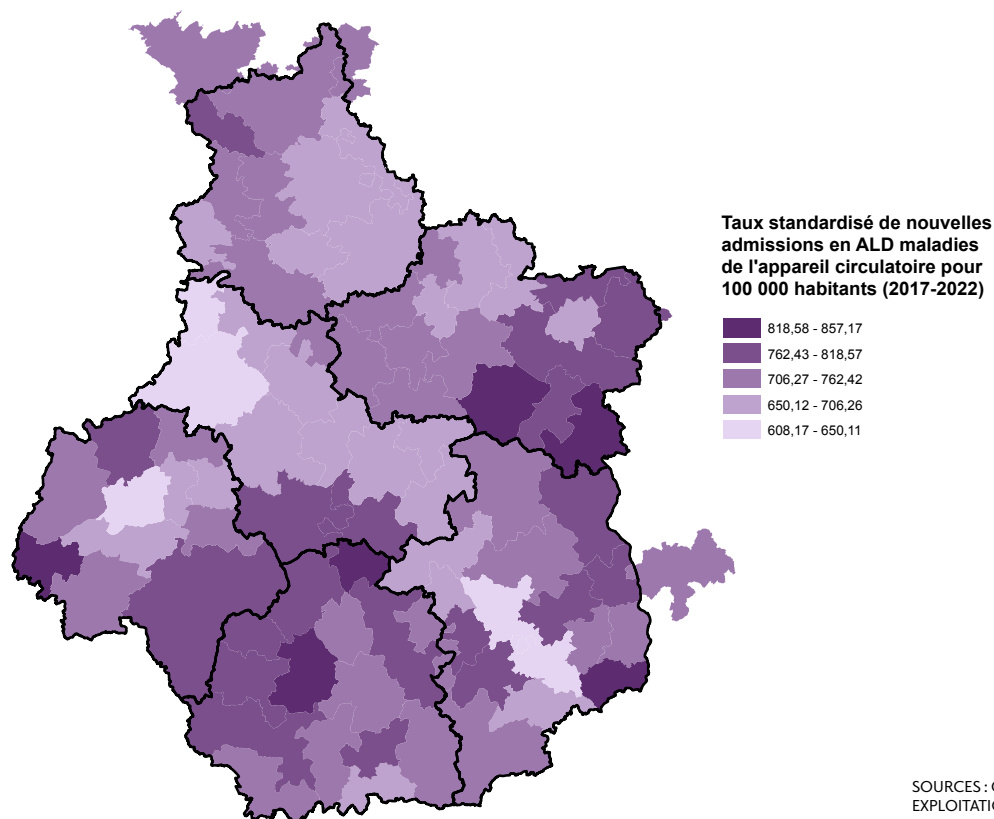
Bénéficiaires d'une ALD maladies de l'appareil circulatoire dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	2 487	703,4	24 484
Eure-et-Loir	2 917	690,2	29 190
Indre	2 136	767,8*	20 243
Indre-et-Loire	4 262	684,3*	41 078
Loir-et-Cher	2 642	696,8	25 613
Loiret	4 788	734,1*	46 421
Centre-Val de Loire	19 231	709,9*	187 029
France hexagonale	436 980	695,8	4 269 089

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD maladies de l'appareil circulatoire dans les EPCI en Centre-Val de Loire



ALD Cancers

En 2022, près de 102 500 habitants de la région relevant d'un des trois principaux régimes d'Assurance maladie sont bénéficiaires du dispositif d'ALD.

Sur la période 2017-2022, près de 15 100 personnes ont été nouvellement admises en ALD en moyenne chaque année, soit un taux standardisé (563,0 pour 100 000 habitants) inférieur au taux national (575,6 pour 100 000 habitants).

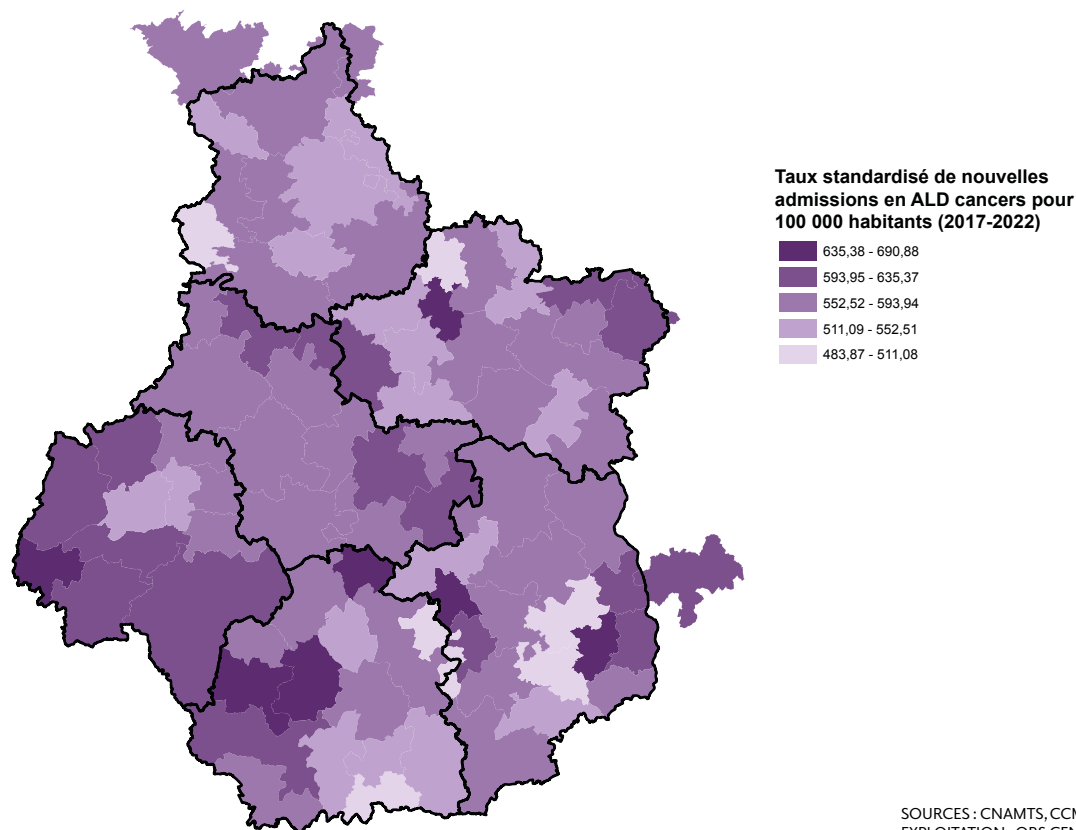
Bénéficiaires d'une ALD tumeurs malignes dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	1 949	560,9*	12 851
Eure-et-Loir	2 297	542,7*	15 935
Indre	1 505	563,5*	10 696
Indre-et-Loire	3 501	569,4	23 381
Loir-et-Cher	2 125	576,3	14 280
Loiret	3 689	564,9*	25 338
Centre-Val de Loire	15 065	563,0*	102 481
France hexagonale	362 785	575,6	2 576 418

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD tumeurs malignes dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

ALD cancer du sein

En 2022, la prévalence régionale pour cette localisation est de 24 883 femmes.

Entre 2017 et 2022, plus de 2 550 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour un cancer du sein en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer du sein est de 183,5 pour 100 000 femmes de la région. Ce taux est significativement inférieur à celui de la France hexagonale (192,5 pour 100 000 femmes).

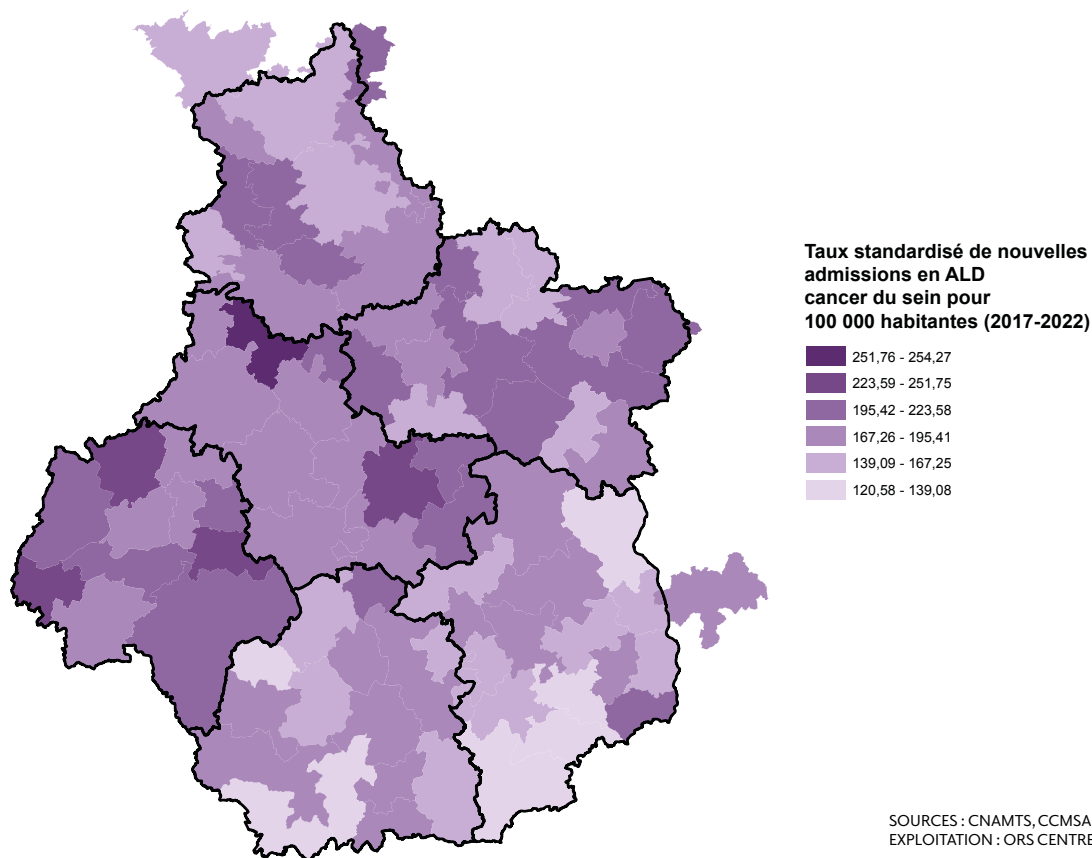
Bénéficiaires d'une ALD cancer du sein dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	289	162,4*	2 850
Eure-et-Loir	382	171,1*	3 808
Indre	220	162,5*	2 405
Indre-et-Loire	648	199,8*	5 991
Loir-et-Cher	360	190,2	3 443
Loiret	664	191,4	6 386
Centre-Val de Loire	2 563	183,5*	24 883
France hexagonale	64 828	192,5	635 160

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE.
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTES.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD tumeurs malignes du sein dans les EPCI en Centre-Val de Loire



ALD cancer de la prostate

En 2022, la prévalence du cancer de la prostate en région est de 17 768 hommes.

Entre 2017 et 2022, plus de 2 100 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour un cancer de la prostate en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer de la prostate est de 171,4 pour 100 000 hommes de la région. Ce taux est significativement inférieur de celui de la France hexagonale (176,2 pour 100 000 hommes).

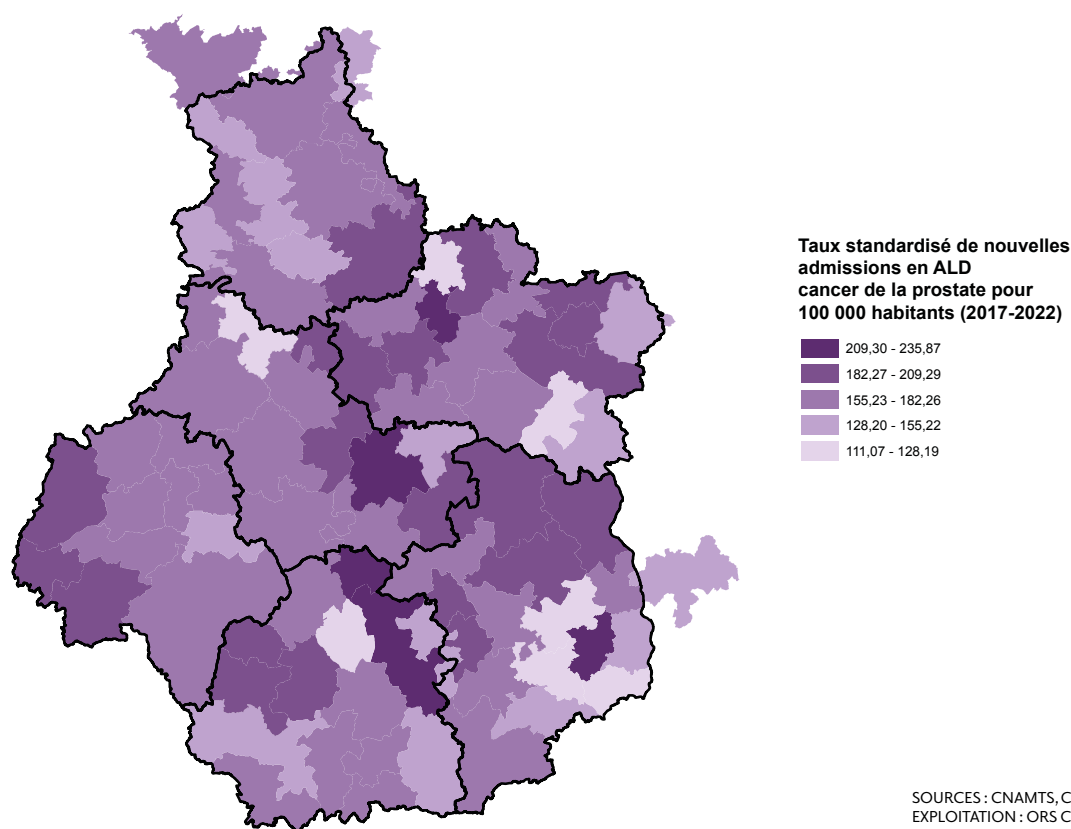
Bénéficiaires d'une ALD cancer de la prostate dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	284	172,9	2 413
Eure-et-Loir	316	164,5*	2 718
Indre	220	171,5	2 003
Indre-et-Loire	472	170,0	3 923
Loir-et-Cher	285	164,6*	2 443
Loiret	530	180,9	4 268
Centre-Val de Loire	2 107	171,4*	17 768
France hexagonale	49 556	176,2	423 104

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE.
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD tumeurs malignes de la prostate dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

ALD cancer du côlon-rectum

En 2022, la prévalence du cancer colorectal en région est de près de 10 000 habitants.

Entre 2017 et 2022, plus de 1 550 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour un cancer du côlon-rectum en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer du côlon-rectum est de 57,7 pour 100 000 habitants de la région. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France hexagonale (58,0 pour 100 000 habitants).

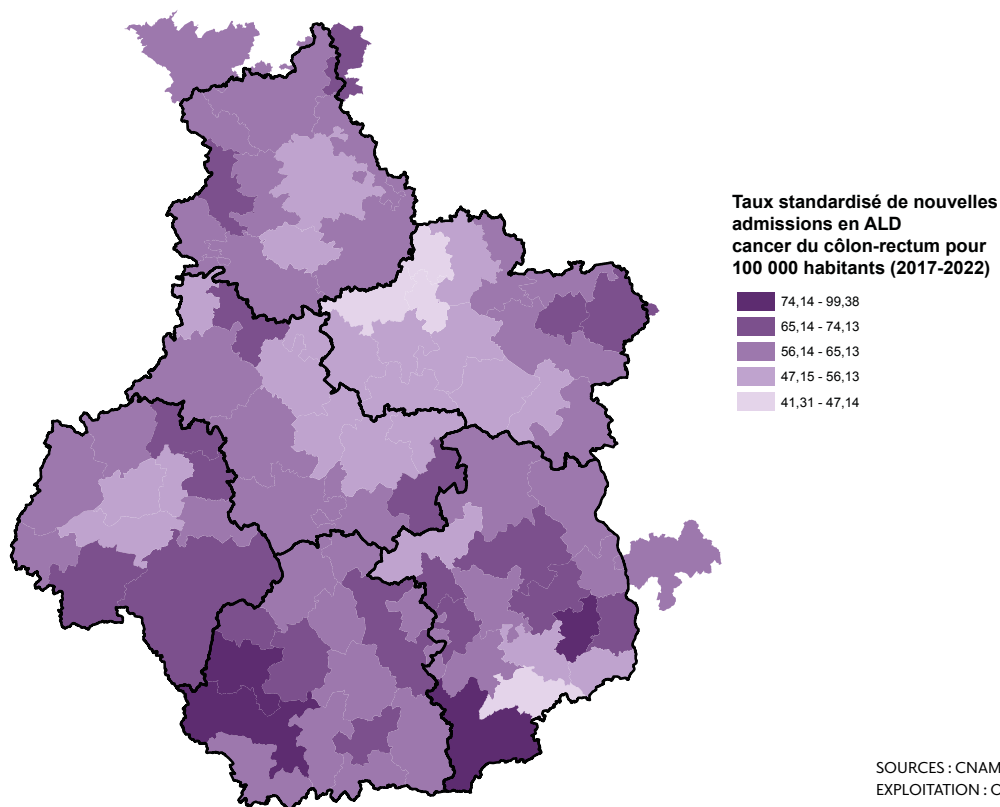
Bénéficiaires d'une ALD cancer du côlon-rectum dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	211	59,5	1 273
Eure-et-Loir	249	58,7	1 640
Indre	180	65,1*	1 198
Indre-et-Loire	344	55,4*	2 150
Loir-et-Cher	226	59,2	1 399
Loiret	355	54,4*	2 336
Centre-Val de Loire	1 564	57,7	9 996
France hexagonale	36 491	58,0	247 164

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD tumeurs malignes du côlon-rectum dans les EPCI en Centre-Val de Loire



ALD cancer du poumon

En 2022, la prévalence du cancer de la trachée, des bronches et du poumon en région est de 4 956 habitants.

Entre 2017 et 2022, près de 1 300 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour un cancer du poumon en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour cancer de la trachée, des bronches et du poumon est de 48,4 pour 100 000 habitants de la région. Ce taux n'est pas significativement différent de celui de la France hexagonale (49,4 pour 100 000 habitants).

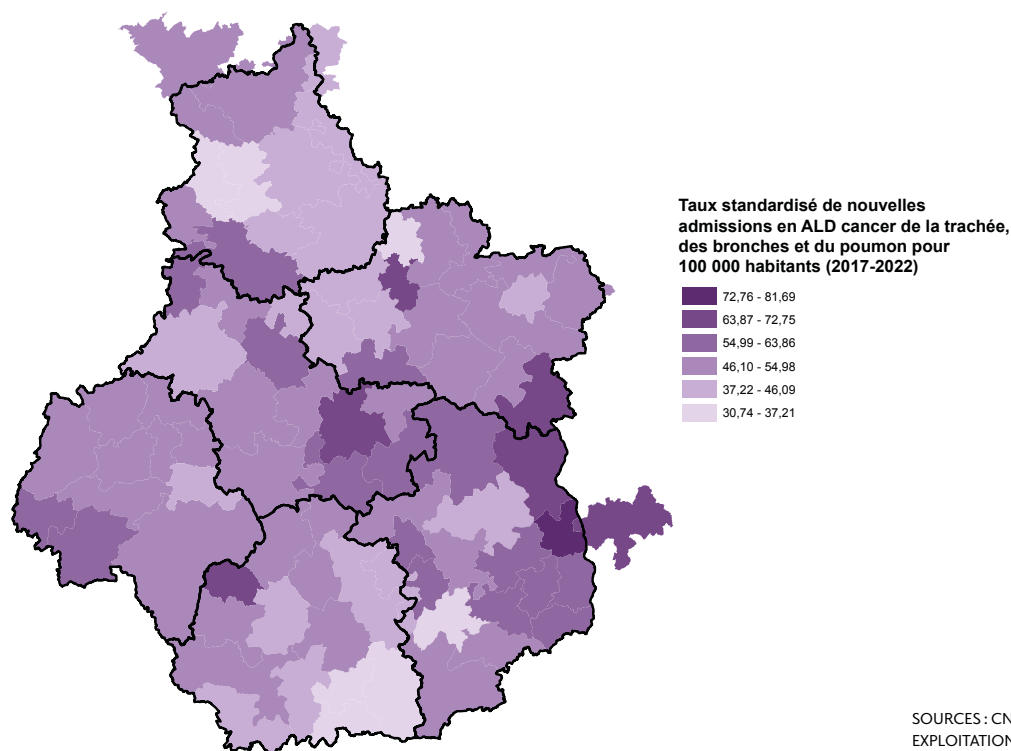
Bénéficiaires d'une ALD cancer de la trachée, des bronches, du poumon dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	179	50,9	656
Eure-et-Loir	192	45,1 *	728
Indre	125	46,5	450
Indre-et-Loire	300	48,8	1 171
Loir-et-Cher	187	50,7	720
Loiret	316	48,3	1 231
Centre-Val de Loire	1 298	48,4	4 956
France hexagonale	31 140	49,4	128 364

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD tumeurs malignes de la trachée, des bronches et du poumon dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

ALD Diabète

En 2022, la prévalence du diabète est de 151 807 habitants, dont 90,9 % de diabète de type II.

Entre 2017 et 2022, plus de 10 800 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour un diabète en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour diabète en région est de 411,9 pour 100 000 habitants. Ce taux est significativement supérieur à celui de la France hexagonale (396,9 pour 100 000 habitants).

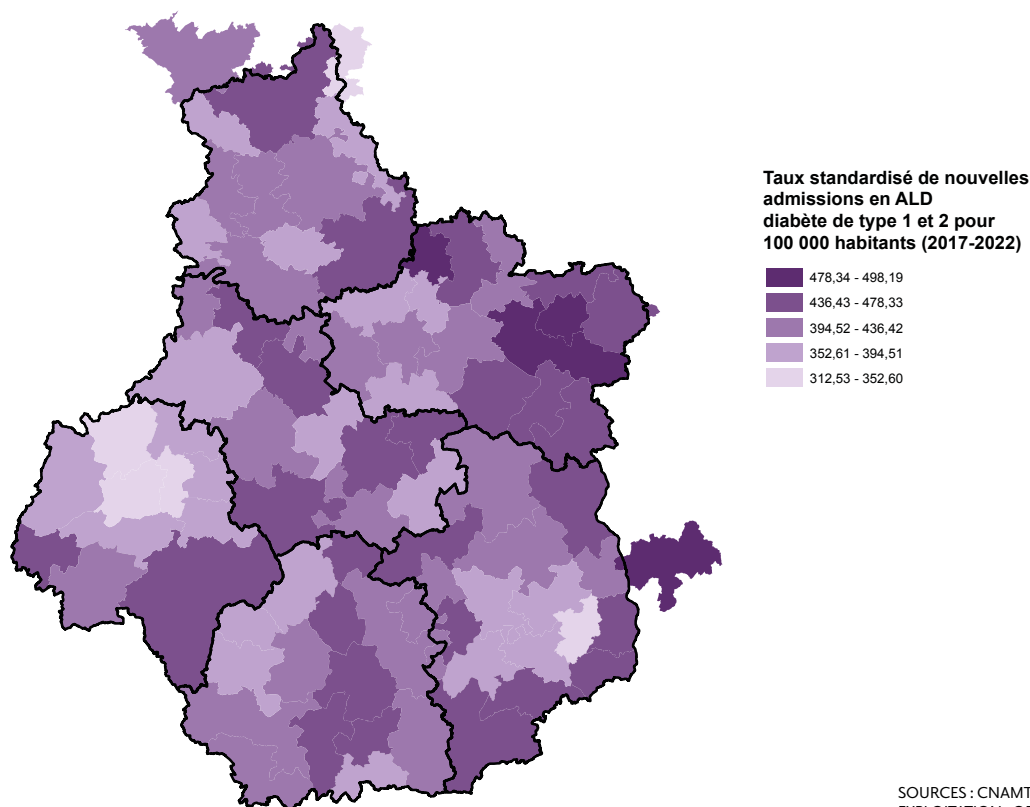
Bénéficiaires d'une ALD diabète de type I et II dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	1 385	412,5*	19 867
Eure-et-Loir	1 771	417,4*	24 415
Indre	1 073	422,6*	15 444
Indre-et-Loire	2 222	366,6*	30 794
Loir-et-Cher	1 499	420,9*	21 344
Loiret	2 879	441,1*	39 943
Centre-Val de Loire	10 829	411,9*	151 807
France hexagonale	250 297	396,9	3 347 429

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD diabète dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

ALD Affections psychiatriques de longue durée

En 2022, la prévalence des affections psychiatriques de longue durée est de 56 466 habitants en région.

Entre 2017 et 2022, près de 4 550 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour une affection psychiatrique de longue durée en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée en région est de 183,7 pour 100 000 habitants. Ce taux est significativement inférieur à celui de la France hexagonale (210,1 pour 100 000 habitants).

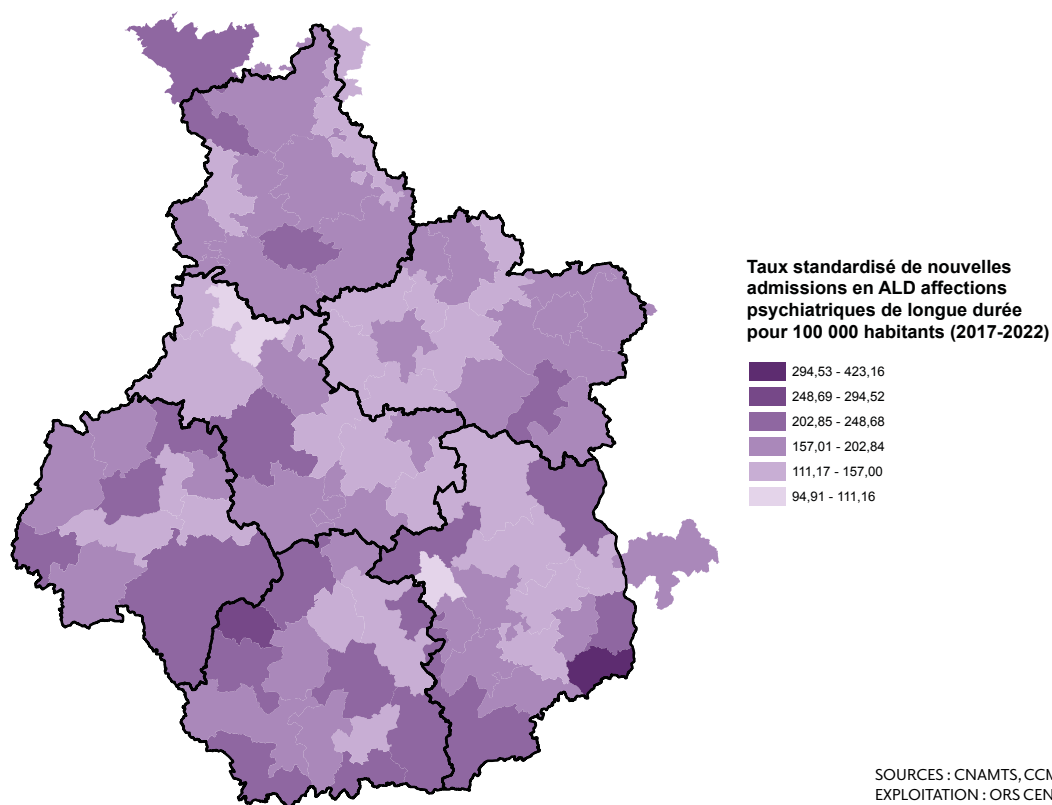
Bénéficiaires d'une ALD affections psychiatriques de longue durée dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	534	183,9*	6 597
Eure-et-Loir	718	173,1*	8 929
Indre	422	202,3	5 930
Indre-et-Loire	1 186	201,6*	13 710
Loir-et-Cher	550	174,5*	7 290
Loiret	1 126	171,8*	14 010
Centre-Val de Loire	4 536	183,7*	56 466
France hexagonale	132 370	210,1	1 637 764

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD affections psychiatriques de longue durée dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

ALD Maladie d'Alzheimer et autres démences

En 2022, la prévalence de la maladie d'Alzheimer et autres démences est de 16 338 habitants en région.

Entre 2017 et 2022, plus de 3 350 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences en région est de 119,2 pour 100 000 habitants. Ce taux est significativement inférieur à celui de la France hexagonale (127,8 pour 100 000 habitants).

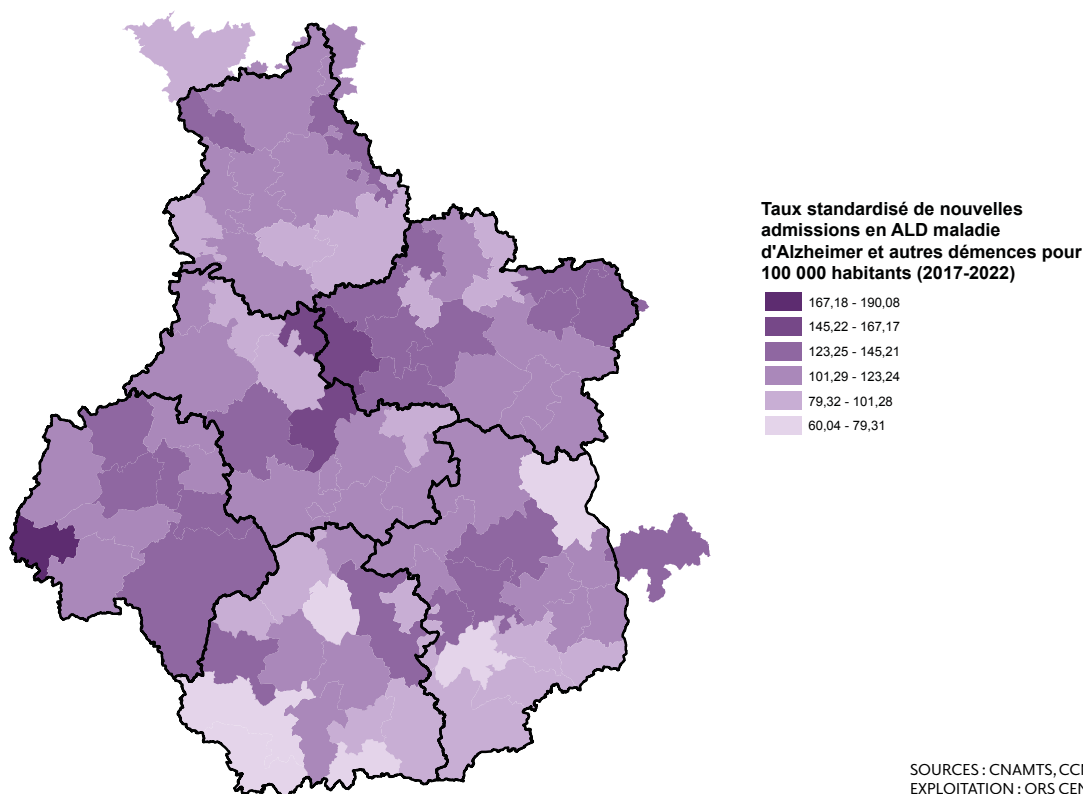
Bénéficiaires d'une ALD maladie d'Alzheimer et autres démences dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	420	111,8*	1930
Eure-et-Loir	476	113,5*	2360
Indre	308	100,2*	1584
Indre-et-Loire	832	128,2	4138
Loir-et-Cher	487	118,1*	2318
Loiret	830	128,1	4008
Centre-Val de Loire	3 352	119,2*	16 338
France hexagonale	79 302	127,8	407 305

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).

* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD maladie d'Alzheimer et autres démences dans les EPCI en Centre-Val de Loire



ALD Insuffisance respiratoire chronique grave

En 2022, la prévalence de l'insuffisance respiratoire chronique grave est de 12 600 habitants en région.

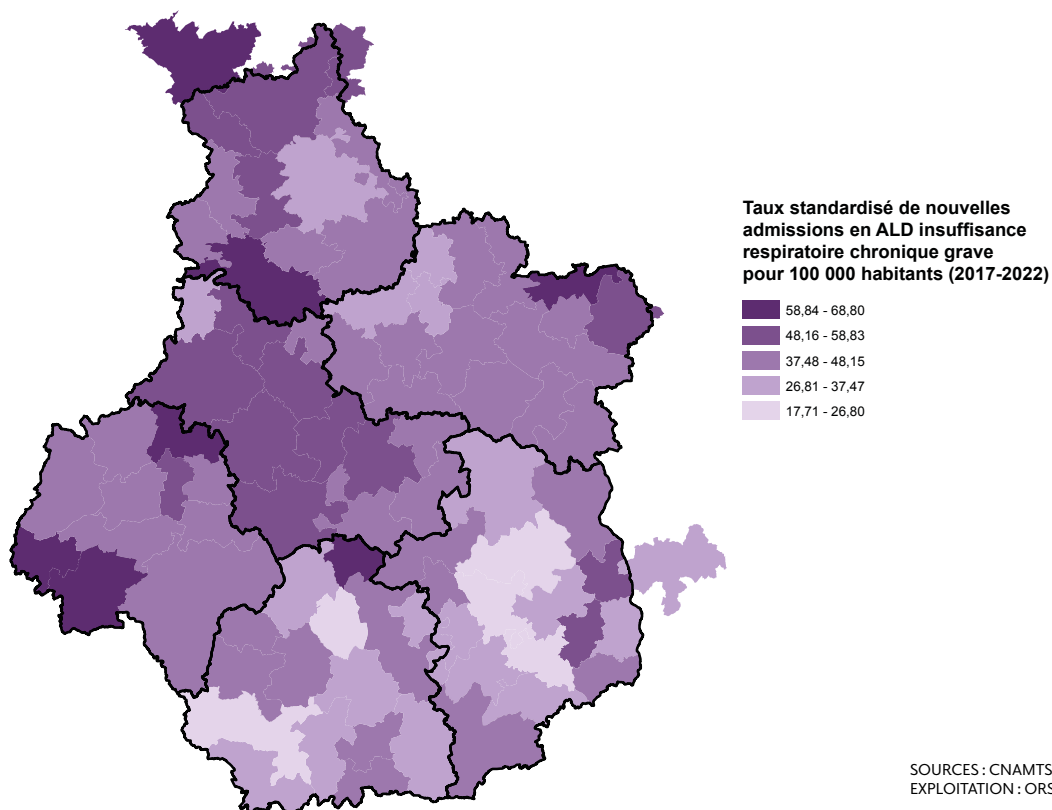
Entre 2017 et 2022, plus de 1 100 nouvelles personnes en moyenne par an ont bénéficié d'une prise en charge en ALD pour insuffisance respiratoire chronique grave en région Centre-Val de Loire. Après standardisation sur l'âge, le taux de nouvelles admissions en ALD pour insuffisance respiratoire chronique grave en région est de 42,3 pour 100 000 habitants. Ce taux est significativement inférieur à celui de la France hexagonale (49,9 pour 100 000 habitants).

Bénéficiaires d'une ALD insuffisance respiratoire chronique grave dans les départements du Centre-Val de Loire

	Nouvelles admissions en affections de longue durée (2017-2022)		Prévalence (2022)
	Effectifs	Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD	Effectifs
Cher	106	31,6*	1 137
Eure-et-Loir	188	44,3*	2 440
Indre	93	37,0*	1 157
Indre-et-Loire	278	45,7*	2 838
Loir-et-Cher	183	50,5	1 946
Loiret	267	40,8*	3 085
Centre-Val de Loire	1 115	42,3*	12 603
France hexagonale	31 398	49,9	355 792

SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE
EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 100 000 HABITANTS.
(POPULATION RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP2018).
* ÉCART À LA MOYENNE NATIONALE STATISTIQUEMENT SIGNIFICATIF

Taux standardisé de nouvelles admissions en ALD insuffisance respiratoire chronique grave dans les EPCI en Centre-Val de Loire



SOURCES : CNAMTS, CCMSA, CNRSI, INSEE-EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

4.4 Patients hospitalisés

Patients hospitalisés "Toutes causes confondues"

Sur la période 2021-2023, on dénombre en moyenne chaque année près de 441 000 patients hospitalisés de la région Centre-Val de Loire dans des services de médecine, chirurgie, obstétrique (MCO).

Avec 1 665,9 patients hospitalisés pour 10 000 habitants, la région présente un taux significativement inférieur au taux en France hexagonale (1 802,6 pour 10 000 habitants).

À l'intérieur de la région, l'ensemble des départements présente des taux de patients hospitalisés "toutes causes confondues" significativement inférieurs au niveau national.

Patients hospitalisés "Toutes causes confondues" dans les départements du Centre-Val de Loire (2021-2023)

	Effectifs moyens par an	Taux standardisés pour 10 000 hab.
Cher	52 558	1 647,8*
Eure-et-Loir	75 595	1 744,0*
Indre	38 393	1 630,1*
Indre-et-Loire	106 340	1 704,6*
Loir-et-Cher	55 763	1 613,0*
Loiret	112 423	1 636,1*
Centre-Val de Loire	441 072	1 665,9*
France hexagonale	11 892 096	1 802,6

EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 10 000 HABITANTS
(POPULATION DE RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP 2018)

* DIFFÉRENCE SIGNIFICATIVE AVEC LA FRANCE HEXAGONALE

SOURCE : ATIH PMSI (2021-2023), INSEE (RP)

EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE

Les 6 premières causes d'hospitalisations

Tous âges confondus, parmi les 6 causes d'hospitalisations étudiées, les maladies de l'appareil digestif sont la première cause d'hospitalisation en région Centre-Val de Loire sur la période 2021-2023 (71 837 patients hospitalisés, soit 270,7 pour 10 000 habitants), suivies par celles de l'appareil circulatoire (166,1/10 000 habitants), les maladies ostéo-articulaires (156,8), les traumatismes et empoisonnements (150,3), les cancers (114,1) et les maladies de l'appareil respiratoire (88,2).

La région présente un taux d'hospitalisation inférieur au taux national pour l'ensemble des causes d'hospitalisation étudiées.

Pour les maladies de l'appareil circulatoire ainsi que pour les maladies de l'appareil respiratoire, le taux de patients hospitalisés de l'Eure-et-Loir est supérieur à celui de la France hexagonale (187,5 pour 10 000 habitants contre 177,6 et 108,5 contre 100,1). Les autres départements présentent des taux significativement inférieurs au niveau national. L'Indre-et-Loire possède un taux d'hospitalisation supérieur au niveau national pour les traumatismes et empoisonnements (165,0 contre 161,2).

Pour les hospitalisations pour les maladies de l'appareil digestif, les maladies ostéo-articulaires et les cancers, l'ensemble des départements présente des taux significativement inférieurs à celui observé en France hexagonale.

Patients hospitalisés dans les départements du Centre-Val de Loire par cause (2021 - 2023)

	Appareil digestif		Appareil circulatoire		Maladies ostéoarticulaires		Traumatismes & empoisonnements	
	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux
Cher	8 809	277,5*	5 674	155,2*	5 493	162,4*	4 699	144,4*
Eure-et-Loir	12 316	282,0*	8 384	187,5*	7 209	164,2*	6 164	142,7*
Indre	6 873	298,0*	4 673	162,9*	4 023	159,5*	3 148	130,3*
Indre-et-Loire	18 420	292,1*	10 859	164,5*	9 263	146,1*	10 513	165,0*
Loir-et-Cher	8 306	241,9*	6 163	155,3*	5 380	147,6*	4 718	134,7*
Loiret	17 113	249,3*	11 629	167,4*	11 228	163,4*	10 835	158,0*
Centre-Val de Loire	71 837	270,7*	47 381	166,1*	42 596	156,8*	40 077	150,3*
France hexagonale	2 044 011	309,1	1 189 783	177,6	1 136 108	171,1	1 065 078	161,2

	Cancers		Appareil respiratoire	
	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux
Cher	4 159	114,1*	2 770	87,9*
Eure-et-Loir	4 873	108,7*	4 767	108,5*
Indre	3 168	111,8*	1 759	74,8*
Indre-et-Loire	7 597	116,6*	5 253	84,5*
Loir-et-Cher	4 149	106,5*	2 944	85,3*
Loiret	8 379	120,7*	5 911	85,0*
Centre-Val de Loire	32 326	114,1*	23 405	88,2*
France hexagonale	838 100	124,9	655 869	100,1

EFFECTIFS ANNUELS MOYENS ET TAUX STANDARDISÉS POUR 10 000 HABITANTS
(POPULATION DE RÉFÉRENCE : FRANCE HEXAGONALE RP 2018)

* DIFFÉRENCE SIGNIFICATIVE AVEC LA FRANCE HEXAGONALE

SOURCE : ATIH PMSI (2019-2021), INSEE (RP)

EXPLOITATION : ORS CENTRE-VAL DE LOIRE



Glossaire

ALDAffection de longue durée
ANAHAgence nationale de l'habitat
ANSESAgence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail
ARSAgence régionale de santé
ATIHAgence technique de l'information sur l'hospitalisation
CACommunauté d'agglomérations
CBSCarte de bruit stratégique
CCCommunauté de communes
CCMSACaisse centrale de la mutualité sociale agricole
CIRCCentre internationale de recherche sur le cancer
CNAFCaisse nationale des allocations familiales
CNAVCaisse nationale de l'assurance vieillesse
CNRSICaisse nationale du régime sociale des indépendants
DGFIPDirection générale des finances publiques
DGSDirection générale de la santé
DREESDirection de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques
EPCIÉtablissement public de coopération intercommunale
ERPÉtablissement recevant du public
FILOCOMFichier des logements par commune
INRAEInstitut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
INSEEInstitut nationale de la statique et des études économiques
IRSNInstitut de radioprotection et de sûreté nucléaire
ISTInfections sexuellement transmissibles
MTESMinistère de la transition écologique et solidaire
OCDEOrganisation de coopération et de développement économiques
OMSOrganisation mondiale de la santé
ONPEObservatoire national de la précarité énergétique
ORSObservatoire régional de la santé
PCSProfessions et catégories socioprofessionnelles
PMSIProgramme de médicalisation des systèmes d'information
PPBEPlan de prévention du bruit dans l'environnement
PPPIParc privé potentiellement indigne
PRSEPlan régional santé environnement
RPPRésidence principale du parc privé
SNDSSystème national des données de santé
UDIUnité de distribution

Définitions et précisions méthodologiques

Recensement de population 2021

Il convient de distinguer les données de populations légales mises à disposition par l'Insee en début de chaque année, des données du recensement de population. Ces dernières sont les seules à pouvoir fournir des statistiques sur les caractéristiques des habitants (sexe, âge, profession, nationalité, mode de transport, etc.) et de leur logement (type de logement, type de construction, nombre de pièces, etc.) sur les différentes circonscriptions administratives (département, région, arrondissement, intercommunalité, commune, etc.). Les données du recensement sont diffusées chaque année. Il faut cependant cinq années de collecte pour prendre en compte la totalité du territoire. Pour plus d'informations : <https://www.insee.fr/fr/information/2553979>

Au moment de la réalisation de l'état des lieux, le millésime 2021 était la dernière année de recensement disponible permettant d'avoir des données fiables et comparables sur les territoires sur l'ensemble des caractéristiques de la population (sexe, âge, profession, modes de transport, etc.).

Taux de chômage : Il convient de distinguer deux notions du taux de chômage. Le taux de chômage au sens du recensement de la population (méthode utilisée dans cette étude) est la proportion du nombre de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage localisé, quant à lui, permet d'estimer des taux de chômage uniquement par région, département et zone d'emploi.

Pyramide des âges

La pyramide des âges est la répartition en chiffres absolus, par sexe, dans les différents groupes d'âges.

DONNÉES DE MORTALITÉ

Espérance de vie à la naissance

L'espérance de vie à la naissance est le nombre moyen d'années qu'un nouveau-né peut vivre.

Taux standardisé de mortalité

Le taux standardisé de mortalité est le taux que l'on observerait dans le territoire étudié s'il avait la même structure par âge que la population de référence, population France hexagonale au recensement 2018. Les décès sont classés en âge révolu.

Taux standardisé de mortalité prématurée : Le taux standardisé de mortalité prématurée est le taux que l'on observerait dans le territoire étudié s'il avait la même structure par âge que la population de référence pour des décès ayant eu lieu avant 65 ans, population France hexagonale au recensement 2018. Les décès sont classés en âge révolu.

Codes CIM 10 utilisés

Cancers : C00 à C97 (cause initiale)

- Cancer du sein : C50
- Cancer de la prostate : C61
- Cancer du poumon : C33, C34
- Cancer colorectal : C18 - C21

Maladies de l'appareil circulatoire : I00-I99 (cause initiale)

Causes externes de morbidité et de mortalité : V01 -Y98 (cause initiale)

- Suicide: X60-X84 (cause initiale)
- Accidents de la circulation: V011; V019; V021; V029; V031; V039; V041; V049; V051; V061; V069; V092; V093; V099; V103; V104; V105; V109; V113; V114; V115; V119; V123; V124; V125; V129; V133; V134; V135; V139; V143; V144; V145; V149; V153; V154; V155; V159; V163; V164; V165; V169; V173; V174; V175; V179; V183; V184; V185; V189; V194; V195; V196; V198; V199; V203; V204; V205; V209; V213; V214; V215; V219; V223; V224; V225; V229; V233; V234; V235; V239; V243; V244; V245; V249; V253; V254; V255; V259; V263; V264; V265; V269; V273; V274; V275; V279; V283; V284; V285; V289; V294; V295; V296; V298; V299; V304; V305; V306; V307; V309; V314; V315; V316; V317; V319; V324; V325; V326; V327; V329; V334; V335; V336; V337; V339; V344; V345; V346; V347; V349; V354; V355; V356; V357; V359; V364; V365; V366; V367; V369; V374; V375; V376; V377; V379; V384; V385; V386; V387; V389; V394; V395; V396; V398; V399; V404; V405; V406; V407; V409; V414; V415; V416; V417; V419; V424; V425; V426; V427; V429; V434; V435; V436; V437; V439; V444; V445; V446; V447; V449; V454; V455; V456; V457; V459; V464; V465; V466; V467; V469; V474; V475; V476; V477; V479; V484; V485; V486; V487; V489; V494; V495; V496; V498; V499; V504; V505; V506; V507; V509; V514; V515; V516; V517; V519; V524; V525; V526; V527; V529; V534; V535; V536; V537; V539; V544; V545; V546; V547; V549; V554; V555; V556; V557; V559; V564; V565; V566; V567; V569; V574; V575; V576; V577; V579; V584; V585; V586; V587; V589; V594; V595; V596; V598; V599; V604; V605; V606; V607; V609; V614; V615; V616; V617; V619; V624; V625; V626; V627; V629; V634; V635; V636; V637; V639; V644; V645; V646; V647; V649; V654; V655; V656; V657; V659; V664; V665; V666; V667; V669; V674; V675; V676; V677; V679; V684; V685; V686; V687; V689; V694; V695; V696; V698; V699; V704; V705; V706; V707; V709; V714; V715; V716; V717; V719; V724; V725; V726; V727; V729; V734; V735; V736; V737; V739; V744; V745; V746; V747; V749; V754; V755; V756; V757; V759; V764; V765; V766; V767; V769; V774; V775; V776; V777; V779; V784; V785; V786; V787; V789; V794; V795; V796; V798; V799; V800; V801; V802; V803; V804; V805; V806; V807; V808; V809; V811; V821; V824; V829; V830; V831; V832; V833; V840; V841; V842; V843; V850; V851; V852; V853; V860; V861; V862; V863; V870; V871; V872; V873; V874; V875; V876; V877; V878; V879; V892; V893; V899; V99 (cause initiale)
- Accidents de la vie courante: V90-V94; V96; V98-V99; W00-W23; W25-W29; W32-W41; W44-W45; W49-W60; W64-W70; W73-W81; W83-W87; X00-X06; X08-X29; X40-X50; X58-X59; Y86 (cause initiale)

Maladies du système nerveux : G00-G99 (cause initiale)

Maladies de l'appareil respiratoire : J00-J99 (cause initiale)

Diabète : CIM 10 = E10-14 (cause initiale, associée et comorbidité)

Tabac :

Les décès liés au tabac regroupent les causes suivantes :

Cause initiale : Bronchite chronique et maladies pulmonaires obstructives (CIM10 = J40-J44); Cardiopathie ischémique (CIM10 = I20-I25); Cancer de la trachée, des bronches et du poumon (CIM10 = C33-C34)

+

Cause associée + comorbidité : Bronchite chronique et maladies pulmonaires obstructives (CIM10 : J40-J44 avec cause initiale autre que J40-J44); Cardiopathie ischémique (CIM10 = I20-I25); Cancer de la trachée, des bronches et du poumon (CIM10 = C33-C34)

Alcool :

Les décès liés à l'alcool regroupent les causes suivantes (cause initiale) :

- Cirrhose du foie (CIM10 = K70 et K74.6)
- Psychose alcoolique et alcoolisme (CIM10 = F10)
- Cancer des VADS comprenant les tumeurs malignes des lèvres, de la cavité buccale et du pharynx (CIM10 = C00-C14), de l'œsophage (CIM10 = C15) et du larynx (CIM10 = C32).

MORTALITÉ ÉVITABLE PAR PRÉVENTION OU PAR TRAITEMENT

Une nouvelle méthodologie de la mortalité évitable a été validée par l'OCDE/Eurostat en 2019. La mortalité évitable est définie par deux composantes : la mortalité évitable liée aux traitements et la mortalité évitable liée aux « risques individuels ». La mortalité est vue comme une partie de la mortalité prématurée. Initialement, c'est l'âge de 65 ans qui est choisi comme âge limite. L'âge seuil a été réétudié. Un seuil de 74 ans a été retenu pour la totalité des décès relatifs à la mortalité évitable.

La mortalité liée aux traitements ne doit pas être analysée comme un indicateur de la qualité ou de la performance du système de soins mais permet de situer les territoires les uns par rapport aux autres et de mettre en évidence les évolutions dans le temps.

Pour plus d'informations sur la liste des causes de décès évitables par la prévention et par le traitement :

https://www.scoresante.org/uploadedFiles/SCORE-Sante/Fiches_methodo/FMSCORE_Morta_Evitable.pdf

LES AFFECTIONS DE LONGUE DURÉE (ALD)

Le dispositif des affections de longue durée (ALD) permet l'exonération du ticket modérateur pour des soins associés à certaines maladies chroniques nécessitant un traitement prolongé et une thérapeutique coûteuse. Toute personne présentant les critères définis par décret pour chacune des pathologies figurant sur la liste des ALD peut bénéficier de cette prise en charge à 100 % par l'Assurance maladie.

La liste dite « ALD 30 » établie par décret après avis de la Haute autorité de santé (HAS), comprend 30 affections ou groupes d'affections. Deux autres catégories d'affections non inscrites sur cette liste ouvrent droit à l'exonération : les formes évolutives ou invalidantes d'une affection grave non inscrite sur la liste des ALD 30 et les polyopathologies entraînant un état pathologique invalidant.

Les admissions en ALD correspondent aux avis favorables donnés au cours d'une année par les médecins-conseils pour les premières demandes d'exonération du ticket modérateur au titre des affections de longue durée. Les avis favorables donnés aux demandes de renouvellement ne sont pas inclus.

Il ne s'agit pas d'un nombre de nouveaux malades, comme dans le cas d'un registre de morbidité. Les nombres d'admissions en ALD recensées par l'Assurance maladie sont inférieurs à la morbidité réelle. Plusieurs éléments peuvent l'expliquer :

- le patient peut être atteint d'une des 30 maladies de la liste des ALD mais ne pas correspondre aux critères médicaux de sévérité ou d'évolutivité exigés,
- le patient peut ne pas demander à être exonéré pour des raisons personnelles (assurance complémentaire satisfaisante, souci de confidentialité).

Des considérations d'ordre socio-économique peuvent également intervenir ; il est probable que les médecins sollicitent de façon plus fréquente et plus précoce l'exonération du ticket modérateur pour les personnes économiquement défavorisées :

- le patient peut déjà être exonéré du ticket modérateur à un autre titre (précédente affection exonérante, invalidité...),
- les médecins-conseils peuvent ne pas individualiser une affection nouvelle pour un patient déjà exonéré au titre d'une ALD connexe partageant les mêmes mécanismes physiopathologiques.

De plus, l'admission peut survenir plus ou moins précocement suite au diagnostic et, par ailleurs, pour certaines affections, elle a lieu à des stades différents de la maladie.

Prévalence

La prévalence est un indicateur statique du nombre de cas d'une maladie observée à un instant t donné et fixé sur la population dont sont issus les cas (dénominateur > numérateur, s'exprime en % ou en $0 < \text{chiffre} < 1$, adapté au suivi des maladies chroniques, indicateur d'état).

Incidence

L'incidence est un indicateur dynamique prenant en compte la vitesse de survenue d'une maladie. Il tient compte du nombre de nouveaux cas d'une maladie survenue pendant une période donnée $t_0 \rightarrow t_1$ (indicateur de dynamique).

Taux standardisé de nouvelles admissions en affection de longue durée

Le taux standardisé de nouvelles admissions en affection de longue durée est le taux que l'on observerait dans le territoire étudié s'il avait la même structure par âge que la population de référence, population de la France hexagonale au recensement de population 2018. Les données sont issues des trois principaux régimes d'Assurance maladie (régime général, régime agricole et régime des professions indépendantes).

Codes ALD utilisés

- ALD Maladies de l'appareil circulatoire : Les admissions en ALD pour cette cause correspondent aux codes ALD 30 :
- ALD 1 : Accident vasculaire cérébral invalidant,
- ALD 3 : Artériopathies chroniques avec manifestations ischémiques,
- ALD 5 : Insuffisance cardiaque grave, troubles du rythme graves, cardiopathies valvulaires graves ; cardiopathies congénitales graves,
- ALD 13 : Maladie coronaire

Suite au décret n° 2011-726 du 24 juin 2011, l'hypertension artérielle sévère a été supprimée de la liste des affections de longue durée. Cette affection est exclue pour l'ensemble de la période.

Cancers : CIM 10 : C00-C97

- Cancer du sein : C50
- Cancer de la prostate : C61
- Cancer du poumon : C33, C34
- Cancer colorectal : C18 - C21

Diabète de type 1 et 2 : Code ALD 30 : 8**Affections psychiatriques de longue durée : Code ALD 23****Maladie d'Alzheimer et autres démences : Code ALD 15****Insuffisance respiratoire chronique grave : Code ALD 14****PATIENTS HOSPITALISÉS****Taux standardisé de patients hospitalisés :**

Le taux standardisé de patients hospitalisés est le taux que l'on observerait dans le territoire étudié s'il avait la même structure par âge que la population de référence, population de la France hexagonale au recensement de population 2018. Les données sont issues du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI).

Codes CIM 10 utilisés :

Cancers : C00 à C97 en diagnostic principal ou Z00 à Z99 en diagnostic principal et C00 à C97 en diagnostic relié.

Maladies de l'appareil circulatoire : I00 à I99 en diagnostic principal ou Z00 à Z99 en diagnostic principal et I00 à I99 en diagnostic relié.

Maladies de l'appareil digestif : K00 à K939 en diagnostic principal ou Z00 à Z99 en diagnostic principal et K00 à K939 en diagnostic relié.

Maladies de l'appareil respiratoire : J00 à J99 en diagnostic principal ou Z00 à Z99 en diagnostic principal et J00 à J99 en diagnostic relié.

Maladies ostéo-articulaires : M00 à M99 en diagnostic principal ou Z00 à Z99 en diagnostic principal et M00 à M99 en diagnostic relié.

Traumatismes et empoisonnements : S00 à T99 en diagnostic principal ou Z00 à Z99 en diagnostic principal et S00 à T99 en diagnostic relié.

CARTOGRAPHIE

Les différentes cartographies ont été réalisées selon la méthode de la moyenne et de l'écart-type.

Pour la mortalité, des cartographies d'évolution des taux de mortalité à l'échelle des EPCI entre les périodes 1993-2001 ; 2003-2011 et 2013-2021 ont été réalisées. Pour que les cartes d'un même indicateur sur les trois périodes soient comparables, et pour observer d'éventuelles évolutions, une discrétisation unique pour les trois périodes a été utilisée. Il s'agit de celle de la période la plus récente (2013-2021). Si dans la période précédente, des données n'appartenant à aucune classe sont observées, de nouvelles classes correspondant au minimum et au maximum ont été créées.



LA SANTÉ
EN CENTRE-
VAL DE
LOIRE

Déterminants et état de santé de la population

2024